

La poésie hindi

Notes de cours : HIN3A16a, HIN3B18b (2012-2013).

NB : les versions françaises des textes ci-dessous ne prétendent pas être des traductions littéraires, elles reproduisent les notes que j'ai prises en cours, et me servent d'aide-mémoire pour retrouver le sens des poèmes -- FT

Poésie = पद्य (sanskrit), नज़्म (urdu) Prose = गद्य (sanskrit), नस्र (urdu)

Table des matières

Littérature médiévale.....	1
La prosodie sanscrite.....	1
La poésie d'inspiration persane.....	3
Amir Khusrau.....	5
Surdas.....	11
Mira Bai.....	20
Muhammad Quli Qutub Shah.....	25
Tulsîdâs.....	26
.....	28
Poésie contemporaine : du 17ème au 20ème siècle.....	29
Bhartendu.....	29
Premghan.....	30
Shridhar Pathak.....	32
Maithili Sharan Gupta.....	34
Hariaudha.....	42
Makhanlal Chaturvedi.....	46
Littérature dalit : Hira Dom.....	51
Littérature dalit : Harihar.....	52
Jayshankar Prasad.....	56
Nirala.....	60
Sumitranandan Pant.....	65
Mahadevi Varma.....	72
Subhadra Kumari Chauhan.....	75

Littérature médiévale

La prosodie sanscrite

La métrique est basée sur la longueur des syllabes.

mesure = मात्रा / मात्र

Une voyelle brève (notée ◡ pour compter les temps) compte pour 1 मात्रा : अ इ उ ऋ

Une voyelle longue (◡ ◡) pour 2 मात्रा : आ ई ऊ ए ऐ ओ औ

Exemples :

कमल : 3 mesures ◡ ◡ ◡

कमला : 4 mesures ◡ ◡ ◡ ◡

Allongement d'une voyelle : une voyelle devient longue :

▲ si elle est suivie de consonnes conjointes

रक्त : 3 मात्रा : ◡ ◡ ◡

exceptions : sauf

- ▲ si la 2ème consonne est य : क्यौ : ॐ (3)
- ▲ devant म ou ह : तुम्ह : ॐ (3) कन्हैया : ॐ (5)
- ▲ si elle est suivie d'un anusvara : खंड (chapitre) : ॐ (3)
- ▲ devant le visarga : दुःख : ॐ (3) अतः : ॐ (3)

दोहा

गोरी सोवै सेज पर मुख पर डारे केस ।

4 4 3 2 2 4 3 3
चल खुसरो घर आपने रैन भई चहुँ देस ॥

2 4 2 5 3 3 2 3

La blanche beauté est endormie sur la couche, la chevelure répandue sur le visage.

Khusro rentre chez toi, la nuit s'est répandue sur le monde.

C'est un दोहा, une forme très répandue ; les vers sont groupés par 2 ; chaque vers contient deux

parties, respectivement de 13 et 11 मात्रा. On observera la rime en एस. (rime = तुक, faire rimer = तुक मिलाना, rimer = तुक मिलना)

Le poème a été composé par Amir Khusro a l'occasion de la mort de son maître spirituel.

वर्ण = syllabe partie de phrase qui revient = रदीफ़

Pied monosyllabique = 1 voyelle longue (गुरू) ou 1 brève (लघु)

Pied bisyllabique = 2 longues, ou 2 brèves, ou 1 longue + 1 brève, ou 1 brève + 1 longue

— — ou ॐ ॐ ou ॐ — ou — ॐ

Pied trisyllabique = 3 longues, ou 3 brèves, ou 2 longues + 1 brève, ...

— — — ॐ ॐ ॐ — — ॐ ॐ —
— ॐ — ॐ — ॐ ॐ — — — ॐ ॐ

Dans un दोहा, la dernière syllabe de chaque ligne (पक्ति) est brève.

Exemple de दोहा attribué à Kabir :

जब मैं था तब गुरू नहीं अब गुरू हैं हम नाहि ।

प्रेम गली अति सांकरि ता में दो न समाहि ॥

Lorsque le moi était il n'y avait pas de guru. Maintenant le guru est là mais moi je n'y suis pas. La ruelle de l'amour est étroite, deux ne peuvent pas y être contenus.

ता = उस

चौपाई

Dans un चौपाई chaque vers (चरण) contient 16 मात्रा.

Exemple tiré du Ramayana de Tulsidas :

आश्रम एक दीख मग माहीं । खग मृग जीव जंतु तहं नाहीं ॥

पूछा मुनिहि सिला प्रभु देखी । सकल कथा मुनि कहा बिसेषी ॥

Sur le chemin lui apparut un ermitage, où il n'y avait ni oiseau ni daim ni créature vivante. Le seigneur ayant vu une pierre interrogea le sage. Le sage raconta toute l'histoire en détail.

La poésie d'inspiration persane

गज़ल

groupe de 2 vers (distique) = बैत divisés en 2 parties (मिस्रा)

क़सीदा panégyrique, poème d'éloge d'un noble ou d'un mécène, de 25 à 200 बैत

गज़ल = poème lyrique, à l'origine c'était la première partie d'un क़सीदा

Dans un गज़ल le premier बैत (मल्ला) donne la rime.

rime simple = काफ़िया partie de phrase qui revient = रदीफ़

जुस्तजू जिसकी थी उसको तो न पाया हम ने ।
इस बहाने से मगर देख ली दुनिया हमने ॥
कब गई थी कहाँ बिछुड़ी थी हमें याद नहीं ।
ज़िदगी तुझको तो बस ख़्वाब में देखा हमने ॥
तुझ को रुसवा न किया खुद भी पशेमां न हुए ।
इश्क़ रस्म को इस तरह नि भाया हमने ॥
ऐ अदा और सुनाह तो क्या हाल अपना ।
उम्र का लंबा सफ़र तय किया तन्हा हमने ॥

Poème de शहरयार = Shahryar, nom de plume de Kunwar Akhlaq Muhammad Khan (1936-2012)

Celui que je recherchais je ne l'ai pas trouvé.

Mais sous ce prétexte j'ai vu le monde.

Quand je suis partie ? Je ne m'en souviens pas.

Toute la vie je n'ai fait que te voir en rêve.

Je ne t'ai pas disgracié, je n'ai pas eu à éprouver de honte.

De cette manière j'ai accompli le rite de l'amour.

Oh Ada combien de fois vas tu encore raconter ta vie

J'ai accompli seule le long voyage de la vie.

Le dernier distique (मक़ता) contient le तख़ल्लुस, c'est-à-dire le nom de plume du poète, ou du personnage censé parler, ici अदा.

मस्रवी

Long poème, des centaines voire des milliers de vers.

Les मिस्रा riment, pas les बोट, selon le schéma :

_____ a
_____ a
_____ b
_____ b
_____ c
_____ c

...

Ce sont des récits romanesques ou épiques, également des ouvrages didactiques, et même des traités de cuisine.

La structure de la मसूवी :

1. invocation à Dieu : हम्द
2. éloge du prophète : मिअत
3. éloge du prince ou mécène commanditaire
4. raison de l'écriture du poème, par exemple : le poète a entendu l'histoire mais veut la réécrire autrement
5. l'histoire elle-même

Les titres sont en persan.

रुबाई (pluriel रुबायत)

Quatrain, selon le schéma :

_____ a
_____ a
_____ b
_____ a

Portée philosophique, dans une langue donnant une impression de facilité.

Exemple (moderne) :

कुछ बक्रत में एक बीज शजर होता है ।

कुछ रोज़ में एक क़तरा गुहर होता हैं ।

ए बन्दा-ए-नसबूर ! तेरा हर काम

कुछ देर में होता है मगर होता है ।

En quelques moments la semence devient un arbre

En quelques jours une goutte devient une perle

Oh serviteur impatient chacune de tes oeuvres

Se réalise en prenant un peu de temps, mais se réalise.

मर्सिया

Elégie pour commémorer le martyr de Hussein à Kerbala

नामा

Poème destiné à être chanté, composé pour une fête ou une occasion particulière (région de Hyderabad) : शादीनामा, ईदनामा, चक्कीनामा (« chanson de la meule »)

दीवान : recueil de poèmes (commence toujours par un गज़ल)

साहब-ए-दीवान : auteur d'un recueil de poèmes

कुल्लियत : ensemble de l'oeuvre d'un poète

रिसाला : oeuvres en prose

तारीख़ / तवारीख़ : histoires, récits

तज़्किरा (pluriel तज़्किरात) : récits de vies de saints

Amir Khusrau

Un grand écrivain de la langue persane (1253-1325). Auteur de poèmes et devinettes en hindavi, la langue de Delhi. Auteur d'ouvrages à portée historique.

Né d'un père turc, officier, et d'une mère rajput. Orphelin de père jeune (1260), il est élevé par son grand-père maternel. Sa famille aristocratique lui permet de se mettre très tôt au service de grands personnages, et finalement des sultans de Delhi, dont il verra la succession de plusieurs dynasties : dynastie « des esclaves » (1206-1290), Khalji (1290-1320), Tughluq (1320-1398).

Disciple de Nizamuddin Auliya, il meurt 6 mois après le décès de son maître, enterré dans le dargah de Nizamuddin Auliya.

Auteur selon la tradition de 90 ouvrages, dont 35 nous sont parvenus, et sur lesquels une vingtaine lui sont attribués avec certitude.

Il se considère comme un « turc indien », et connaît les langues indiennes y compris le sanscrit.

Certains le considèrent comme le père de la musique hindoustanie.

La première trace écrite de ses oeuvres date de 1634 : transmission orale.

पहेली : devinette अंतरर्लीपिका : la solution de l'énigme est dans le texte † बहिलर्लीपिका

बाला था जब सबको भया । बढ़ा हुआ कुछ काम न आया ॥

खुसरो कह दिया उसका नाँव । उर्थ करो नहि छोड़ो गाँव ।

Quand elle était jeune elle plaisait à tout le monde. Grande elle ne servait plus à rien. Khusrau a donné son nom. Trouve son nom ou quitte le village.

Réponse : दिया (*lampe*) ; le mot apparaît dans le texte.

श्याम बरन और दाँत अनेक । लचकत जैसे नारी ॥

दोनों हाथ से खुसरो खींचे । और कहे तू आरी ॥

De couleur sombre, avec de nombreuses dents, elle se tortille comme une femme. Khusrau la tire à deux mains et dit : viens.

Réponse : le mot apparaît encore dans le texte : आरी (*scie*)

एक नार करतार बनाई । ना वह क्वारी ता वह ब्याही ।

सूहा रंगहि वाको रहै । भाबी भाबी हर कोई कहै ॥

C'est une femme qui a été créée par le créateur, ni vierge ni mariée, toujours habillée en rouge, tout le monde l'appelle belle-soeur.

Réponse : बीरबहूटी : un insecte de couleur rouge, qui sort à la saison des pluies.

A noter l'absence de construction ergative.

सावन भादों बहुत चलत है, माघ पूस में थोरी । आमीर खुसरौ यों कहे तू बूझ पहेली मोरी ॥

Pendant les mois de mousson elle sort beaucoup, beaucoup moins en Décembre-Janvier. Ainsi a dit Amir Khusrau, trouve la devinette.

Réponse : मोरी, *eau qui coule dans le caniveau*. A noter le र dental au lieu du rétroflexe ङ़ dans थोरी

गोल मटोल आर छोटा मोटा । हर दम वह तो ज़मीं पर लोटा ॥

खुसरो कहे नहीं झूठा । जो न बूझे अकिल का खोटा ॥

Tout petit et tout gros, à tout moment il gît sur le sol, Khusrau ne dit pas de mensonge. Si tu ne trouves pas tu es dénué d'intelligence.

Réponse : लोटा, *pot en cuivre, arrondi*

एक मन्दिर के सहस्र दर । हर दर में तिरिया खा घर ॥

बीच बीच वाके अमृत ताल । बूझ है इसकी बड़ी महाल ॥

*Les milles portes d'une maison. A chaque porte une femme
Au milieu des étangs de nectar. La solution c'est leur palais.*

Réponse : महाल, la ruche वाके = उसके

बीसों का सिर काट लिया । ना मारा ना खून किया ॥

On a coupé la tête des 20, on ne les a pas tués, on n'a pas versé le sang.

Réponse : नाखून les ongles

बहिरुपिका : Celle fois la réponse n'est pas incluse dans le texte de la devinette.

है वह नारी सुन्दर नार । नार नहीं पर वह है नार ॥

दूर से सब को छबी दिखलावे । हाथ किसी के कभू न आवे ॥

Cette femme est belle. Non ce n'est pas une femme, c'est un feu.

Elle montre son reflet à tous de loin. Mais personne ne peut mettre la main sur elle.

Réponse : बिजली la foudre, l'éclair

एक थाल मोती से भरा । सबके सिर पर औंधा धरा है ।

चारों ओर वह थाली फिरे । मोती उससे एक न गिरे ॥

Un grand plateau rempli de perles. Placé à l'envers au-dessus de la tête.

Il tourne dans tous les sens. Pas une seule perle ne tombe.

Réponse : आसमान, le ciel avec les étoiles

अरथ तो उसका बूझेगा । मूँह देखो तो सूझेगा ॥

Tu trouveras le sens. Regarde ton visage et la solution viendra.

Réponse : आईना, le miroir

एक नार ने अचरज किया । साँप मार पिंजरे में दिया ॥

ज्यों-ज्यों साँप ताल खाए । ताल सूखे औ साँप चर जाए ॥

Une femme a accompli des merveilles. Ayant frappé le serpent, elle l'a mis en cage.

Au fur et à mesure que le serpent boit l'étang, l'étang se dessèche et le serpent meurt.

Réponse : दीये की बत्ती, la mèche de la lampe à huile

एक गुनी ने यह गुन कीना । हरीयल पिंजरे में दे दीना ॥

देखो जादूगार का हाल । डाले हरा निकाले लाल ॥

Un connaisseur a fait cette bonne chose. Il a mis le vert dans la cage.

Regarde l'art du magicien. Il l'a mis vert, il le ressort rouge.

Réponse : पान, le bétel

मुकरियाँ : Devinettes « érotiques » : on peut trouver un sens érotique, mais le vrai sens est un objet banal.

सारी रैन मोरे संग जाया । भोर भए तब बिछुड़न लाया ॥

वाके बिछुड़न फाटे हियाँ । ऐ सखी साजन ना सखी दिया ॥

La nuit toutes entière il est resté éveillé en ma compagnie. Lorsque ce fut l'aube il prit congé.

A cause de cette séparation le coeur éclate (de chagrin). Oh l'amie, ton amant ? Non, la lampe.

पड़ी थी मैं अचानक चढ़ आयो । जब उतरयो तो पसीनो आयो ॥

सहम गई नहीं सकी पुकार । ऐ सखी साजन ना सखी बुझार ॥

J'étais allongée, brusquement il m'est grimpé dessus.

Lorsqu'il est descendu j'étais en nage, j'étais terrorisée.

Oh l'amie, ton amant ? Non, la fièvre.

आँख चलावे भौं चटकावे । नाच-कूद के खेल दिखावे ।

मन में आवे ले जाऊँ अन्दर । ये सखी साजन सखी बन्दर ।

Il remue les yeux et les sourcils, et se pavane. En sautant et dansant il montre ses tours.

J'ai envie de l'emmenner chez moi. Oh l'amie, ton amant ? Non, le singe.

नंगे पाँव फ़िरन नहीं देत । पाँव से मिट्टी लगन नहि देत ॥

पाँव का चूमा लेत निपूता । ऐ सखी साजन ना सखी जूता ॥

Il ne me laisse pas marcher pieds nus. Il ne laisse pas la poussière toucher mes pieds.

Ce vaurien embrasse les pieds. Oh l'amie, ton amant ? Non, le soulier.

बैसाख में मेरे ढिग आवत । मोको नंगी सेज पर डारत ॥

न सोवे न सोवन देत अधरमी । ऐ सखी साजन ना सखी गरमी ॥

Pendant le mois de Baisath (chaud) il vient près de moi. Il me jette nue sur le lit.

Il ne dort pas, il ne me laisse pas dormir ce mécréant. Oh l'amie, ton amant ? Non, la chaleur.

वा बिन मोको चैन न आवे । वह मेरी तिस आन बुझावे ॥

है वह सब गुन बारहबानी । ऐ सखी साजन ना सखी पानी ॥

Sans lui je ne connais pas de répit. En venant il apaise ma soif.

Il est rempli de toutes les qualités. Oh l'amie, ton amant ? Non, l'eau.

आन = आकर

ऊँची अटारी पलंग बिछायो । मैं सोई मेरे सिर पर आयो ।

खुल गई अखियाँ भई अनन्द । ऐ सखी साजन ना सखी चन्द ॥

J'avais étendu mon lit sur la pièce sur la terrasse. Je me suis endormie.

Il est venu sur moi, me yeux se sont ouverts, j'ai eu de la joie. Oh l'amie, ton amant ? Non la lune.

आठ पहर मेरे ढिग रहे । मीठी प्यारी बातें कहे ॥

स्याम बरन और राती नैना । ऐ सखी साजन ना सखी मैना ।

Tout le temps il reste à côté de moi, et il dit des choses douces.

Il a le teint sombre et l'oeil rouge de désir. Oh l'amie, ton amant ? Non, le mainate.

La journée est divisée en 8 पहर, donc आठ पहर = 24 heures sur 24.

सरब सलोना सब गुन नीका । वा बिन सब जग लागे फीका ॥

वाके सिर पर होवे को न । ऐ सखी साजन ना सखी नोन ॥

Il a toutes les qualités. Le monde entier paraît fade sans lui.

Il n'y a personne meilleur que lui. Oh l'amie, ton amant ? Non, le sel.

सलोना = salé / savoureux / attrayant

निस्बते Jeux de mots, ressemblances.

बादशाश और मुर्ग में क्या निस्बत है ? *Quel rapport entre un roi et un coq ?* ताज, la couronne / la crête

आदमी और गेहूँ में क्या निस्बत है ? *Quel rapport entre l'homme et le blé ?* बाल, cheveux / barbes du blé

दो सखून : deux observations : une seule réponse pour deux questions (हिन्दी-हिन्दी)

पंडित क्यों न नहाया ? धोबित क्यों मारी गई ?

Pourquoi le pandit ne s'est pas lavé ? Pourquoi la blanchisseuse a-t-elle été battue ?

Réponse : धोती न थी । *Il n'avait pas de dhoti / Elle ne lavait pas.*

घर क्यों अँधियारा ? फ़कीर क्यों बिगड़ा ?

Pourquoi la maison est-elle obscure ? Pourquoi le mendiant s'est-il mis en colère ?

Réponse : दिया न था । *Il n'y avait pas de lampe / On ne lui avait rien donné.*

अनार क्यों न चखा ? वज़ीर क्यों न रखा ?

Pourquoi n'a-t-on pas goûté à la grenade ? Pourquoi n'a-t-il pas gardé le vizir ?

Réponse : दाना न था । *Il n'y avait pas de graine / Il n'était pas intelligent.*

राजा प्यासा क्यों ? गधा अदासा क्यों ?

Pourquoi le roi a-t-il soif ? Pourquoi l'âne est-il triste ?

Réponse : लोटा न था । *Il n'y avait pas de lota (pas de tasse, pas de bol) / Il ne s'était pas vautre.*

दो सखून : une seule réponse pour deux questions (फ़ारसी-हिन्दी)

दर जहन्नुम जीस्त ? कामी को क्या चाहिए ?

Qui y a-t-il en enfer ? De quoi a besoin l'homme amoureux ?

Réponse : नार, feu (en persan) / femme (en hindi)

दर : une préposition en persan, correspond à में

कोह चे मी दारद ? मुसाफ़िर को क्या चाहिए ?

Qu'est ce qu'il y a en montagne ? De quoi a besoin le voyageur ?

Réponse : संग, pierre (persan) / compagnie (sanskrit)

तिशतः रा चे मी बायद ? मिलाप को क्या चाहिए ?

De quoi a besoin l'assoiffé ? Que faut-il à l'amoureux ?

Réponse : चाह, puits (persan) / désir (hindi)

रा = को

दर आईना चे मी बीनंद ? दुखिया को क्या न कहिए ?

Que voit-on dans le miroir ? Que ne faut-il pas dire à la personne triste ?

Réponse : रू, visage (persan) / रो, pleure (hindi) -- les voyelles ne sont pas toujours notées en persan, pour cette raison c'est la même réponse.

ढकोसला propos absurdes

Une légende est associée à ces vers : Amir Khusrau étant en voyage arriva près d'un puits alors qu'il faisait très chaud. Il demanda de l'eau à quatre jeunes filles assises près du puits. Comme elles l'avaient reconnu, elles lui demandèrent un poème en échange. Il accepta, mais sur quel sujet ? Les jeunes filles n'arrivèrent pas à se mettre d'accord : l'une voulait un poème sur le khir, les autres sur le rouet, le tambour, le chien. D'où le poème suivant :

खीर पकाई जतन से और चरख दिया जलाय । आया कुत्ता खा गया, तू बैठी ढोल बजाय । ला पानी पीला ।

Elle a fait cuire le khir avec beaucoup de diligence, et elle a fait brûler le rouet. Un chien est arrivé et a tout englouti. Et toi tu joues du tambour. Et maintenant apporte de l'eau.

गीत chanson poignante, à caractère élégiaque.

Une jeune fille mariée très jeune est sur le point d'être envoyée dans sa belle-famille, d'où le traumatisme -- même si la jeune fille a été élevée dans l'esprit qu'elle est destinée à partir ainsi vers

une famille étrangère (पराया धन).

Autre interprétation, ésotérique : dernier voyage d'une personne décédée.

Chantée dans le film जनून par Shashi Kapoor (1978, d'après un roman de Ruskin Bond).

बहुत रही बाबुल घर दुलहिन, चल, तेरे पी ने बुलाई । बहुत खेल खेली सखियत सों, अंत करी लरिकाई ॥
नहाय धोय के बस्तर पहिरे, सब ही सिंगार बनाई । बिदा करन को कुटुंब सब आये, सिंगरे लोग-लुगाई ॥
चार कहारन डोली उठाई, संग पुरोहित नाई । चले ही बनेगी होत कहा है, नैनन नीर बहाई ॥
अन्त विदा ह्वै चलिहै दुलहिन, काहू की कछु ना बसाई । मौज-खुसी सब देखत रह गए, मात-पिता औ भाई ॥
मोरि कौन सँग लगन धराई, धन-धन तेरी हौ खुदाई । बिन माँगे मेरी माँगनी जो दीन्हीं, पर घर की जो ठहराई ॥
अँगुरी पकरि मोरा पहुँचा भी पकरे, कँगना अँगुठी पहिराई । नौशा के संग मोहि कर दिन्हीं, लाज-संकोच मिटाई ॥
सोना भी दिन्हा, रूपा भी दीन्हा, बाबुल दिल दरियाई । गहेल गहेला डोलति आंगन में, पकरि अचानक बैठाई ॥
बैठत महीन कपरे पहनाये, केसर तिलक लगाई । खुसरो चली ससुरारी सजनी, संग नहीं कोई जाई ॥

Tu es restée longtemps dans la maison de ton père. Va, ton mari t'a appelée. Tu as joué à beaucoup de jeux avec tes amies. Il est mis fin à ton enfance. Après avoir été baignée tu as mis de beaux vêtements, tous les ornements traditionnels (ceux qui doivent plaire à l'époux). Toute la famille est venue pour les adieux, hommes et femmes. Les kahars ont porté le palanquin, avec eux le prêtre et le barbier. Il faut y aller, pas moyen de faire autrement. Les yeux ont abondamment pleuré. Finalement les adieux ont eu lieu. La mariée est partie, personne ne pouvait rien faire pour qu'elle reste. Tous sont restés, les parents, le frère, à voir passer la vague de joie.

Avec qui m'a-t-on mariée, mille fois merci O mon Seigneur. On m'a fiancée sans que je le demande, moi qui habite une maison étrangère. On a saisi mon doigt et mes poignets, et on m'a mis bagues et bracelets. On m'a mise en compagnie du marié, et j'ai écarté honte et pudeur.

Il a donné de l'or, de l'argent. Mon père a le coeur grand comme une rivière.

Je me promène fièrement dans la cour. On m'a brusquement attrapée et fait asseoir.

On m'a fait revêtir de beaux vêtements. On a appliqué le tilak couleur safran.

O Khusro, la belle est partie dans sa belle-famille, aucune amie ne l'accompagne.

बस्तर corruption of वस्त्र

सों = avec लुगाई = femme कहार basse caste : porteurs d'eau / porteurs de palanquin

दीन्हा = donné मोरी = मेरी धन-धन = mille fois merci पर = autre, étranger

गहेल = fier जाई = amie intime, confidente

Le poème suivant est chanté lors des réunions chishti. Le vocabulaire est commun avec les poètes de la bhakti.

निज़ाम तोरी सूरत पै बलिहारी ।

Nizam je me prosterne devant ta beauté

सब सखियन में चुन्दर मेरी मैली

parmi toutes mes compagnes mon vêtement est taché

देख हँसे नर नारी

en me voyant hommes et femmes rient

अब के बहार चुँदर मोरी रंग दे,

Ce printemps a apporté de la couleur à mon voile

निज़ाम पिया रख ले लाज हमारी ॥

O Nizam préserve notre honneur

निज़ाम तोरी सूरत पै बलिहारी

सदका बाबा गंज सकर का

En offrande à Ganja Sakar

रख ले लाज लाज हमारी

préserve notre honneur

मेरे घर निज़ाम पिया

Nizam constitue mon foyer

निज़ाम तोरी सूरत की बलिहारी
कुतुब फ़रीद मिलि आए बराती
खुसरो राजदुलारी

J'ai rencontré le cortège nuptial de Kutub

निज़ाम पिया रख ले लाज हमारी ॥ *et Khusro en est le maître bien aimé.*

Vers avec mélange de persan et hindi

Langue रेख्ती « mélangée », prétendument employée par les femmes de harems.

NB : il n'y a pas de genre grammatical en persan.

जे हाल-ए-मिसकीं मकुल लगाकुल	दुराय नैना बनाय बतियां
कि ताब-ए हिजराँ न दारम् ऐ जाँ	न लेहु काहे लगाय छतियाँ
शबान-ए-हिजराँ चूँ दराज़ जुल्फ़-ओ	रोज़-ए-वसलन चूँ अम्र कोताह
सखी पिया को जो मैं न देखूँ	तो कैसे काटूँ अँधेरी रतियाँ
यकायक अज़ दिल दो चश्म जादू	ब सद फ़रेबाम बबुर्द तसकीं
किसे पड़ी है जो जा सुनावे	पियारे पी को हमारी बतियाँ
चु शमअ सोज़ाँ चु ज़र्रा हैराँ	जे मेह्ल-ए-आँ माह बग़श्तम् आख़िर
न नींद नैनाँ न अंग चैना	न आप आवें न भेजें पतियाँ
ब हक्क-ए-रोज़-ए-विसाल-ए-दिलबर	कि दाद मा रा फ़रेब खुसरो
सो पीत मन की दुराय राखें	जो जान पाऊँ पिया की घतियाँ ॥

Ne néglige pas l'état de ce malheureux. Parle-moi avec les yeux, parce que je ne supporte pas la chaleur de la séparation. Pourquoi ne viens-tu pas me serrer contre ton coeur. Les nuits de la séparation sont longues comme la chevelure et le jour de la rencontre est bref comme la vie. O ami si je ne vois pas le bien-aimé comment passer les nuits obscures ? D'un seul coup deux yeux emplis de magie ont enlevé de mon coeur la quiétude au moyen de 100 tromperies. Qui se soucie de faire comprendre à mon bien-aimé mes propos. Comme une chandelle qui brûle, comme un grain de poussière tremblant je tourne en rond. Ni mes yeux ne connaissent le sommeil, ni mon corps le repos. Il ne vient pas en personne, et n'envoie pas non plus de message. Au nom du jour de la rencontre avec le bien-aimé qui m'a trompée, O Khusro je garderais ce bien-aimé dans la profondeur de mon coeur si je pouvais connaître toutes ses ruses.

सूफ़ी दोहा

मोरी सोवै सेज पर मुख डारे केस ।	चल खुसरो घर आपने रैन भइ चहुँ देस ॥
खुसरो रैन सुहाग की जामी पी के संग ।	तन मेरी मन पीउ को दोउ भए एक रंग ॥
सेज सूनी देख के रोऊँ दिन-रैन ।	पिया पिया कहती मैं पल भर सुख न चैन ॥
पंखा होकर मैं डुली साती तेरा चाव ।	मुज जलती जमन गई तेरे लेखन बाव ॥

La blanche beauté est endormie sur la couche, la chevelure répandue sur le visage. Khusro rentre chez toi, la nuit s'est répandue sur le monde. Khusro a passé la nuit de noces éveillé en compagnie de l'aimé. Le coeur et le corps de mon bien-aimé ne formant qu'une seule couleur. En voyant le lit vide je pleure nuit et jour. Mais je répète sans cesse bien-aimé, bien-aimé. Je ne connais pas un seul instant tranquillité ni bonheur. Comme un éventail je me suis balancée pour l'amour de toi, O ami. J'ai passé ma vie à brûler pour l'amour de toi.

सूनी = vide वान = intention पंखा c'est un grand éventail, actionné par un domestique

Surdas

Né vers 1480 (ou 1530?) près de Delhi. Il y a une grande part de légende dans les détails de sa biographie. Il serait le fils d'un brahmane pauvre, Ramnath. Selon une autre version il serait issu d'une lignée de bardes chanteurs professionnels (ढाढी).

A 8 ans il effectue en famille un pèlerinage à Mathura ; impressionné par la gloire du dieu, il refuse de rentrer chez lui, et reste sur les bords de la Yamuna, à la garde d'un moine mendiant, à Gaoghat, entre Mathura et Agra. Il aurait rencontré Vallabharacharya, mais c'est probablement une légende introduite ultérieurement par les disciples de Vallabharacharya. Avant cette rencontre il n'aurait composé que des vers emplis de निनय (humilité) ; c'est Vallabharacharya qui l'aurait encouragé à célébrer la gloire de Krishna.

Surdas aurait été aveugle de naissance : sans doute encore un trait légendaire, puisqu'il donne des descriptions très fines dans ses poèmes, difficiles à concevoir pour un aveugle. Mais il se peut qu'il soit devenu aveugle à un âge avancé.

Surdas aurait refusé de chanter devant Akbar ; il est cependant listé parmi les chanteurs de la cour d'Akbar.

La tradition lui attribue 125 000 poèmes. Oeuvre majeure : सूसागर.

Pour les 4/5 : कृष्णा-लीला, jeux de Krishna, mariage avec Radha. Le reste : exhortation à ne pas gaspiller sa vie.

Petits poèmes indépendants, suivant une progression chronologique. Evocation de la vie rurale, de l'enfance, de l'affection d'une mère pour son enfant.

Les extraits ci-dessous suivent l'ordre chronologique de la vie de Krishna.

जसोदा हरी पालनें झुलावै ।

हलरावै, दुलराइ मल्हावै, जोई सोइ कछु गावै ।

तू काहें नहिं बेगिहि आवै, तोकों कान्ह बुलावै ।

सोवत जानि मौन ह्वै कै रहि, करि-करि सैन बतावै ।

जो सुख सूर अमर-मुनि दुरलभ, सो नँद-भमिनि पावै ॥

मेरे लाल कौं आउ निंदरिया, काहें न आनि सुवावै ।

कबहुँ पलक हरि मूँदि लेत हैं, कबहुँ अधर फरकावै ।

इहिं अंतर अकुलाइ उठे हरि, जसुमति मधुरें गावै ।

Jasoda berce Hari dans son berceau. Elle le balance, l'embrasse et elle chante en elle-même.

O doux sommeil viens à mon enfant bien-aimé. Pourquoi ne viens-tu pas l'endormir ? Pourquoi ne viens-tu pas vite ? Krishna t'appelle. Tantôt Krishna ferme les paupières, tantôt il remue les lèvres.

Le croyant endormi elle reste silencieuse, elle parle par gestes. Entre-temps hari se lève en étant mal à l'aise, alors elle lui chante des choses douces. O Surdas ce bonheur qui est difficile à obtenir pour les sages et les immortels la jolie femme de Nanda l'obtient.

जसोदा = जसुमति : mère adoptive de Krishna नँदा : père adoptif de Krishna

कछु = कुछ कौं = को काहें = क्यों कबहुँ = कभी जानि = सोचकर सो = जो

हरी (qui libère), कान्ह, स्याम/श्याम (le sombre), माधव (de la race de Yadav) : noms de Krishna

दुलराइ : absolutif

नान्हरिया गोपाल लाल, तू बेगि बड़ौ किन होहि ।

इहिं मुख मधुर बचन हँसिकै धौं, जननी कहै कब मोहि ।

यह लालसा अधिक मेरे जिय, जो जगदीस कराहि ।

मो देखत कान्हर इहिं आँगन पग द्वै धरनि धराहि ।

खेलहिं हलधर-संग रंग रुचि, नैन निरखि सुख पाऊँ ।
 छिन-छिन छुधित जानि पय कारन, हँसि-हँसि निकट बुलाऊँ ।
 जाको सिव-बिरंचि सनकादिक, मुनिजन ध्यान न पाव ।
 सुरदास जसुमति ता सुत-हित, मन अभलाष पढ़ाव ॥

O petit gopal (protecteur des vaches) mignon, puisses-tu grandir vite ! Quand me diras-tu par cette bouche mignonne de paroles (ou : par cette bouche de gentilles paroles) : « donne, maman » ? C'est le plus grand désir de mon coeur que puisse exaucer le Seigneur. Je vois Krishna poser ses deux pieds sur le sol dans cette cour. En le contemplant de mes deux yeux, jouant en compagnie de Haladhar (le demi-frère de Krishna), j'obtiendrai du bonheur. La sachant assoiffé de lait à chaque instant et riant je l'appellerai près de moi. Ce que Shiva, Brahma et tous les sages ne peuvent atteindre par la méditation, Jasumati l'obtient par l'amour de son fils qui grandit en son coeur.
 छुछित = affamé, assoiffé (छ corruption de क्ष) जाको = celui que धौँ = donne (impératif)

घुटुरुनि चलत स्याम मनि-आंगन, मातु-पिता दोउ देखत री ।
 कबहुँक किलकि तात-मुख हेरत, कबहुँ मातु-मुख पेखत री ।
 लटकन लटकत ललित भाल पर, काजर-बिंदु भ्रुव-ऊपर री ।
 यह सोभा नैननि भरि देख, नहिं उपमा तिहुँ भु पर री ।
 कबहुँक दौरि घुटुरुनि लपकत, गिरत उठत पुनि धावै री ।
 इततैं नंद बुलाइ लेत हैं, उततैं जननि बुलावै री ।
 दंपति होइ करत आपस मैं, स्याम खिलौना कीन्हौ री ।
 सुरदास प्रभु ब्रह्म सनातन, सुत हित करि दोउ लिन्हौ री ॥

Krishna marche à quatre pattes, le joyau de la cour. Ses parents le regardent. Tantôt il regarde en riant aux éclats le visage de son père, tantôt il regarde sa mère. Un pendentif orne son fron charmant et il a un point de kajal au-dessus des sourcils. regarde cette splendeur en t'en remplissant les yeux. Ces trois personnages n'ont pas d'égal sur terre. Tantôt à quatre pattes après avoir couru, il s'élance, il tombe, se relève, il court à nouveau. Son père Nanda le fait venir d'un côté, sa mère l'appelle de l'autre. Le couple rivalise, ils ont fait de Krishna leur jouet. O Surdas par le Seigneur éternel Brahma, l'amour de leur fils les a tous les deux absorbés.
 घुटुरु = genou री : interjection दोउ = दोनों

खीझत जात माखत खात ।
 अरुन लोचन, भौंह टेढ़ी, बार-बार जँभात ।
 कबहुँ रुनझुन चलत घुटुरुनि, धूरि धूसर गात ।
 कबहुँ झुकि कै अलक खँचत, नैन जल भरि जात ।
 कबहुँ तोतर बोल बोलत, कबहुँ बोलत तात ।
 सूर हरि की निरखि सोभा, निमिष तजत न मात ॥

Faisant la moue il continue à manger du beurre. Les yeux rouges, les sourcils froncés, il ouvre grand la bouche à plusieurs reprises. Parfois il marche à quatre pattes en faisant tinter ses bracelets, le corps gris de poussière. Parfois en se penchant il trace des signes illisibles et ses yeux s'emplissent de larmes. Parfois il balbutie des paroles incompréhensibles, parfois il dit « père ».
 O Surdas en contemplant la gloire de Hari sa mère ne l'abandonne pas un instant.
 लग = तक

Dans le passage suivant une gopi parle à une compagne.

मैं देख्यो जसुदा को नंदन खेलत आंगन बारो री ।

ततछन प्रान पलटि गयो मेरो तन मन ह्वै गयो कारो री ।

देखत आनि सँच्यो उर अंतर दै पलकनि को तारो री ।

मोहिं भ्रम भयो सखी उर अपनै चहुं दिसि भयो उज्यारो री ।

जो गुंजा सम तुलत सुमेरहिं ताहू तें अति भारो री ।

जैसे बूंद परत बारिधि में त्यों सुन ज्ञान हमारो री ।

हौं उन मांह कि वै मोहिं महियाँ परत न देह सँभारो री ।

तरु में बीज कि बीज मांह तरु दुहुं में एक न न्यारो री ।

जल थल नई कनन घर भीतर जहं लों दृष्टि पसारो री ।

तितहों तित मेरे नैननि आगें निरतत नंद दुलारे री ।

तजी लाज कुलकानि लोक की पति गुरुजन प्योसारो री ।

जिनकी सकुच देहरी दुर्लभ तिनमें मुंड़ उधारो री ।

टोना टामनि जंत्र मंत्र करि ध्यायो देव दुआरो री ।

सासु ननद घर घर लिए डोलतिं याको रोग बिचारो री ।

कहाँ कहा कछु कहत न आवै औ रस लागत खारो री ।

इनहिं स्वाद जो लुब्ध सूर सोई जानत चाखनहारो री ॥

J'ai vu le fils de Jasodar jouer dans la cour. A cet instant même ma vie a été bouleversée. Mon corps et mon âme ont pris la couleur sombre (de Krishna). Sa vision est entrée profondément dans mon coeur par les pupilles de mes deux yeux. J'ai eu l'illusion O amie que dans mon coeur la lumière resplendissait de tous côtés. Ce grain du même poids que le sumeru (la plus grosse perle du chapelet) est beaucoup plus lourd que lui. Comme une goutte tombe dans l'océan ainsi j'ai connaissance de sa qualité. Suis-je (en) lui ou est-il (en) moi ? Mon corps peut le supporter. Est-ce l'arbre qui est dans la graine ou l'arbre dans l'arbre ? Des deux l'un ne peut être séparé de l'autre. Océan, ciel, terre, aussi loin que ma vue peut porter, partout devant mes yeux danse le fils bien-aimé de Nanda. J'ai renoncé à la pudeur, honneur de la famille et du monde, époux, les anciens, la maison paternelle. Devant ceux dont par pudeur le seuil était difficile à franchir désormais je dévoile ma tête. Incantation, charmes, magie, adoration : tout cela a été pratiqué à la porte du temple (on a essayé de la désensorceler). Ma belle-mère et ma belle-soeur m'emmenent de maison en maison afin que mon mal soit diagnostiqué. Que dirais-je ? Rien ne peut être dit, toute autre saveur me paraît amère. O Surdas, à quel point ce goût est attirant, seul le sait celui qui l'a goûté.
हवै = हो सँचना = pénétrer, entrer गुंजा = grain rouge utilisé en joaillerie

Krishna se pose des questions et se plaint de ne pas avoir de natte comme son frère aîné.

मैया कबहिं बढ़ैगी चोटी ।

किती बार मोहिं दुध पियत भइ यह अजहूँ है छोटी ।

तू जो कहति बल की बेनी ज्यों ह्वै लांबी मोटी ।

काढ़त गुहत न्हवावत जैहै नागिन सी भुइं लोटी ।

काचो दुध पियावति पचि पचि देति न माखन रोटी ।

सूरदास त्रिभुवन मन मोहन हरि हलधर की चोटी ॥

O mère quand donc augmentera ma natte ? Combien de fois m'as tu fait boire du lait. Aujourd'hui

encore elle est toutes petite. Toi qui la disait semblable à la tresse de Bal, qu'elle deviendrait longue et épaisse. A force de la tresser, peigner, laver, telle une nagine (serpent femelle) qui ondule sur le sol, la tresse de Bal. Avec opiniâtreté tu ne cesses de me faire boire du lait crû, tu ne me donnes pas de galettes (donc pas de nourritures solides). O Surdas sur ces trois mondes les chevelures de Haldhar et Hari ravissent le coeur.

हरि अपनै आंगन कछु गावत ।
तनक-तनक चरननि सों नाचत, मनहीं मनहीं रिझावत ।
बाहँ उठाइ काजरी-धौरी गैयनि टेरि बुलावत ।
कबहुँक बाबा नंद पुकारत, कबहुँक घर में आवत ।
माखन तनक आपनै कर लै, तनक बदन में नावत ।
कबहुँक चितै प्रतिबिंब खंभ में, लोनी लिए खवावत ।
दुरि देखति जसुमति यह लीला, हरष अनंद बढ़वत ।
सूर स्याम के बाल चरित, नित नित ही देखत भावत ॥

Hari chante quelque-chose dans sa cour. Il danse de ses petits pieds menus. Il s'amuse en son coeur. Ayant levé le bras il appelle en criant les vaches noires et les blanches. Tantôt il appelle son père Nanda, tantôt il rentre à la maison. Ayant pris un peu de beurre dans sa main, il l'enfourne dans sa bouche. Tantôt il prend conscience de son reflet dans les piliers (de la cour), et il fait manger son reflet. Jasumati regarde ce jeu de loin et cette joir délicieuse augmente son bonheur. O Surdas ces matières enfantines de Syam à chaque instant sont réjouissantes à contempler.

सों = सो तनक = un peu बदन = corps, ici bouche हर्ष = joie

Il n'y a pas comme en hindi de règle de précédence du déterminant sur le déterminé : तनक pourrait donc se rapporter à माखन ou à कर.

Poème très célèbre, souvent chanté à la fin d'un concert. Raga du début du jour.
प्रात भयो जागौ गोपाल ।

नवल सुंदरी आई बोलत तुमहि सबै प्रजबाल ।
प्रगट्यौ भानु मंद भयौ उड़पति फूले तरुन तमाल ।
दरसन कौं टाढ़ी ब्रजवनिता, गूँथि कुसुम बनमाल ।
मुखहि धोइ सुंदर बलिहारी, करहु कलेऊ लाल ।
सूरदास प्रभु आनंद के निधि, अंबुज-नैन बिसाल ॥

L'aurore est venue, réveille-toi O gopal. Les belles jeunes filles sont venues. Tous les enfants du Braj t'appellent. Le soleil est apparu, la lune s'est effacée. Les tamals (plantes à fleurs blanches) s'épanouissent. Les femmes du Braj se tiennent debout pour te voir, elles ont tressé des guirlandes de fleurs des bois. Ayant lavé ton visage mon tout beau, je t'en prie, mange ton déjeuner. O Surdas le Seigneur est un trésor de joie avec ses immenses yeux de lotus.

भानु = soleil

मैया मोहिं दाऊ बहुत खिझयो ।
मोसों कहत मोल को लिन्हों तू जसुमति कब जायो ।
कहा करौं इहि रिस के मारें खेलन हौं नहिं जात ।

पुनि पुनि कहत कौन है माता को है तेरो तात ।
 गोरे नंद जसोदा गोरी तू कत स्यामल गात ।
 चुटकी दै दै ग्वाल नचावत हँसत सबै मुसुकात ।
 तू मोहीं कों मारन सिखी दाउहि कबहुं न खीझै ।
 मोहन मुख रिस की ये बातें जसुमति सुनि सुलि रीझै ।
 सुनहु कान्ह बलभद्र चबाई जनमत ही को धूत ।
 सूर स्याम मोहिं गोधन की सौं हौं माता तू पूत ॥

Maman mon frère me fait beaucoup enrager. Il me dit : on t'a acheté, quand serais-tu né de Jasumati ? Que faire, à cause de cette jalousie je ne sors pas jouer. Sans cesse il me demande : qui est ta mère, qui est ton père ? Ton père Nanda a la peau claire, ta mère aussi, toi pourquoi as-tu la peau foncée ? En claquant des doigts, en riant, il fait danser les bouviers, et tous se moquent de moi. Pourquoi est-ce moi que tu as appris à frapper, jamais tu ne te fâches contre mon grand frère. En entendant ces paroles de colère Jasumati est charmée et elle lui dit : écoute Krishna, Balbhadra dit des mensonges depuis sa naissance. O Surdas j'en jure par le bétail, mon Krishna je suis ta mère et tu es mon fils.

मोसों = मुझ से

Krishna a maintenant grandi et peut manger avec son père, mais il n'a pas encore appris le rôle rituel de la main droite pour manger, il n'a pas non plus appris à se méfier du piment.

जेंवत कान्ह नंद इकठौरे ।

कछुक खात लपटात दोउ कर बालकेलि अति भोरे ।

बरा कौर मेलत भीतर, मिरिच दसन टकटौरे ।

तीछन लगी नैन भरि आए, रोवत बाहर दौरे ।

फूँकति बदन रोहिनी ठाढ़ी, लिए लगाइ ईकोरे ।

सूर स्याम कौं मधुर कौर दै कीन्हें तात निहोरे ॥

Krishna mange en compagnie de son père Nanda. Tout ce qu'il mange, il y met les deux mains, geste d'enfant très simple. Il met une grande bouchée dans sa bouche et il mordille un piment avec les dents. Ses yeux s'emplissent (de larmes). Il s'enfuit dehors en pleurant. Rohini (2ème épouse de Nanda) reste pour lui souffler sur le visage en le prenant contre elle. O Surdas elle donne à Syam une bouchée sucrée et elle a calmé le cher enfant.

भोरे = भोले खौर = bouchée तीछन = तीक्ष्ण = douleur aiguë

निहोरा = gentillesse, faveur

Poème le plus célèbre. Krishna est gourmand de beurre.

मैया मैं नहिं माखन खायो ।

ख्याल परे ये सखा सबै मिलि मेरें मुख लपटायो ।

देखि तुही सीके पर भाजन ऊंचे धरि तटकायो ।

हौं जु कहत नान्हें कर उपनैं मैं कैसें करि पायो ।

मुख दधि पोंछि बुद्धि इक कीन्हीं दोना पीठि दुरायो ।

डारि सांठि मुसुकाइ जसोदा स्यामाहिं कंठ लगायो ।

बाल विनोद मोद मन मोझो भक्ति प्रताप दिखायो ।

सूरदास जसुमति को यह सुख सिव बिरंचि नहिं पायो ॥

O Mère je n'ai pas mangé le beurre. Sur une fantaisie les amis en se mettant tous ensemble m'ont barbouillé le visage. Regarde toi-même, tu as suspendu le pot en le plaçant en haut sur le filet de cordes, comment l'aurais-je attrapé ? Ayant essuyé le yaourt sur le visage il tente une ruse et il dissimule la coupe derrière son dos. Ayant jeté le bâton en souriant Jasumati serre Syam contre sa poitrine. Les délices de ces divertissements enfantins lui ont charmé le coeur et lui ont montré la splendeur de la dévotion. O Surdas, même Shiva et Brahma n'ont pas pu obtenir le bonheur de Jasumati.

चरावत बृंदावत हरि धेनु ।

ग्वाल सखा सब संग लगाए खेलत करि चैनु ।

कोउ गावत कोउ मुतलि बजावत कोउ बिषान कोउ बेनु ।

कोउ निरतत कोउ उघटि तार दै जुरी बज बालक सैनु ।

त्रिविध पवन जहं बहत निसादिन सुभग कुंज धन ऐनु ।

सूर स्याम निज धाम बिसारत आवत यह सुख लेनु ॥

Krishna fait paître les vaches au Brindhavan. Tous les amis bouviers s'étant rassemblés jouent joyeusement. L'un chante, un autre joue de la flûte, un autre souffle dans une corne, un autre dans un pipeau. L'un dans, l'autre tape dans ses mains en marquant la cadence. Ainsi est rassemblé le groupe d'enfants du Braj. Jour et nuit souffle le vent des trois sortes (doux, frais, parfumé) dans les bosquets fortunés et épais. O Surdas Syam oublie sa propre maison lorsqu'il reçoit ce bonheur.

सैनु = groupe कुंज = bosquet

Première rencontre entre Krishna et Radha.

बृंदावत स्याम कौन तू गोरी

कहाँ रहति काकी है बेटी देखी नहीं कहं ब्रजखोरी ।

काहे को हम ब्रजतन आवति खेलति रहति आपनी पौरी ।

सुनत रहति स्रवननि नँद ढोटा करत फिरत माखत दधि चोरी ।

तुम्हरो कहा चोरि हम लैहैं खेलन चलौ संग मिलि जोरी ।

सूरदास प्रभु रसिक सिरोमनि बातनि भुरइ राधिका भोरी ॥

Qui es-tu belle jeune fille à la peau blanche, demande Syam. Où habites-tu, de qui es-tu la fille ? Je ne t'ai jamais vue sur les routes du Braj. Pourquoi irais-je au Braj, je reste à jouer dans ma cour. Mais j'entends sans cesse de mes oreilles que le fils de Nanda erre ici et là, et vole le beurre et le yaourt. Mais qu'est-ce que je pourrais bien voler ? Viens jouer avec moi, en formant un couple. Surdas dit le Seigneur, meilleur parmi les amants, emplit de ses paroles habiles l'innocente Radha.

Assimilation de र et ल : भोरा = भोला

देखि सखी मोहन मन चोरत ।

नैन कटाच्छ बिलोकनि मधुरी सुभग भृकुटि बिबि मोरत ।

चंदन खोरि ललाट स्याम कें निरखत अति सुखदाई ।

मनौ एक सँग गंग जमुन नभ तिरछी धार बहाई ।

मलयज भाल भृकुटि रेखा की कबि उपमा इक पाई ।

मानहु अर्द्धचंद्र तट इहिनी सुधा चुरावन आई ।

भ्रुकुटि चारु निरखि ब्रज सुंदरि यह मन करति बिचार ।

सूरदास प्रभु सोभा सागर कोउ न पावत पार ॥

Regarde O amie le séducteur vole les coeurs. Les regards en biais sont charmants. Vois comme ils remuent ces beaux sourcils. Le croissant de pâte de santal sur le front de Syam est agréable à regarder. Comme si le Gange et la Jamuna faisaient couler ensemble les flots du ciel. La ligne de ses sourcils peut être comparée : on dirait que sur le bord du croissant de lune des serpents femelles (les cheveux de Krishna) étaient venus voles le nectar. Lorsque les belles du Braj contempent des sourcils aussi charmants elles disent en leur coeur : Surdas personne ne peut traverser l'océan de splendeur du Seigneur.

कटाच्छ = कटाक्ष = regard en coin भ्रुकुटि = भ्रुकुटि = sourcil

राधा स्याम की प्यारी ।

कृष्ण पति सुर्बदा तेरे तू सदा नारी ।

सुनत बानी सखी मुख की जिय भयो अनुराग ।

प्रेम गदगद रोम पुलकित समुझि अपनो भाग ।

प्रीति परगट कियो चाहै बचन बोलि न जाइ ।

नंदनंदन दाम नायक रहे नैननि छाइ ।

हृदय तें कहूं टरत नाही कियो निहचल बास ।

सूर प्रभु रस भरी गाधा दुरत नहीं प्रकास ॥

Radha, la bien-aimée de Syam. Syam est ton époux pour toujours et toi sa femme pour toujours. En entendant ces paroles de la bouche de son amie le coeur (de Radha) fut passionné Emu par cet amour son corps frissonne de joie. Elle a compris son destin. Elle veut exprimer son amour. Les paroles ne viennent pas. Les fils de Nanda seigneur du monde domine dans ces lieux. Il ne quitte jamais son coeur car il en a fait sa demeure fixe. Surdas : O Seigneur Radha est emplie de la lumière de l'amour. Elle ne peut dissimuler la lumière.

परगद = प्रकट

Jalousie des gopis envers la flûte de Krishna.

मुरली भई रहति लड़बौरी ।

देखति नहीं रैनितू बासर कौसी लावति ढोरी ।

कर पर धरी अधर के आगें राखति ग्रीब निहोरी ।

पूरत नाद स्वाद सुख पावत तान बजावत गौरी ।

आयसु लिए रहत ताही को डारी सीम ठगौरी ।

सूर स्याम की बुधि चतुराई लीन्ही सबें अँजोरी ॥

Cette flûte reste une jeune impudique. Elle ne fait pas de différence entre la nuit et le jour, elle y met de l'ardeur (connotation érotique : les débats amoureux ne sont censés avoir lieu que la nuit).

Placée dans ses mains, devant ses lèvres, elle contemple sa gorge (celle de Krishna). Quand il en joue (mot à mot : quand il l'emplit de son) elle obtient son bonheur et elle chante la mélodie, cette belle au teint clair. Il reste toujours sous ses ordres. Elle lui a jeté un charme (ठगौरी). Surdas : la

belle a pris par ruse l'intelligence et l'habileté de Syam.

लीन्ही = passé simple de लेना

सुनहु सखी याके कुल धर्म ।
 तैसोइ पिता मातु तौसी अब देखौ याके कर्म ।
 वौ बरषत धरनी संपूरन सर सरिता अबगाह ।
 चातक सदा निरास रहत हौ एक बूंद की चाह ।
 धरनी जनम देति सबही कों आपुन सदा कुमारी ।
 उपजत फिरि ताही में बिनसत छोह न कहूं महतारी ।
 ता कुल में यह कन्या उपजी याके गुननि सुनाऊं ।
 सूर सुनत सुख होइ तुम्हारैं मैं कहिकै सुख पाऊं ॥

Ecoutez amies, la religion de sa famille. Tel est le père, telle est la mère, voyez maintenant ses agréments. Il fait pleuvoir et remplit la terre en faisant déborder les rivières. L'oiseau चातक se désespère dans une goutte d'eau (la flûte est faite de bambou, donc née d'un père : le vent, la pluie, et d'une mère, la Terre). Sa mère donne naissance à tous les êtres mais elle-même reste toujours vierge. Ils naissent puis meurent en son sein. Mais cette mère n'a aucune affection. C'est dans cette famille que cette fille est née, comment en chanter les qualités ? Surdas. ça vous fait plaisir en l'entendant et moi j'ai du bonheur à le dire. (La flûte n'éprouve pas de sentiment, mais les transmet).

Krishna est parti reconquérir le royaume de son père, et les gopis sont malheureuses de son départ. Elles prennent à partie la nature, qui est indifférente.
 मधुवन तुम क्यों रहत हरे ।

बिरह वियोग स्याम सुंदर के ठाढ़े क्यों न जरे ।
 मोहन बेनु बजावत तुम तर साखा टेकि खरे ।
 मोहे थावर अरु जड़ जगम मुनि जन ध्यान टरे ।
 वह चितबनि तू मन न धरत है फिरि फिरि पुहुप धरै ।
 सूरदास प्रभु बिरह दबानल नख सिख लौं न जरे ॥

Dans la profonde douleur de la séparation, pourquoi n'as-tu pas brûlé ? Vous les arbres, Mohan jouait de la flûte en prenant appui sur vos branches. Tous les êtres, immobiles et mobiles, étaient fascinés. Les sages et les ascètes perdaient le fil de leur méditation. Tu ne gardes pas le souvenir de son regard dans le coeur, et tu fleuris encore et toujours. Surdas : dans le feu de la séparation pourquoi n'as-tu pas brûlé ?

Les gopis se moquent de l'ami de Krishna qui essaye de leur prêcher un dieu impersonnel qu'elles refusent.

निरगुन कौन देस कौ बासी ।
 मधुकर कहि समुझाइ सौंह दै, बूझति साँच न हाँसी ।
 को है जनक कौन है जननि, कौन नारि को दासी ।
 कैसो बरन भेष है कैसो, किहि रस मैं अभिलाषी ।
 पावैगो पुनि कियो आपनौ, जो रे कहैगौ गाँसी ।
 सुनत मौन ह्वै रह्यौ बावरौ, सूर सबै मति नासी ॥

Ce nirgun de quel pays est-il ? O faiseur de miel explique-nous, nous voulons comprendre. Qui est son père, qui est sa mère ? Qui est son épouse, qui est sa servante ? De quelle couleur est-il, comment est son vêtement, quel jeu l'amuse ? Tu obtiendras ce que tu as fait si jamais tu dis un mensonge. En entendant ces mots il en resta muet, Surdas, toute son intelligence détruite.

Etat lamentable des femmes du Braj du fait de la séparation d'avec Krishna.
अति मलीन वृषभानकुमारी ।

हरि स्रम जल भीज्यो उर अंचलतिहिं लालच न धुवावति सारी ।
अध मुख रहति अनत नहिं चितवति ज्यों गथ हारे थकित जुवारी ।
छूटे चिकुर बदन कुम्हिलाने ज्यों नलिनी हिमकर की मारी ।
हरि संदेस सुनि सहज मृतक भइ इक बिरहिनि दूजे अलि जारी ।
सूरदास कैसे करि जीवें ब्रज बनिना बिन स्याम दुखारी ॥

Très déprimée la fille de Brishbhan (Radha). Elle porte encore le sari mouillé par l'amour, elle ne veut pas le faire laver. Elle garde la tête baissée, elle ne regarde pas ailleurs, comme un joueur fatigué ayant perdu sa mise. Sa chevelure défaits, son visage fané comme un lotus frappé par le gel. Ayant entendu ce message une des jeunes femmes est comme morte, d'autres compagnes se sont consumées. Surdas comment pourraient-elles vivre les femmes du Braj sans Syam.

Radha et Krishna sont de nouveau réunis.
राधा माधव भेंट भई ।

राधा माधव माधव राधा कीट भृंग गति हवै जु गई ।
माधव राधा के रँग राँचे राधा माधव रंग रई ।
माधव राधा प्रीति निरंतर रसना करि सो कहि न गई ।
बिहँसि कह्यौ हम तुम नहिं अंतर यह कहिकै उन ब्रज पठई ।
सूरदास प्रभु राधा माधव ब्रज बिहार नित नई नई ॥

La rencontre en Radha et Madhav a eu lieu. Ce fut comme l'histoire de l'insecte et de la guêpe. Krishna trempé dans la couleur de Radha, Radha imprégnée de la couleur de Krishna. Une langue ne peut le décrire. En souriant il dit : il n'y a pas de différence entre toi et moi. Ayant dit cela il l'envoya au Braj. Surdas leurs yeux sont toujours nouveaux au Braj.

भृंग : guêpe ichneumon, qui pond ses oeufs dans une chenille, en respectant ses organes vitaux.
बिहँसी *sourire*

Le poète se lamente d'avoir perdu son temps et incite à retrouver la dévotion.
अब मैं नाच्यो बहुत गोपाल ।

काम क्रोध कौ पहिरि चोलना, कंठ विषय की माल ।
महामोह के नूपुर बाजत, निन्दा सब्द रसाल ।
भ्रम भायों मन भयो पखावज, चलत असंगत चाल ।
तृष्णा नाद करति घट भीतर, नाना बिधि दै ताल ।
माया को कटि फेंटा बाँध्यौ, जल थल सुध नहीं काल ।
सूरदास की सबै अबिद्या दूरि करौ नंदलाल ॥

Maintenant j'ai suffisamment dansé O gopal. Portant la tunique de la sensualité, le collier de la lasciveté, les bracelets de la grande illusion sonnent en cadence. Les paroles d'acrimonie sont des chants de रसाल. Mon esprit est rempli d'erreur, il est devenu un tambour, il va d'une allure irrégulière. La soif inassouvie résonne dans le corps, elle donne des rythmes de différentes sortes. J'ai serré à ma taille la ceinture de l'illusion. J'ai appliqué le tilak de la cupidité sur mon front. J'ai réuni 1000 millions de talents que je montre, sans regarder le sens du temps ni du lieu. O Nandalal

écarte l'ignorance de Surdas.

निस दिन बरषत नैन हमारे ॥टेक॥

सदा बरषा ऋतु हम पर जब से श्याम सि धारे । अंजन फिरन रहत अंखिय में, कर कपोल भाए कारे ।
कंचुकि पट सुखत नहीं कबहूँ, उर बिच बहत पनारे । आँसु सलिल सबै भई काया, पलन जात रिस तारे ।
सुरदास यहै परेखो, गोकुल काहै विसारे ॥

Mes yeux pleurent nuit et jour, la saison des pluies est toujours sur nous depuis que Shyam est parti. Le khol ne cesse de couler des yeux, les mains et les joues en sont devenues noires. Le tissu du corsage ne sèche jamais. Ils coulent en gouttière sur la poitrine, notre corps est entièrement lavé de larmes, mais à aucun moment le chagrin n'est enlevé. O Seigneur de SURdas considère ceci : pourquoi as-tu oublié le pays braj ?

Mira Bai

Poétesse mystique, née vers 1498 dans un village du district de Merta (Marwar). Sa biographie comporte une grande part de légende.

बाई est un terme honorifique = « dame ».

Elle était la fille de Ratan Singh Rathor, prince Rajput à la tête d'une petite principauté (une douzaine de villages), mais issue d'une vieille famille prestigieuse. D'une grande beauté, elle fut mariée à 18 ans à Bhoj Raj, fils de Rana Singh, le puissant prince du Mewar ; elle partit donc habiter la forteresse de Chittor. La période était troublée : guerres entre Rajputs, conflits avec le sultanat de Delhi, résistance à l'envahisseur moghol. Elle devint veuve 5 ans après son mariage, puis son beau-père (qui la protégeait) décéda. Elle fut alors soumise aux persécutions de sa belle-famille, qui vénérât Shiva et avait du mal à tolérer son adoration affichée pour Krishna. Elle s'était en effet vouée au culte de Krishna depuis son plus jeune âge. Elle n'hésitait pas à sortir, à rencontrer les ascètes, et à exprimer sa foi par des chants exaltés. Après avoir échappé à plusieurs tentatives d'assassinat de sa belle-famille, elle partit et voyagea, sans doute dans le Braj, à Pushkar, au Gujarat. Elle passait ses journées à chanter les loanges de Krishna. Elle serait morte vers 1547 à Dvaraka (Gujarat), absorbée par la statue du dieu.

Son oeuvre comporte 250 पाद considérés comme authentiques (mais certains recueils de ses

oeuvres en contiennent jusqu'à 2000, vraisemblablement apocryphes ; on compte une cinquantaine d'éditions). Ses chants ont été adaptés en rajasthani, oriya, hindi moderne.

Elle se place dans la lignée des dévots : सागुन भक्ति. Elle compose ses chants à la première

personne, s'identifiant à une gopi. Elle renonce aux conventions sociales, sacrifie तन-मन-धन. Ivre d'amour pour Krishna, dont elle désire ardemment la vision. Fréquente les sadhus, chante sans cesse le dieu.

Un festival annuel lui est dédié à Chittor, et elle a un musée à Merta.

टेक = refrain

Salutation respectueuse, hymne de louange.

मण थें परस हरि रे चरण ॥ टेक ॥

सुभग सीतल कँवल कोमल, जगत ज्वाला हरण । इण चरण प्रह्लाद परस्यौँ, इन्द्र पदवी धरण ।

इण चरण ध्रुव अटल करस्यौँ, सरण असरण सरण । इण चरण ब्रह्माण्ड भेट्यौँ, नखसिखाँ सिरि भरण ।

इण चरण कालियौँ णाथ्यौँ, गोपी लीला करण । इण चरण गोबरधन धर्यौँ, गरब मधवा हरण ।

दासि मीरौँ लाल गिरधर, अगम तारण तरण ॥

O mon âme pose-toi sur les pieds de Hari. Beaux, frais, délicats comme le lotus, ils ôtent les

tourments du monde. Lorsque Prahalad toucha ses pieds il fut élevé au rang d'Indra. Ses pieds ont rendu l'étoile polaire fixe, le refuge de ceux qui sont sans refuge. Ses pieds ont fait l'offrande de Brahma, emplis de beauté. Ses pieds ont soumis le serpent Kaliyan et ont dansé avec les gopis. Ses pieds ont soulevé le Gobardhan, ont chassé l'orgueil d'Indra, qui faisait pleuvoir sur le Braj. Mira est la servante de Girdhar (Krishna, qui soutient la montagne) son bien-aimé, le sauveur qui fait traverser l'océan insondable (qui délivre du cycle des renaissances).

रे = post-position de détermination en penjabi ध्रुव fixe अगम = insondable, impénétrable

Prahalad : transformé par Vishnu en Narasimha

म्हा मोहणरो रूप लुभाणी ॥ टेक ॥

सुन्दर बदणा कमल दल लोचण, बाँकाँ चितवण णेणाँ समाणी ।

जमणा किणारे कान्हा धेनु चरावाँ, बंशी बजावाँ मीठ्ठाँ बाणी ।

तण मण धण गिरधर पर वाराँ, चरण कवल बिलमाणी ॥

Je suis séduite par la beauté de Mohan. Son beau visage, ses yeux semblables aux pétales de lotus, ses regards obliques (langoureux) sont entrés très profondément dans les yeux. Krishna fait paître les vaches sur les rives de la Yamuna. Il joue de la flûte au doux son. Mira sacrifie corps, âme et biens à Girdhar et s'absorbe dans la contemplation des pieds de lotus.

म्हा = मुझे

साँवरा णन्द णंदन, दीठ पड्याँ माई । डारयाँ सब लोकलाज सुध बुध विसराई ।

मोर चन्द्रमा किरीट मुगुट छब सोहाई । केसर री तिलक भाल, लोचण सुखदाई ।

कुण्डल झलकाँ कपोल अलकाँ लहराई । मीणा तज सरवर ज्यों मकर मिलण धाई ।

नटवर प्रभु भेष धरयाँ रूप जग लोभाई । गिरधर प्रभु अंग अंग मीराँ बल जाई ॥

O amie depuis que le fils de Nanda le sombre m'est apparu, j'ai rejeté les convenances et j'ai oublié intelligence et raison. La grâce de sa tête couronnée du diadème en plumes de paon est charmante. Il a sur son front la marque de safran. Ses yeux dispensent du bonheur. Les boucles d'oreille brillent sur ses joues. Ses boucles de cheveux ondulent. On dirait des poissons ayant quitté le lac, qui se précipitent pour rencontrer le crocodile [Les boucles d'oreille ont la forme de crocodile]. Le seigneur revêtu d'un costume de danseur charme le monde par sa beauté.

डारयाँ = डालयाँ किरीट = crête / diadème मुगुट = couronne / tête माई = amie

कपोल = joue तटवर = acteur

म्हारों री गीरधर गोपाल दूसराँ णाँ कुर्याँ । दूसराँ णाँ कूआँ साधाँ सकल लोक जूयाँ ॥ टेक ॥

भाया छ्वाँड्याँ, बन्धा छ्वाँड्याँ सर्गाँ सूयाँ । साधाँ ढिग बैठ बैठ, लोक लाज खूयाँ ।

भगत देख्याँ राजी ह्यायाँ, जगत देख्याँ रूयाँ । अँसुबाँ जल सींच सींच प्रेम बेल बूयाँ ।

दध मथ घृत काढ़ लयाँ डार दया छूयाँ । राणा विषरो प्यालो भेज्याँ पीय मगण हूयाँ ।

मीराँ री लगण लग्याँ होणा हो जो हूयाँ ॥

Je n'ai personne en dehors de Girdhar Gopal. Il n'y en a pas d'autre. O sadhu j'ai cherché dans le monde entier. J'ai abandonné frères, parents, liens familiaux. J'ai perdu tout respect des conventions sociales / ma réputation. En voyant ses yeux j'ai été réjouie, à la vue du monde j'ai pleuré. En l'arrosant sans cesse de l'eau de mes larmes j'ai cultivé l'amour. Après avoir baratté le lait j'ai fait sortir le ghi, j'ai jeté le petit lait. Le prince m'a envoyé une coupe de poison. Je l'ai bue avec joie quoi qu'il arrive. Mira est désormais liée par des liens forts.

ढिग = के पास बेल = *liane*

माई साँवरे रंग राची ॥ टेक ॥

साज सिंगार बाँध पग घूँघर, लोकलाज तज णाची । गयॉ कुमत लयॉ साधॉ संगत स्याम प्रीत जग साँची ।
गायॉ गायॉ हरि गुण निसदिन काल ब्याल री बाँची । स्याम विणा जग खारॉ लागॉ, जगरी वाताँ काँची ।
मीराँ सिरि गिरधर नट नागर भगति रसीली जाँची ॥

O amie je suis imbue de Krishna (teintée de la couleur sombre). Ornée de mes plus beaux atours, ayant fixé des grelots à mes pieds, ayant renoncé à la peur du qu'en dira-t'on, j'ai dansé. Mon ignorance a disparu, en compagnie des sadhus. L'amour de Shyam dans le monde est authentique. En chantant sans cesse les vertus de Hari nuit et jour j'ai échappé aux serpents de la mort. Sans Shyam tout semble insipide et les affaires du monde grossières. Mira a goûté la dévotion amoureuse pour Krishna, habile danseur. Le Seigneur de Mira est Siri, il a apprécié sa dévotion.

Soumission totale de Mira à Krishna, elle s'identifie aux gopis.

में गिरधर के घर जाऊँ ॥ टेक ॥

गिरधर म्हारों साँचों प्रीतम, देखत रूप लुभाऊँ । रैण पड़े तब ही उठि जाऊँ, भोर भये उठि आऊँ ।
रैण दिना वाके संग खेलूँ, जयूँ त्यूँ वाहि लुभाऊँ । जो पहिरावै सोई पहिरूँ, जो दे सोई खाऊँ ।
जहँ बैठावे तितही बैठूँ, बेचे तो बिक जाऊँ । मिराँ के प्रभु गिरधर नागर, बार बार बलि जाऊँ ॥

Moi je vais dans la demeure de Girdhar. Girdhar est mon véritable amant, en voyant sa beauté je suis séduite. A la nuit tombée je pars. A l'aube je reviens. Nuit et jour en sa compagnie je joue, d'une manière ou d'une autre je le charme. Ce qu'il me dit de porter je le porterai. Ce qu'il me donne cela même je le mangerai. Mon amour est ancien, sans lui je ne peux vivre même un seul instant. Là où il me fait asseoir là même je m'assied. S'il me vend alors je serai vendue. Le seigneur de Mira est Girdhar, sans cesse je me sacrifie pour lui.

सखि म्हारों सामरिया णै, देखवाँ करॉ री ॥ टेक ॥

साँवरो उमरण साँवरो सुमरण, साँवरो ध्याण धरॉ री ।
ज्याँ ज्याँ चरण धरणां धरणी धर, त्याँ त्याँ निरत करॉ री ।
मीराँ रे प्रभु गिरधर नागर, कुजाँ मैल फिरॉ री ॥

O amie je regarde sans cesse mon bien-aimé le sombre. Krishna le sombre est mon souvenir, l'objet de ma méditation. Partout où il a posé ses pieds sur la terre, là je danse à chaque pas. Le Seigneur de Mira est Girdhar, elle erre dans les vergers.

साँवरीयो रंग राचाँ राणा, साँवरियो रंग रचाँ ॥ टेक ॥

ताल पखावजां मिरदंग बाजा, साधॉ आगे णाच्यॉ । बूझ्या माणे मदण बावरी, स्याँम प्रितम्हां काचाँ ।
विख रो प्यालो राणा भेज्यॉ, आरोग्यॉ णाँ जाँचाँ । मिराँ रे प्रभु गिरधर नागर, जनम जनम रो साँचाँ ॥

O Prince je suis imprégnée de la couleur sombre, accompagnée des tambours et des battements de mains j'ai dansé devant les sadhus. Ma mère m'a expliqué que je suis folle d'amour, et que Shyam est un amant cruel. Le prince m'a envoyé une coupe de poison. Je l'ai bue sans l'examiner. Le Seigneur de Mira est Girdhar, fidèle de naissance en naissance.

राणोजी थे जहर दियो म्हे जाणी ॥ टेक ॥

जैसे कंचन दहत अगित में, निकसत बाराबाणी । लोकलाज कुल काण जगत की, दइ बहाय जस पाणी ।
अपणे घर का परदा करले, मैं अबला बौराणी । तरकस तीर लग्यो मेरे हियरे, गरक गयो सनकाणी ।

सब संतन पर तन मन वारों, चरण कँवल लपटाणी । मीराँ को प्रभु राखि लई है, दासी उपणी जाणी ॥

Le prince m'a donné du poison, je le sais. Comme l'or qui brûle dans le feu en ressort encore plus brillant. L'honneur de la famille et la tradition du monde, je les laisser couler comme de l'eau. Ferme la maison, je suis une femme folle. Une flèche acérée est fixée en mon coeur, je suis devenue folle. J'ai sacrifié corps et âme aux ascètes, je tiens embrassés les pieds de lotus. O Seigneur de Mira tu as reconnu ta servante et tu l'as placée sous ta protection.

La jeune femme est amoureuse d'un ascète, elle lui demande de rester.

जोगी मत जा मत जा मत जा, पाँड़ परूँ मैं तेरी चेरी हौ ॥टेक॥

प्रेम भगति को पैड़ो ही न्यारो, हमकूँ गैल बता जा । अगर चँदण की चिता रचाऊँ, अपने हाथ जला जा ।

जल बल भई भस्म की ढेरी, अपने अंग लगा जा । मीराँ कहें प्रभु गिरधर नागर, जोत में जोत मिला जा ॥

O yogi ne pars pas, je tombe à tes pieds, moi qui suis ta disciple. Le chemin de la dévotion d'amour est étrange, explique moi la voie. Je dispose le bûcher avec l'encens. Mets y le feu de ta propre main. M'étant consumée je ne serai plus qu'un tas de cendres enduisant ton corps. Le seigneur Girdhar joint sa flamme à la mienne.

चेरी = चेली = disciple न्यारो = étrange अगर = encens बलना = चलना = brûler

भई = हुई जोत = ज्योति

Chant बारह मासा = 12 mois. L'épouse reste fidèle à son époux et seule tous les mois de l'année.

पिया मोहिं दरसण दीजै हो । वेर वेर मैं टेरेहूँ, उहे क्रिपा कीजै हो ॥टेक॥

जेठ महीने जल विणा पंछी दुख होई हो । मोर आसाढ़ाँ कुलहे, धन चात्रग सोई हो ।

सावण माँ झड़ लागियो, सखि तीजाँ खेलै हो । भादवै नदिया बहै, दूरी जिन मेलै हो ।

सीप स्वाति ही झेलती, आसोजाँ सोई हो । देव काती में पूजहे, मेरे तुम होई हो ।

मगसर ठंड बहोती पड़ै, मोहिं वेगि सन्हालो हो । पोस मही पाला घणा, अबही तुम न्हालो हो ।

महा महीं बसंत पंचमी, फागा सब गावै हो । फागुण फागा खेलहै, वणराइ चरावै हो ।

चैत चित्त माँ ऊपजी दरसण, तुम दीजै हो । वैसाख वणराइ फूलवै, कोइल कुरलिजै हो ।

काग उड़ावत दिन गया, बूझूँ पिंडत, जोसी हो । मीराँ विरहिणि व्याकुली, दरसण कब होसी हो ॥

Bien-aimé laisse moi te voir (accorde moi ta vision). Sans cesse je crie hélas prends pitié de moi.

Pendant le mois de जेठ, sans eau les oiseaux souffrent. Pendant आसाढ़ le paon lance son cri, de

même l'oiseau chatak (coucou jacobin) en direction des nuages. En सावन les averses tombent, les

amis célèbrent तीज (renaissance de la verdure). En भादों la rivière coule et déborde, ne maintiens

pas cette distance avec moi. Au mois de आश्विन le coquillage goûte en son coeur la goutte de pluie.

Au mois de कार्तिक on adore le dieu, toi tu es mon dieu. Pendant मगसर il fait très froid. Pense vite à

moi. Au mois de पूस les nuages sont pleins de neige. Maintenant viens tout de suite me voir. Au mois

de महा (= माघ) on célèbre la fête du printemps, on chante des chansons (à thème érotique). Au

mois de फालगुण on joue Holi, on brûle des lignes d'arbres (possible allusion à une antique tradition

de culture sur brûlis). Au mois de चैत le désir renaît, laisse moi te voir. Au mois de वैसाख les arbres

(rois de la forêt) se couvrent de fleurs, et le coucou lance son doux chant. Les jours sont passés en

pure perte (en faisant s'envoler des corbeaux, oiseaux néfastes) à interroger pandits et astrologues.

Mira la délaissée souffre, quand pourra-t-elle te voir.

L'année est divisée en 6 saisons, chacune composée de 2 mois.

		mois	correspondance approximative
printemps	वसंत	चैत, बैसाख	avril, mai
saison chaude	ग्रीष्म	जेठ, आसाढ़ / आषाढ़	juin, juillet
saison des pluies	वर्षा	सावन, भादों	août, septembre
automne	शरद	आश्विन, कार्तिक	octobre, novembre
hiver	हेमंत	अगहन, पूस / पौष	décembre, janvier
hiver	शिशिर	माघ, फ़ालगुन	février, mars

आसोज = आश्विन + कार्तिक मगसर = अगहन

मोहिं = मुझे वेर वेर = बार बार हो = interjection दूरी = मत ही = coeur

म्हाणे चाकर राखाँजी, गिरधारी लाला चाकर राखाँजी ॥टेक॥

चाकर रहस्युँ बाग लगास्युँ नित उठ दरसण पास्युँ । बिन्द्रावन री कुँज गलिन माँ गोबिन्द लीला गास्युँ ।

चाकरी में, दरसण पास्युँ, सुमिरण पास्युँ खरची । भाव भगत जागीराँ पास्युँ, जणम जणम री तरसी ।

मोर सुगुट पीताम्बर सोहाँ, गल वैजन्ती मालो । बिन्द्रावण माँ धेण चरावाँ, मोहन मुरली वालो ।

हरे हरे णवाँ कुँज लगास्युँ, बीचाँ बीचाँ बारी । साँवरिया रो दरसण पास्युँ, पहण कुसुम्बी सारी ।

आधाँ रात प्रभु दरसण दिस्यो, जमणाजी रे तीराँ । मीराँ रे प्रभु गिरधर नागर, हिवड़ो घणो अधीरा ॥

Fais de moi ta servante O Girdhar bien aimé. Je serai ta servante, je cultiverai ton jardin. Chaque jour à mon lever je pourrai te voir. Dans les ruelles et bosquets de Brindhavan je te contemplerai et je recevrai le salaire de ton souvenir. Je recevrai le don de dévotion, ce que je désirais ardemment de naissance en naissance. Ce diadème en plumes de paon, ce vêtement de soie jaune, la guirlande autour du cou, rehaussent ta beauté, O Mohan joueur de flûte qui fait paître les vaches au Brindhavan. De place en place je planterai de nouveaux bosquets, au milieu des petits jardins. Je verrai Krishna le sombre, ayant revêtu un sari de couleur safran (couleur du renoncement). Accorde-moi ta vision sur la rive de la Yamuna. O seigneur de Mira mon coeur est devenu très impatient.

म्हाणे = मुझे माँ = में गलिन = pluriel oblique de गली

जगो बंशीवारे ललना, जागो म्हारे प्यारे ॥टेक॥

रजनी बीती भोर भयो है, घर-घर खुले किंवारे । गोपी दही मथत सुनयत है, कँगना के झणकारे ।

उठो लालजी भोर भयो है, सुर नर ठाढ़े द्वारे । ग्वाल बाल सब करत कुलाहल, जय जय सबद उजारे ।

माखन रोटी हाथ में लीनी, गडवन के रखवारे । मीराँ के प्रभु गिरधर नागर, सरण आया कूँ तारे ॥

O petit Krishna à la flûte, réveille-toi mon chéri. La nuit est passée, l'aube est venue, de maison en maison les volets se sont ouverts. On entend les gopis baratter le lait caillé, on entend le tintement de leurs bracelets. Lève-toi, c'est l'aurore. Les dieux et les hommes attendent à ta porte. Tous les enfants des bouviers font du bruit avec des mots de victoire. Il a pris la galette au beurre, le gardien des troupeaux. Le seigneur de Mira est Girdhar, il sauve celui qui vient se réfugier (vers lui).

राम नाम रस पीजै मनुआँ, राम नाम रस पीजै ॥टेक॥

तज कुसंग सतसंग बैठ गित, हरि चरचा सुण लीजै । काम क्रोध मद लोभ मोह कूँ, बहा चित्त सूँ बहाय दीजै ।
नीराँ के प्रभु गिरधर नागर, ताहि के रंग में भीजै ॥

O âmes, buvez la saveur du nom de Ram. Ayant renoncé à la mauvaise compagnie, en vous installant en compagnie de personnes pieuses, écoutez les paroles de Hari. Faites sortir du coeur la luxure, la colère, la passion, la convoitise, l'attachement illusoire, laissez-les couler. Le seigneur de Mira est Girdhar; trempez-vous dans sa couleur.

सतसंग = personnes pieuses रंग = couleur / amour

चलो मन गंगा जमुना तीर ॥टेक॥

गंगा जमुना निरुमल पानी शीतल होत शरीर । बँसी बजानत गावत कान्हा संग लिए बलदीर ।

मोर मुगुट पीतांबर सोहे, कुंडला झलकत हीर । मीरा कहे प्रभु गिरधर नागार चरण कमल पर सीर ॥

Mon âme, va sur les bords du Gange et de la Jamuna. Dans les eaux pures du Gange et de la Jamuna, le corps est rafraîchi. Krishna joue de la flûte, il chante, ayant pris Baldir (son demi-frère) avec lui. Son diadème de plumes de paon et son vêtement jaune sont superbes. Les boucles d'oreilles brillent comme des diamants. Mira dit, je place ma tête sur ses pieds de lotus.

Muhammad Quli Qutub Shah

Souverain de la dynastie Qutub Shahi, qui a régné à Golconde de 1518 à 1687, après la chute du royaume Bahmani. Muhammad Quli Qutub Shah régna de 1580 à 1611. Fondateur de Hyderabad. Peut-être le plus doué de la dynastie. Mécène et poète, connaît le persan, le sanscrit, le braj, la dakhini (l'urdu du Deccan). Sa cour est fastueuse. Son oeuvre poétique Kulliyat a été réunie par son neveu, gendre et successeur. Il célèbre aussi bien les fêtes musulmanes qu'hindoues.

Ses oeuvres contiennent :

- des élégies funèbres de Hussein
- des poèmes dédiés à ses femmes (nombreuses!)
- des poèmes sur les monuments et palais (qu'il a fait construire)
- des poèmes sur les saisons, les fruits, les fleurs.

La langue dakhini qu'il écrit se caractérise par la pluralité des formes, la langue n'est pas encore standardisée, très riche en allomorphes. Disparition de l'aspiration : नईँ pour नहीं.

On y trouve mêlés les lexiques hindou et musulman. Pas toujours de construction ergative.

Le dakhini est encore parlé par les « petites gens » de Hyderabad, et encouragé par quelques sociétés savantes.

हम्द (poème de louange)

चन्द्र सूर तेरे नूर थे, निस दिन कों नूरानी कीया । तेरी सिफ़त किन कर सके, तूँ आपी मेरा है जिया ।

तूज नाम मुँज आराम है, मुँज जीव सो तूज काम है । सब जग कों तुझ सों काम है, तुज नाम जप माला हुवा ।

तुज याद में जग मोहिया, है जग उपर तेरा मया । जो जग मँगे सो तूँ दिया, तूँ ही जगत का है दया ।

जीता हूँ तेरी आस थे, आया है रहम आकास थे । जे कुच मँगूँ तुज पास थे, सो है सो मुँज कों तूँ दिया ।

बहुतिक मया सेती अपुन, दीना कुतुब को सब दखिन । सीसों नबी का नित चरन, जब लग म्याने जिया ॥

La lune et le soleil éclairent par ta lumière, tu as éclairé le jour et la nuit. Qui peut chanter tes louanges, tu es toi-même ma vie. Par ton nom je connais l'apaisement. Tu es le désir de ma vie. Le monde entier existe par toi. Pour répéter ton nom le chapelet a été fait. Le monde est fasciné par ton souvenir. Tu étends ton amour sur le monde. Ce que le monde demande tu l'as donné. Car tu es la compassion même. Je vis grâce à ton espoir, la miséricorde est venue des cieux. Tout ce que je

désirais, tu l'as donné. Avec beaucoup d'amour tu as toi-même donné tout le Deccan à Qutub. Que la tête soit sans cesse aux pieds du prophète tant que la vie reste dans le corps.

किन = कौन सिफ़त = *qualités* सो = से माला = *chapelet* आस = आशा

मया = *amour / mansuétude* सीस = *tête* जब लग = जब तक

गज़ल

पिया बाज प्याला पिया जाए ना
पिया बाज यक तिल जिया जाए ना ।
कहेथे पिया बिन सबूरी करूँ
कह्या जाए अम्मा किया जाए ना ।
नहीं इश्क़ जिस वो बड़ा कूड़ है
कधीं उससे मिल बैसिया जाए ना ।
कुतुब शह न दे मुंज दिवाने कूँ पन्द
दिवाने कूँ कुच पन्द दिया जाए ना ॥

Sans le bien-aimé la coupe ne peut être bue. Sans le bien-aimé il n'est pas possible de vivre un seul instant. Comment sans le bien-aimé pourrais-je garder patience. On peut le dire mais ce n'est pas possible. Celui qui ne connaît pas l'amour est un être stupide, que l'on ne s'assoie jamais auprès de lui. O Qutub Shah ne me donne pas de conseil à moi qui suis fou d'amour (ou bien : ne donne aucun conseil à Qutub Shah qui est fou d'amour). Aucun conseil ne peut être donné à un fou d'amour.

बाज = बिना कहेथे = *comment* अम्मा = *mais* कूड़ = *ignorant, stupide* दिवाना = *fou d'amour*

Tulsîdâs

गोस्वामी तुलसीदास 1497 ou 1532 - 1623, considéré comme la réincarnation de Valmiki.

Auteur de श्री रामचरित मानस, une vie de Rama.

Les poèmes contiennent beaucoup de tournures elliptiques (peu de post-positions), beaucoup d'allusions mythologiques, limpides à l'époque de leur conception.

Si nécessaire pour respecter les règles de la métrique, le poète n'hésite pas à transformer une voyelle longue en brève ou inversement/

Les poèmes ci-dessous racontent le mariage de Rama et Sita.

समउ बिलोकि बसिष्ठ बोलाए । सादर सतानंदु मुनि आए ॥
बेगि कुआँरि अब आनहु जाई । चले मुदित मुनि आयसु पाई ॥
रानी सुनि उपरोहित बानी । प्रमुदित सखिन्ह समेत सयानी ॥
बिप्र बधू कुलवृद्ध बोलाई । करि कुल रीति सुमंगल गाई ॥
नारि बेष जे सुर बर बामा । सकल सुभायँ सुंदरी स्यामा ॥
तिन्हहि देखि सुखु पावहि नारि । बिनु पहिचानि प्रानहु ते प्यारीं ॥
बार बार सनमानहि रानी । उमा रमा सारद सम जानी ॥
सीय सँबारी समाजु वलाई । मुदित मंडपहि चलीं लवाई ॥

Voyant que le moment propice est venu le mariage va être célébré par les deux sages Basishtha et Bolae. Satanand ayant entendu vient respectueusement. On se dépêche d'amener la jeune fille. Ayant reçu l'ordre du sage il est parti tout content. La reine avisée ayant entendu les paroles du

prêtre se réjouit avec ses compagnes. Elle fit venir des femmes brahmanes jeunes ou âgées. Ayant accompli les rites de la famille, elles chantèrent des chants nuptiaux auspiceux. Les belles épouses des dieux ayant revêtu l'apparence humaine vinrent toutes, charmantes, belles et attirantes. En les voyant les femmes humaines éprouvèrent du bonheur. Bien qu'elles ne les reconnaissaient pas, celles-ci leur étaient plus chères que leur vie. A maintes reprises la reine les honora, les considérant semblables à Uma (= Parvati, parèdre de Shiva), Rama (= Lakshmi, parèdre de Vishnou, déesse de la prospérité), Sarad (= Saraswati, parèdre de Brahma, déesse des arts, de la musique et des sciences). Après avoir honoré Sita elles formèrent un groupe et toutes contentes elles l'amenèrent jusqu'au mandap.

समउ = temps, moment auspiceux बेगी = vite आनहु = impératif = viens बिप्र = brahmane

चली ल्याह सीतहि सखीं सादर सजि सुमंगल भामिनीं । नवसप्त साजें सुंदरीं मत्त कुंजर गामिनीं ॥

कल गान सुनि मुनि ध्यान त्यागहिं काम कोकिल लाजहीं । मंजीर नूपुर कलिन कंबन ताल गति बर बाजहीं ॥

Les amies conduisirent avec respect Sita, jolie femme auspiceuse et bien parée. Toutes les belles, ornées des 9+7 (9+7=16, les 16 ornements que la femme se doit d'arborer pour plaire à son époux) avaient la démarche de l'éléphant en rut (image surprenante pour nous, mais venue du sanscrit). En entendant leur doux chant les sages abandonnèrent leur méditation et les coucous en furent confus. Leurs anneaux de chevilles à grelots et clochettes et leurs bracelets finement ciselés résonnaient de manière agréable en rythme.

कल = doux

सोहति बनिता वृंद महुँ सहज सुहावनि सीय । छबि ललना गन मध्य जनु सुषमा तिय कमनिय ॥

Parmi l'assemblée des jolies jeunes femmes charmantes Sita resplendissait de sa grâce naturelle, comme la personnification charmante de la beauté parmi un groupe de jeunes femmes charmantes.

महुँ = में जनु = comme

सिय सुंदरता बरनि न जाई । लघु मति बहुत मनोहरताई ॥

आवत दीखि बरातिन्ह सीता । रूप रासी सब भाँति पुनीमा ॥

सबहि मनहिं मन किए प्रनामा । देखि राम भए पूरनकामा ॥

हरषे दसरथ सुतन्ह समेता । कहि न जाइ उर आनँदु जेता ॥

सुर प्रनामु करि बरिसहिं फूला । मुनि असीस धुनि मंगल मूला ॥

गान निसान कोलाहलु भारी । प्रेम प्रमोद मगन नर नारी ॥

एहि बिधि सीय मंडपहिं आई । प्रमुदित सांति पढ़हिं मुनिराई ॥

तेहि अवसर कर बिधि व्यवहारू । दुहुँ कुलगुर सब कीन्ह अचारू ॥

La beauté de Sita ne peut être décrite, tout mon intellect est insignifiant et son charme immense. Les membres du cortège nuptial virent venir Sita, un trésor de beauté empli de qualités sous tous les aspects. Tous en leur coeur lui rendirent hommage et en la voyant Rama eut les désirs de son coeur comblés. Dasaratha (le père de Rama) en compagnie de ses fils se réjouit, il est impossible de dire tout le bonheur qu'ils éprouvèrent. Les dieux firent leurs hommages et firent pleuvoir des fleurs tandis que les sages répandaient leurs bénédictions, fondement de ce qui est auspiceux. Les chants accompagnés des tambours faisaient du bruit, les hommes et les femmes étaient plongés dans la joie et l'amour (ou : la joie de l'amour). De cette manière Sita parvint dans le mandap tandis que les prêtres récitaient des prières. Les gurus des deux familles accomplirent tous les rites suivant les usages.

आचारु करि गुर गौरि गनपति मुदित बिप्र पुजावहीं ।

सुर प्रगटि पूजा लेहिं देहिं असीस अति सुखि पावहीं ॥

मधुपर्क मंगल द्रव्य जो जेहि समय मुनि मन महुँ चाहैं ।
भरे कनक कोपर कलम सो तब लिएहिं परिचारक रहैं ॥
कुल रीति प्रीति समेत रबि कहि देत सबु सादर कियो ।
एहि भाँति देव पुजाइ सीतहि सुभग सिंघासनु दियो ॥
सिय राम अवलोकनि परसपर प्रेमु काहु न लखि परै ।
मन बुद्धि बर बानी अगोचर प्रगट कबि कैसें करै ॥

Après avoir accompli les rites les gurus très contents firent faire la puja de Gauri (= Parvati) et Ganapati (=Ganesh). Après s'être cachés les dieux acceptèrent la puja dont ils tirèrent une grande satisfaction. Au moment où les sages voulaient formuler en leur coeur le désir d'une boisson auspiciouse, les serviteurs l'apportaient dans des récipients en or débordants. Tous accomplirent respectueusement les rites familiaux que le dieu soleil avait prescrits avec affection. Ayant honoré les dieux de cette manière ils donnèrent un beau trône à Sita. L'amour mutuel avec lequel Rama et Sita se regardaient ne pouvait être visible à quiconque. Il est non perceptible à l'intellect, à la parole ; comment le poète pourrait-il l'exprimer ?

कनक = or अगोचर = non perceptible

मधुपर्क = boisson composée de yaourt, lait, miel, sucre, épices

होम समय तनु धरि अनलु अति सुख आहुति लेहिं ।
बिप्र बेष धरि बेद सब कहि सब कहि बिबाह बिधि देहिं ॥

Au moment de l'offrande du feu, le feu lui-même ayant pris une apparence physique reçut l'oblation avec un grand bonheur. Les védas eux-même ayant revêtu le déguisement des brahmanes dirigèrent la procédure de la cérémonie du mariage.

अनलु = feu बिधि = méthode, marche à suivre, recette

Poésie contemporaine : du 17ème au 20ème siècle

Au 17ème siècle : बिहारी लाल छौबे (1595-1663). Né à Gwalior, passe sa jeunesse au Bundelkhand.

Séjourne à Agra auprès de Shah Jahan, où il apprend le persan. Auteur de Satsai (700 versets) en braj. Poésie précieuse, où l'on joue beaucoup sur les mots, vers à double ou triple sens (क्लेश)

Au 19ème siècle essor de la खाड़ी बोली. Contacts avec les britanniques (fondation de Fort William College en 1800, nécessité de rédiger des textes pour les enseignants).

Mais jusqu'en 1857 la खाड़ी बोली est jugée impropre (कच्ची) à la poésie, mais on va l'adapter pour qu'elle devienne le véhicule de la poésie au 20ème siècle.

Après la révolte de 1857, les poètes se penchent sur leur passé et redécouvrent leur culture. On s'aperçoit que les indiens forment un peuple avec une langue commune, du moins au nord.

Instruction, contact avec les idées occidentales, essor de la presse : expression d'une prise de conscience, de la nécessité de réformes, réflexion sur la condition féminine ; dénonciation des fléaux sociaux, du caractère « indolent » des indiens.

Pratap Narayan Mishra (1856-1894) écrit contre l'apathie de ses compatriotes.

J.D. Ratnakar (1866-1932) : poèmes épiques.

Mahavir Prasad Dwivedi (1864-1938) : critique littéraire, poète, rédacteur en chef, traducteur ; encourage les jeunes auteurs.

On écrit de la poésie en hindi parce que la langue ne doit pas être séparée de la vie quotidienne. Il est difficile d'exprimer la vie quotidienne en braj. Difficile d'adopter la métrique sanscrite ou ourdoue.

Emprunts à des formes populaires (kajari : poèmes de la saison des pluies) ; usage du vers libre)

Bhartendu

भारतेन्दु हरिश्चन्द्र (1850-1885). Le père de la littérature hindi moderne. Poète, journaliste, auteur de théâtre.

Critique sévère de la police, des anglais, des collaborateurs avec les anglais. Ce qui ne l'empêche pas d'admirer la reine Victoria.

मुकरी vers à double sens : érotique/satirique ou politique.

नए ज़माने की मुकरी

सब गुरुजन को बुरो बतावै ।	अपनी खिचड़ी अलग पकावै ॥
भितर तत्व न झूठी तेजी ।	क्यों सखि सज्जन नहिं आँगरेजी ॥
तीन बुलाए तेरह आवैं ।	निज निज बिपता रोइ सुनावैं ॥
आँखौ फूटे भरा न पेट ।	क्यों सखि सज्जन नहिं प्रैजुएट ॥
रूप दिखावत सरबस लूटै ।	फंदे में जो पड़ै न छूटै ॥
कपट कटारी जिए मैं हूँलिस ।	क्यों सखि सज्जन नहिं सखि पूलिस ॥
भीतर भीतर सब रस चूसै ।	हँसी हँसी कै तन मन धन मूसै ॥
जाहिर बातन में अति तेज ।	क्यों सखि सज्जन नहिं सखि अँगरेज ॥
नई नई नित तान सुनावै ।	अपने जाल में जगत फँसावै ॥
नित नित हमैं करै बल-सून ।	क्यों सखि सज्जन नहिं सखि कानून ॥

Tous les mauvais gurus font leur khichri à part. Il est sans substance mais fort en mensonge.

O l'amie ton amant ? Non amie, l'anglais.

On en appelle 3, 13 arrivent. Chacun raconte en pleurant ses malheurs. Yeux crevés / exorbités / ignorants, ventre pas plein. Ton amant ? Non, le diplômé (graduate).

Il pille toutes les richesses. Celui qui tombe dans son piège ne s'en sort pas. Armé du poignard de la tromperie (ou ruse), il a de la cupidité en lui. Ton amant ? Non, le policier.

Il suce tous les sucs jusqu'à la moëlle. En riant il pille corps et âmes et biens. Ton amant ? Non, l'anglais.

Il/Elle ne cesse de faire entendre de nouvelles mélodies. Elle prend le monde au piège. Sans cesse nous affaiblit. Ton amant ? Non, la loi.

सरबस = सर्वस्त = tout कटारी = poignard कपट = tromperie, ruse

नित नित = sans cesse सखि = jeune femme

लखौ किन भारतवासिन की गति

(allégorie sur la situation lamentable de l'Inde ; poème de la saison des pluies)

लखौ किन भारतवासिन की गति ।

मदिरा मत्त भये से सोअत है अचेत तजि सब मति ॥

धन गरजै जल बरसै इन पर विपति परै किन आई ।

ये बजमारे तनिक न चौंकत ऐसी जड़ता छाई ॥

भयो घोर आँधियार चहुँ दिसि तामहँ बदन छिपाए ।

निरलज परे खोइ आपुनपौ जागत हू न गजाए ॥

कहा करै इन रहिकै अब जिय तासों यहै विचारा ।

छोड़ि मूढ़ इन कहँ अचेत हम जात जलधि के पारा ॥

Pourquoi ne vois-tu pas le triste état de l'habitant de l'Inde ? Il dort comme intoxiqué par l'alcool, inconscient, ayant abandonné tout bon sens. Le tonnerre gronde fort, la pluie tombe à verse.

Quelles calamités lui tombe dessus. Ces misérables ne sursautent pas le moins du monde, tellement la torpeur / apathie / inertie s'est répandue. De tous côtés (des 4 directions) c'est une obscurité épaisse qui s'est répandue. Ils cachent leurs corps. Sans pudeur ayant perdu leur âme, ils gisent ; on a beau faire ils ne se réveillent pas. Ayant quitté ces imbéciles inconscients nous allons de l'autre côté de l'océan.

मदिरा = alcool मत्त = ivre बजमारे = frappés par la foudre, misérables

तामहँ = इसमें ईत = यहाँ मूढ़ = imbécile

Premghan

Badrinarayan Upadhyay Premghan (1855-1922)

Né dans une famille aisée de Mirzapur, sur le Gange.

Auteur de théâtre, poète, critique, journaliste.

Ami et associé de Bhartendu.

Soutien au Congrès.

Commence à écrire en braj, puis écrit en khari boli, en ourdou.

En 1912 : président de हिन्दी साहित्य सम्मेलन, à Calcutta, association pour la promotion de la langue

hindi en écriture devanagari.

Thèmes : religion, faits de société -- police, taxes, soumission à un gouvernement étranger, mariages mal assortis, amour ; patriotisme, réformes sociales, loyauté.

शोभ

(poème chanté à la saison des pluies)

है कैसी कजरी यह भाई ? भारत भारत अम्बर ऊपर छाई ॥टेक॥

मूरखता, आलस, हठ के घन मिलि मिलि कुमति घटा घिरि आई ।

बिलखत प्रजा बिलोकत छन छन चिन्ता अंधकार अधिकारी ॥

बरसत बारि निरुद्यमता को, दारिद दामिनि दुति दरसाई ।

दुख सरिता अति वेग सहित बढ़ि, धीरज बिपुल करार गिराई ॥

परबसता तून छाया लियो, छिति, सुख मारग नहिं परत लखाई ।

जरि जवास जातीय प्रेम को, बैर फूट फल भल फैलाई ॥

छुआ रोग सों पीड़ित नर, दादुर लौं हाहाकार मचाई ।
फेरि प्रेमघन गोबरधनधर ! दौरि दया करि करहु सहाई ॥

O ami qu'est-ce que c'est que cette noirceur ? Elle s'est étendue sur le ciel de l'Inde. Les nuées de la stupidité, de la paresse, de l'obstination se mêlent et l'épais nuage de l'ignorance cerne le ciel. Le peuple souffre et examine à chaque instant l'abondance des ténèbres et de l'anxiété. L'eau de l'oisiveté coule à flots, l'éclair de la pauvreté montre son éclat. La rivière du chagrin augmente à grande vitesse ; elle a fait tomber l'assise du pont du courage. L'herbe de la sujétion s'est étendue sur la terre. La voie du bonheur n'apparaît pas. Ayant brûlé l'herbe d'amour entre les communautés, on a répandu les fruits de la discorde dans toutes les directions. L'homme affligé de maladie contagieuse a poussé des cris de détresse comme ceux de la grenouille. O Krishna seigneur de Premghan (qui soutient la montagne) reviens, cours, prends pitié, prête nous assistance.

Les allitérations प / फ / ब / भ renforcent l'idée d'éclatement.

Absolutifs en ई.

शोभ = agitation कजरी = noirceur कुमति = ignorance निरुद्यमता = oisiveté

परवसता = sujétion, dépendance छिति = horizon बैर = jujube / inimitié

फूट = discorde दादुर = grenouille

जवास = plante qui perd ses fleurs à la saison des pluies

चरखे की चमत्कारी

चला चल चरखा तू दिन रात । चलना चरख बनाना निस दिन ज्यों ग्रीषम बरसात ॥

मन मन मंच जपा कर मन में सुन न किसी की बात । कात कात कर सूत मैनिचिस्टर को कर दे मत ॥

टेकुआ का सर साध धनुष रघुबर की लेकर तांत । लंका से लंकाशायर का कर बिलम्ब बिन घात ॥

शक्ति सुदर्शन चक्र की दिया हरि ने तुझे दिखात । तेरे चलने की चरचा सुनि युरप जी अकुलात ॥

ज्यों ज्यों तू चलता त्यां त्यां आता स्वराज्य नियरात । परतन्त्रता दीनता भागी जाती खाती लात ॥

चलना तेरा बन्द हुआ जबसे भारत में तात । दुखी प्रजा तबसे न यहाँ की अन्न पेट भर खात ॥

जो कमात दै देत बिदेसिन बसन काज ललचात । दै दै अन्न नैनसुख लेत सिटिन भर बानात ॥

चल तू जिससे खाएँ दुखी भर पेट दाल औ भात । सस्ता सुद्ध स्वदेशी खहर पहिन छिपावें गात ॥

हिन्दू मसलिम जैन पारसी ईसाई सब जात । सुखी होंय हिय भरे प्रेमघन सकल भारती भ्रात ॥

O rouet, tourne jour et nuit comme la roue du temps tisse les saisons, en récitant régulièrement le mantra en ton coeur et n'écoutant les paroles de personne. A force de filer, file, file et file sans cesse le coton et donne la défaite à Manchester. Maîtrise la tête du fuseau en prenant la corde de l'arc de Rama. De Lanka sans délai attaque le Lancashire. Hari t'a donné la puissance de la roue en te montrant son disque sacré. En entendant parler de ton allure l'Europe est inquiète. Plus tu avances, plus l'indépendance approche. L'humilité de la dépendance à autrui s'enfuit en prenant de grands coups de pied. Depuis que ton usage avait cessé en Inde o mon ami, le peuple malheureux ne mange pas à satiété. Ce qu'il gagne il le donne aux étrangers, convoitant les vêtements étrangers. En donnant du grain, il achète aveuglément satin, soie, tissus épais. Afin que les malheureux puissent manger à satiété des lentilles et du riz, qu'ils recouvrent leurs corps de khadi bon marché, pur et du pays. Que les hindous, les musulmans, les jaïns, les parsis, les chrétiens, que toutes les communautés soient heureuses, O Premghan, de tout leur coeur, tous les frères indiens.

टेकुआ = fuseau साधना = pratiquer une ascèse / viser घात = embuscade

सुदर्शन = *disque de Vishnu* बसन = *tissu*

काज = *boutonnière (il n'y a pas de boutons dans les vêtements traditionnels indiens)*

नैनसुख = *mousseline / aveuglement* बानात = *tissu épais* औ = और रघुदर = *Rama*

लंका, लंकाशायर : jeu de mots entre Lanka (reconquise par Rama) et le Lancashire, où sont les filatures anglaises

Shridhar Pathak

श्रीधर पाठक (1859-1928), né près d'Agra, d'un père très puritain et strict. Son oncle, érudit en sanscrit, l'a beaucoup influencé. Occupe des postes dans l'administration, ce qui assure des ressources, et lui laisse des loisirs pour la littérature. Écrit de la poésie en braj puis en khari boli. Descriptions de la nature, poèmes lyriques, poèmes patriotiques : *Bharat git* (1918). Définit une nouvelle métrique pour le hindi. Traducteur de poètes anglais en hindi (Goldsmith), du sanscrit (Meghaduta de Kalidas). Précurseur du « romantisme » hindi (Chayavad).

देश-गीत Chanson pour le pays

जय जय प्यारा भारत-देश

१

जय जय प्यारा, जग से न्यारा

शोभित सारा, देश हमारा

जगत-मुकुट, जगदीश-दुलारा

जग-सौभाग्य, सुदेश

जय जय प्यारा भारत-देश

Vive l'aimable pays de l'Inde. Vive l'aimable pays qui se distingue du monde. Notre pays plein d'éclat, la couronne du monde, chère à Dieu, bénie du monde.

२

प्यारा देश, जय देशेश

अजय अशेष, सदय विशेष

जहाँ न संभव अघ का लेश

संभव केवल पुण्य-प्रदेश

जय जय प्यारा भारत-देश

Aimable pays, roi des pays, invincible, infini, compatissant, où il n'y a pas la moindre trace possible de faute, où seule la vertu est possible. Vive l'aimable pays de l'Inde.

३

स्वर्गिक शीश-फूल पृथिवी का

प्रेम-मूल, प्रिय लोकत्रयी का

सुललित प्रकृति-नटी का टीका

ज्यों निशि का राकेश

जय जय प्यारा भारत-देश

Couronne digne du paradis, source d'amour, aimée des trois mondes, bijou de front de la jolie danseuse comme la lune est bijou de la nuit. Vive l'aimable pays de l'Inde.

४

जय जय शुभ्र हिमाचल-शृंगा
कल-रव-निरत कलोलिनि गंगा
भानु-प्रताप-समत्कृत अंगा
तेज-पुंज तप-वेश
जय जय प्यारा भारत-देश

Vive les brillants sommets de l'Himalaya, le Gange errant et dansant dans un son doux et charmant, long manteau brillant comme fait de soleil. Accumulation d'énergie, demeure de l'ascétisme. Vive l'aimable pays de l'Inde.

५

जग में कोटि-कोटि जुग जीवै
जीवन-सुलभ अभी-रस पीवै
सुखद वीतान सुकृत का सीवै
जय जय प्यारा भारत-देश

Dans le monde qu'il vive des millions et des millions d'années, qu'il boive le nectar de la vie, qu'il assemble le dais qui donne de la joie, de la bonne action, qu'il reste libre à jamais. Vive l'aimable pays de l'Inde.

रव = murmure

कल = doux et charmant

भानु = soleil समत्कृत = semblable

आंगा = manteau

कोटि = million d'années

वितान = dais / abondance

बलि-बलि जाऊँ

१

भारत पै सैयाँ में बलि-बलि जाऊँ
बलि बलि जाऊँ हियरा लगाऊँ
हरवा बनाऊँ घरवा सजाऊँ
मेरे जियरवा का, तन का, जिगरवा का
मन के, मँदिरवा का प्यारा बसैया
भारत पै सैयाँ में बलि-बलि जाऊँ

Je me sacrifierai sans cesse.

O Seigneur je me sacrifie sans cesse pour l'Inde, j'y mets tout mon coeur. Je ferai un collier, je décorerai la maison / le corps. O habitant aimable de ma maison, de mon corps, je me sacrifie sans cesse.

२

भोली-भोली बतियाँ, साँवली सुरतिया
काली-काली जुल्फोंवाली मोहनी मुरतिया
मेरे नगरवा का, मेरे डगरवा का
मेरे आँगनवा का, क्वारा कन्हैया
में बलि-बलि जाऊँ
भारत पै सैयाँ में बलि-बलि जाऊँ

O parole innocente, jeune voluptueuse au teint sombre, effigie charmante aux noirs cheveux

bouclés, aux paroles naïves. O prince de mon chemin je me sacrifie sans cesse.

जूल्फ़ = chevelure (arabo-persan) सैयॉ = seigneur जिगर = foie / courage / âme

Maithili Sharan Gupta

मैथिलीशरण गुप्त (1886-1964). Considéré comme un poète national. Né à Chirgaon (Uttar Pradesh)

dans une famille de marchands. Père dévot vishnouite. Conseillé par Mahavir Prasad Dvivedi (éditeur du journal Sarasvati). Publie ses premiers poèmes dans une revue de Calcutta.

En 1912 : Bharat bharti : poèmes nationalistes qui deviennent populaires, poèmes sur les valeurs traditionnelles hindoues.

Poèmes sur des femmes considérées comme négligées dans la littérature : Saket (1931) consacré à Urmila, épouse de Lakshman ; Yashodhara (1932), épouse de Bouddha. Sous-entend que derrière tout grand homme il y a une femme sans qui il ne serait rien.

Poésie nationaliste sur l'éveil de l'amour du pays, un peu moralisante. Utilise une langue simple, avec assez peu de mots « étrangers ».

Membre de la Rajya Sabha (chambre haute).

भरत-संतान

जय भारत, जिसकी कीर्ति
सुरों ने गाई ।
हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

हाँ, गूँज उठे आकाश अनिल के द्वारा ;
अगणित कण्ठों से बहे एक स्वर-धारा ।
कह दो, पुकार कर, सुने चराचर सारा ;
है अब तक भी अस्तित्व अखण्ड हमारा ॥

अब तक भी है कुल-कीर्ति
हमारी छाई ।
हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

Les enfants de l'Inde.

Vive L'Inde, dont la gloire a été chantée par les dieux. Nous sommes les enfants de l'Inde, des millions de frères.

Que résonnent les cieux grâce aux vents. Qu'un courant de voix coule d'innombrables gorges. Lancez l'appel, que l'entende la création toute entière (les êtres animés et non animés). Notre existence est ininterrompue. La gloire de notre lignée est toujours répandue.

घन घोषित कर दे, उक्ति-भूमि भारत है ;
कह दे समीर यह युक्ति-भूमि भारत है ।
ध्वनि उठे धरा से, भुक्ति-भूमि भारत है ;
गूँजे अनन्त नभ, मुक्ति-भूमि भारत है ॥
देवों को भी यह दिव्य
देश मुददायी ।

हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

Des nuages, la brise, annoncent l'Inde. L'inde est la terre nourricière. Que le ciel sans limite se fasse l'écho de l'Inde. Aux dieux aussi ce pays de lumière dispense le bonheur.

युक्ति = expédient नभ = ciel

अच्युत ने हमको आत्म भाव दिखलाया ;
श्री राम-कृष्ण ने धर्म-कर्म सिखलाया ।
जिन और बुद्ध ने दया-प्रेम दरसाया ;
क्यों न हो हमें इस मातृभूमि की माया ?
भगवत् को भी यह पुण्य --
भूमि मन भाई ।

हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

Vishnou nous a révélé le soi. Rama et Krishna nous ont enseigné le karma. Le Jain et Bouddha nous ont montré l'amour et la compassion. Pourquoi n'éprouverions-nous pas d'amour pour cette terre ? Au Seigneur aussi cette terre vertueuse a plu.

अच्युत = Vishnou et avatars माया = amour, attachement

बस, इसी दिशा से प्रथम प्रकाश हुआ था ;
शुभ साम-गान से मोह-विनाश हुआ था ।
पृथ्वी तल का पशुभाव हताश हुआ था ;
मानव-कुल में मनुजत्व-विकास हुआ था ॥
हमसे जीवन की ज्योति --
जगत ने पाई ।

हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

Voilà, de cette direction même la lumière était venue. Grâce à la récitation auspiciouse des hymnes védiques l'ignorance avait été détruite. La brutalité (le sentiment bestial) avait été écartée de la surface de la terre. Dans la grande famille humaine l'humanité s'était développée. Grâce à nous le monde a reçu la flamme de la vie.

उत्पन्न मुक्ति भी हुई आहा ! भारत में ;
मनु ने स्वतन्त्र को सुखी कहा भारत में ।
अधिकार-गर्व यों अटल रहा भारत में ;
भाई भाई तक लड़े महाभारत में ॥
शर-शय्या पर भी राज --
नीति समझाई ।

हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

La délivrance s'est créée en Inde. Manu a déclaré l'homme libre en Inde. La fierté du droit est restée immuable en Inde. Même les frères ont combattu dans le Mahabharata. Su un lit de flèches

on a expliqué la conduite à suivre.

सब बातों में हम रहे सदा आगे हैं ;
बिधनों के भय से कहीं नहीं भागे हैं ।
सदियों तक सोये, किन्तु पुनः जागे हैं ;
अब भी हमने निज भाव नहीं त्यागे हैं ॥
फिर वारी है संसार !
हमारी आई ।
हम हैं भारत-सन्तान,
करोड़ों भाई ॥

Dans tous les domaines nous sommes toujours restés en avant. Nous n'avons jamais fui devant les difficultés. Nous sommes à nouveau éveillés, nous n'avons pas abandonné notre amour-propre. Nous sommes à nouveau prêts à nous sacrifier dans le monde.

उदबोधन

हतभाग्य हिन्दू-जाति तेरा पूर्वदर्शन कहाँ ?
वह शील, शुद्धचार, वैभव देख, अब क्या है यहाँ ?
क्या जान पड़ती वह कथा अब स्वप्न की-सी है नहीं ?
हम हों वही, पर पूर्व-दर्शन दृष्टि आते हैं कहीं ? ॥

O hindou malheureux frappé par le destin ! Où est ta prémonition ? Cette modestie, cette conduite juste, cette gloire, qu'en reste-t-il maintenant ? Cette histoire ne paraît-elle pas semblable à un rêve ? Nous serions les mêmes, mais aucune prémonition ne nous vient.

वीतीं अनेक शताब्दियाँ पर हाय ! तू जागी नहीं ;
यह कुम्भकर्णी नींद तूने तनिक भी त्यागी नहीं ।
देखें कहीं पुर्वज हमारे स्वर्ग से आकर हमें -
आँसू बहावें शोक से, इस वेश में पाकर हमें ॥

Plusieurs siècles sont passés, hélas tu n'étais pas réveillé. Tu n'as pas quitté, même un petit peu ce lourd sommeil. Si jamais nos ancêtres venaient nous voir du paradis, ils pleureraient de tristesse en nous voyant dans cet état.

कुम्भकर्ण = frère de Ravana, qui dort 6 mois de l'année. Réveillé difficilement par Ravana dans la guerre contre Rama ; tué par Rama. कुम्भकर्णी : un très profond sommeil.

आब भी समह है जागने का देख आँखें खोल के,
सब जग जगाता है तुझे, जगकर स्वयं जय बोल के ।
निःशक्य यद्यपि सो चुकी है किन्तु तू न मरी अभी,
अब भी पुनर्जीवन-प्रदायक साज हैं सम्मुख सभी ॥

Il est encore temps de se réveiller. Essaie au moins d'ouvrir les yeux. Le monde entier se réveille. S'étant lui-même réveillé le monde souhaite la prospérité. Assurément même si tu es déjà endormi tu n'es pas encore mort. Sont présents devant toi des provisions/instruments qui donnent la résurrection.

हम कौन थे, क्या हो गये हैं, जान लो इसका पता,
जो थे कभी गुरु, है न उनमें शिष्य की भी योग्यता ।

जो थे सभी से अग्रगामी, आज पीछे भी नहीं,
है दीखती संसार में विपरीतता ऐसी कहीं ? ॥

Qui sommes-nous, sachez-le. Ceux qui autrefois étaient des maîtres spirituels n'ont même plus en eux la discipline d'un élève. Ceux qui autrefois étaient des pionniers ne suivent même pas. Une telle adversité est-elle visible en ce monde ?

दुर्दैव-पीड़ित जो पुराने चिह्न कुछ कुछ रह गये,
देखो, न जाने भाव कितने व्यक्त करने हैं नये ।

हा ! क्या कहें आरम्भ ही में रुँध रहा है जब गला,
भगवान क्या से क्या हुए हम, कुछ ठिकाना है भला ॥

Les quelques traces anciennes de la souffrance, voyez, on ne sait quelles nouvelles émotions elles expriment. Hélas, que dirons nous lorsque la gorge se serre. Seigneur, que sommes-nous devenus. Est-ce qu'on va s'en sortir / reste-t-il un refuge.

कुछ काल में ये जीर्ण पहले चिह्न भी मिट जाएँगे,
फिर खोजने से भी न हम सब मार्ग अपना पाएँगे ।

जातीय जीवन-दीप अब भी स्नेह पावेगा नहीं,
तो फिर अँधेरे में हमें कुछ हाथ आवेगा नहीं ॥

Dans quelques temps même ces signes usés s'effaceront eux aussi. Puis même en cherchant aucun de nous ne trouvera le chemin. La lampe de survie de l'espèce ne recevra plus d'huile. Et dans le noir nous ne pourrons plus mettre la main sur rien.

अब भी सुधारेंगे न हम दुर्दैव-वश अपनी दशा,
तो नाम-शेष हमें करेगा काल ले कर्कश कशा ।
बस टिमटिमाता दीख पड़ता आज जीवन-दीप है,
हा दैव ! क्या रक्षा न होगी सर्वनाश समीप है ? ॥

Si maintenant nous n'améliorons pas notre situation, la mort en prenant un fouet cinglant fera de nous des défunts. La lampe de la vie se montre plus que vacillante. Hélas mon dieu, serons-nous préservés, la destruction totale est-elle proche ?

नाम-शेष : dont seul le nom reste = mort

निज पूर्वजों का वह अलौकिक सत्य, शील निहार लो,
फिर ध्यान से अपनी दशा भी एक बार विचार लो ।
जो आज अपने आपको यों भूल हम जाते नहीं,
तो यों कभी सन्ताप-मूलक शूल हम पाते नहीं ॥

Admirez le caractère surhumain de nos ancêtres, réfléchissez attentivement à votre condition. Si nous ne nous étions pas égarés ainsi, nous n'aurions jamais connu cette douleur aigue qui émane du malheur.

शूल = javelot / trident / douleur intense निहारना = contempler avec admiration

करते अपेक्षा यदि न हम उस उच्चतम उद्देश की,
तो आज यह अवलति नहीं होती हमारे देश की ।
यदि इस समय भी सजग हों तो भी हमारा भाग्य है,
पर कर्म के तो नाम से ही अब हमें वैराग्य है ॥

Si nous n'avions pas négligé la destin suprême, notre pays ne connaîtrait pas le déclin qu'il connaît aujourd'hui. Si nous nous éveillons, même maintenant, ce serait notre chance, mais nous sommes

indifférents au mot même d'action.

सच्चे प्रयत्न कभी हमारे व्यर्थ हो सकते नहीं,
संसार भर के विघ्न भी उनको डुबो सकते नहीं ।
वे तत्त्वदर्शी ऋषि हमारे कह रहे हैं यह कथा --
'सत्यप्रतिष्ठायां क्रिया (सु-) फलाश्रयत्वं' सर्वथा ॥

Nos efforts justes ne peuvent jamais être inutiles. Même les obstacles du monde entier ne peuvent les réduire à néant. Ceux qui connaissent la vérité nous disent cette parole [en sanscrit, tirée de Patanjali] : « après s'être fermement établi dans la vérité, le (bon) résultat s'accorde à l'action.
विघ्न = obstacle

आओ बनें शुभ साधना के आज से साधक सभी,
निज धर्म की रक्षा करें, जीवन सफल होगा तभी ।
संसार अब देखे कि यदि हम आज हैं पिछड़े पड़े --
तो कल बराबर और परसों विश्व के आगे खड़े ॥

Venez, devenons tous des dévots (adeptes d'un but auspiceux, mettons-nous tous au travail dès maintenant). Protégeons notre dharma, alors notre vie sera fructueuse. Que le monde voie : si aujourd'hui nous étions attardés, demain nous serons à égalité avec le monde, après-demain nous le devancerons, revenant à notre place antérieure.

ब्राह्मण बढ़ावें बोध को, क्षत्रिय बढ़ावें शक्ति को,
सब वैश्य निज वाणिज्य को, त्यों शूद्र भी अनुरक्ति को ।
यों एक मन होकर सभी कर्तव्य के पालक बनें --
तो क्या कीर्ति-वितान चारों ओर भारत के तनें ॥

Que les brahmanes enrichissent le savoir, que les kshatriyas augmentent la force, que tous les vaishyas augmentent leur commerce, que les shudras augmentent leur attachement (en servant les autres). Si d'un seul coeur nous accomplissons tous notre devoir, alors pourquoi les dais de la gloire ne s'étendraient-ils pas sur l'Inde toute entière.

माँ, कह एक कहानी

Poème extrait de Yashodra. Le fils de Bouddha demande de lui raconter une histoire ; c'est une légende très connue sur Bouddha.

'माँ, कह एक कहानी'
'बेटा, समझ लिया क्या तूने
मुझको अपनी नानी ?'
'कहती है मुझसे यह चेटी ।
तू मेरी नानी की बेटा ।
कह माँ, कह, लेटी ही लेटी,
राजा था या रानी ?
राजा था या रानी ?
माँ, कह एक कहानी ।'
'तू है हठी मानधन मेरे,
सून, उपवन में बड़े सवेरे,

तात भ्रमण करते थे तेरे,
 जहाँ सुरभि मनमानी ।'
 'जहाँ सुरभि मनमानी ?
 हाँ, हाँ, यही कहानी ।'
 'वर्ण वर्ण के फूल खिले थे,
 झलमलकर हिम-बिन्दु झिले थे,
 हलके झोंके हिले-मिले थे,
 लहराता था पानी ।'
 'लहराता था पानी ?
 हाँ, हाँ, यही कहानी ।'
 'गाते थे खग कल-कल स्वर से,
 सहसा एक हंस ऊपर से
 गिरा, विद्ध होकर खर-शर से,
 हुई पक्ष की हानी ।'
 'हुई पक्ष की हानी ?
 करुणा-भरी कहानी ।'
 'चौंक उन्होंने उसे उठाया,
 नया जन्म-सा उसने पाया ।
 इतने में आखेटक आया,
 लक्ष्य-सिद्धि का मानी ।'
 'लक्ष्य-सिद्धि का मानी ?
 कोमल-कठिन कहानी ।'
 'माँगा उसने आहत पक्षी,
 तेरे तात किन्तु थे रक्षी ।
 तब उसने, जो था खगभक्षी --
 हठ करने की ठानी ।'
 'हठ करने की ठानी ?
 अब बढ़ चली कहानी ।'
 'हुआ विवाद सदय-निर्दय में,
 उभय आग्रही थे स्वविषय में ।
 गई बात तब न्यायालय में,
 सुनी सभी ने जानी ।'
 'सुनी सभी ने जानी ?
 व्यापक हुई कहानी ।'
 'राहुल, तू निर्णय कर इसका --
 न्याय पक्ष लेता है किसका ।

सुन लूँ तेरी बानी ।'
 'माँ, मेरी क्या बानी ?
 मैं सुन रहा कहानी ।'
 'कोई निरपराध को मारे,
 तो क्यों अन्य न उसे उबारे
 रक्षक पर भक्षक को वारे,
 न्याय दया का दानी ।'
 'न्याय दया का दानी ?
 तूने गुनी कहानी ।'

Maman, raconte une histoire ! Mon fils, est-ce que tu me prends pour ta grand-mère (maternelle). Cette servante me dit que tu es la fille de ma grand-mère. Raconte, Maman, allongée comme tu es. Il était un roi ou une reine ? Maman, raconte une histoire !
Trésor de mon coeur, comme tu es têtu ! Ecoute : dans le sous-bois, de grand matin, ton père se promenait, là où souffle le vent parfumé et espiègle. Où soufflait le vent parfumé ? Oh oui, cette histoire !
Les fleurs de toutes les couleurs s'épanouissaient, les gouttes de rosée brillaient. De légères poussées de vent étaient agréables (faisaient des amitiés). L'eau faisait des vagues. Oh oui, cette histoire-là !
Les oiseaux chantaient d'une voix douce et mélodieuse. Soudain un cygne tomba des hauteurs, percé par une flèche acérée. Une aile était endommagée. Une aile endommagée ? Quelle histoire pathétique !
Alarmé il le releva ; le cygne en fut comme ressuscité. Sur ce le chasseur arriva, fier d'avoir atteint sa cible. Fier d'avoir atteint sa cible ? Quelle histoire délicate et cruelle !
Il réclama l'oiseau blessé, mais ton père en était le protecteur. Alors l'autre qui était mangeur d'oiseaux décida d'insister. Il décida d'insister ? Alors l'histoire va continuer.
Une discussion eut lieu entre le compatissant et l'impitoyable. Tous les deux étaient déterminés sur leur propre position. Alors l'affaire fut menée au tribunal. Tous écoutèrent et en prirent connaissance.
Rahul, juges-en, pour qui la justice a-t-elle pris parti ? Dis le sans crainte, qui est vainqueur ? Que j'écoute ta parole. Qu'aurais-je à dire sur ce sujet ?
Si quelqu'un frappe un innocent, pourquoi un autre ne le défendrait-il pas ? La justice abandonne le chasseur pour celui qui est le protecteur, car la justice est compatissante. Tu as bien compris l'histoire.

उपालंभ

Complainte de Yashodra ; elle se plaint à son amie du départ en pleine nuit de son époux, le futur Bouddha.
 सिद्धि-हेतु स्वामी गये, यह गौरव की बात,
 पर चोरी-चोरी गये, यही बड़ा व्याघात ।
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।
 कह, तो क्या मुझको वे अपनी पथ-बाधा ही पाते ?
 मुझको बहुत उन्होंने माना,
 फिर भी क्या पूरा पहचाना ?

मैंने मुख्य उसी को जाना,
 जो वे मन में लाते ।
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।
 स्वयं सुसज्जित करके क्षण में,
 प्रियतम को प्राणों के पण में,
 हमीं भेज देती हैं रण में --
 क्षात्र-धर्म के नाते ।
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।
 हुआ न यह भी भाग्य अभागा,
 किस पर विफल गर्व अब जागा ?
 जिसने अपनाया था, त्यागा ।
 रहें स्मरण ही आते,
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।
 नयन उन्हें हैं निष्ठुर कहते,
 पर इन से जो आँसू बहते,
 सदय हृदय वे कैसे सहते ?
 गये तरस ही खाते ।
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।
 जायँ, सिद्धि पावें वे सुख से,
 दुखी न हों इस जन के दुख से,
 अपालंभ दूँ मैं किस मुख से ?
 आज अधिक वे भाते ?
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।
 गये, लौट भी वे आवेंगे,
 कुछ अपूर्व अनुपम लावेंगे,
 रोते प्राण उन्हें पावेंगे,
 पर क्या गाते-गाते ?
 सखि, वे मुझसे कह कर जाते ।

Le Seigneur est parti pour obtenir la complète connaissance, voici un sujet de fierté ; mais il est parti en cachette.

O amie, s'il était partie en me prévenant ?

Dis-moi, aurait-il rencontré en moi un obstacle sur son chemin ?

Il m'a beaucoup estimée, toutefois m'a-t-il entièrement reconnue ? J'ai reconnu que ce qu'il décidait était le plus important.

O amie, s'il était partie en me prévenant ?

M'étant parée en un instant, au prix de ma vie c'est moi qui aurait envoyé mon bien-aimé au combat en vertu du dharma des kshatriyas.

O amie, s'il était partie en me prévenant ?

Même ce destin malheureux ne s'est pas accompli. Sur qui désormais cette vanité s'est-elle

*éveillée ? Lui qui m'avait adoptée il m'a abandonnée.
 O amie, s'il était partie en me prévenant ?
 Les yeux disent qu'il est cruel, mais ces larmes qui en coulent, comment les aurait-il supportées, ce
 coeur compatissant, lui qui éprouvait toujours de la pitié.
 O amie, s'il était partie en me prévenant ?
 Par quelle bouche pourrais-je faire un reproche ? S'il n'était pas parti me plairait-il davantage?
 O amie, s'il était partie en me prévenant ?
 Il est parti mais il reviendra. Il rapportera quelque-chose sans précédent et incomparable. Mes
 souffles le retrouveront mais en chantant (????).
 O amie, s'il était partie en me prévenant ?*

Hariaudha

अयोद्या सिंह उपाध्याय "हरिऔध" (1835-1945)

Né à Azamgarh (Uttar Pradesh) dans une famille de kayasthas (scribes de l'administration moghole).

Professeur à 19 ans en école secondaire ; puis employé du fisc britannique (कानूनगो).

A la fin de sa vie, professeur honoraire à l'université de Bénarès.

Connaissait le braj, l'ourdou, le persan, le hindi, l'anglais.

Sa famille était proche du sikhisme.

A commencé à composer des poèmes en braj, puis de la prose en khari boli.

Auteur de deux romans (qui ont influencé Premchand) :

- teth hindi ka that (1899, écrit à la demande de Grierson) : un père marie sa fille à un homme riche coureur de jupons. Cette oeuvre a servi de manuel d'apprentissage aux nouveaux fonctionnaires britanniques.
- adh khila phul : amour contrarié entre un homme et une femme, qui subliment cet amour.

Auteur de pièces de théâtre (jamais jouées).

Traducteur en hindi de l'ourdou, du persan, du bengali.

Critique littéraire. Editeur (Kabir).

Utilise une langue simple, des proverbes, des expressions idiomatiques, et aussi quelques termes issus du sanscrit.

हमारा पतन

जैसा हमने खोया, न खोई खोवेगा

ऐसा नहिं कोई कहीं गिरा होवेगा

एक दिन थे हम भी विद्या बुधिवाले

एक दिन थे हम भी धीर वीर गुनवाले

एक दिन थे हम भी आन निभानेवाले

एक दिन थे हम भी ममता के मतवाले

जैसा हम सोय क्या कोई सोवेगा

ऐसा नहिं कोई कहीं गिरा होवेगा

Notre déclin.

Personne n'aura perdu comme nous avons perdu. Personne n'aura déchu ainsi.

Il fut un jour où nous aussi étions dotés de force, de sagesse et d'intelligence. Il fut un jour où nous étions remplis de courage et de vertus. Il fut un jour où nous étions fidèles à la parole donnée. Il fut un jour où nous étions enivrés de piété filiale.

Personne n'aura dormi comme nous avons dormi. Personne n'aura déchu ainsi.

जब कभी मधुर हम साम गान करके थे
पत्थर को मोम बना करके धरते थे
मन पसू और पंखी तक का हरने थे
निरजीव नसों में भी लोहू भरते थे
अब हमें देखकर कौन नहीं रोवेगा
ऐसा नहीं कोई कहीं गिरा होवेगा

Lorsqu'autrefois nous chantions les doux versets du Véda, nous transformions la pierre en cire. Nous captivions même l'esprit de l'animal sauvage et de l'oiseau. Nous remplissions de sang même les vaisseaux inanimés (nous donnions la vie ?).

Maintenant qui ne pleurera en nous voyant ? Personne n'aura déchu ainsi.

जब कभी विजय के लिए हम निकलते थे
सुन करके रण-हुंकार सब दहलते थे
बल्लियों कलेजे वीर के उछलते थे
धरती कँपती थी, नभ तारे टलते थे
अपनी मरजादा कौन यों डुबैवेगा
ऐसा नहीं कोई कहीं गिरा होवेगा

Lorsqu'autrefois nous partions pour la victoire, en entendant le grondement du combat tous étaient terrorisés. Les coeurs des héros tressaillaient de joie. La terre tremblait, le ciel et les étoiles disparaissaient.

Qui noiera ainsi son honneur. Personne n'aura déchu ainsi.

हम भी जहाज पर दूर जाते थे
कितने दीपों का पता लगा लाते थे
जो आज पासफ्रिक ऊपर मँडलाते थे
तो कल अटलांटिक में हम दिखलाते थे
अब इन बातों को कहा कौन ढोवेगा
ऐसा नहीं कोई कहीं गिरा होवेगा

Nous voyagions ainsi au loin sur nos vaisseaux. De combien d'hymnes n'avions nous pas pris connaissance. Si un jour nous étions dans le Pacifique, le lendemain on nous apercevait dans l'Atlantique.

Maintenant qui supportera ces choses. Personne n'aura déchu ainsi.

तिल तिल धरती था हमने देखा भाला
अमेरीका में था हमने डेरा डाला
यूरोप में भी था हमने किया उजाला
अफ्रीका को था अपने ढंग में ढाला
अब कोई अपना कान भी न टोनेगा
ऐसा नहीं कोई कहीं गिरा होवेगा

De la terre nous avons vu en détail la grandeur. Nous avons planté nos campements en Amérique. Nous avons aussi porté la lumière en Europe. Nous avons façonné l'Afrique à notre manière. Personne maintenant ne prête l'oreille. Personne n'aura déchu ainsi.

सभ्यता को जगत में हमने फैलाया
जावा में हिंदुपन का रंग जमाया
जापान चीन तिब्बत तातार मलाया
सबने हमने ही धरम का मरम पाया

हम सा धर में काँटा न कोई बोवेगा
ऐसा नहिं कोई कहीं गिरा होवेगा

Nous avons répandu la civilisation dans le monde. Nous avons fixé la couleur de l'hindouisme à Java. Le Japon, la Chine, le Tibet, la Tatarie, la Malaisie, tous ont reçu de nous le secret intime du dharma. Que personne ne plante d'épine en sa maison comme nous l'avons fait. Personne n'aura déchu ainsi.

अब कलह फूट में मज़ा आता है
अपनापत हमको काट काट खाता है
पौरुख उद्यम उतसाह नहीं भाता है
आलस जम्हाइयों में सब दिन जाता है

रो रो गालों को कौन यों भिंगोवेगा
ऐसा नहिं कोई कहीं गिरा होवेगा

Maintenant nous prenons plaisir dans la querelle et la discorde. L'égoïsme nous détruit. Le courage, l'effort et l'enthousiasme ne nous plaisent plus. Toute la journée se passe à s'étirer et à bâiller. Qui trempera ses joues en pleurant ainsi. Personne n'aura déchu ainsi.

अब बात बात में जाति चली जाती हैं
कँपकँपी समुंदर लखे हमें आती है
हरिआध समझते ही फटती छाती है
अपनी उन्नति अब हमें नहीं भाती है

कोई सपूत कब यह धब्बा धोवेगा
ऐसा नहिं कोई कहीं गिरा होवेगा

Maintenant à chaque propos la communauté est divisée. Un frisson nous vient en voyant l'océan. Hariaudh, la poitrine éclate dès qu'on comprend. Maintenant notre propre essor ne nous plait plus. Quand un bon fils de l'Inde lavera-t-il cette souillure. Personne n'aura déchu ainsi.

एक बूँद

ज्यों निकल कर बादलों की गोद से
भी अभी एक बूँद कुछ आगे बढ़ी ।
सोचने फिर-फिर यही जी में लगी,
आह ! क्यों घर छोड़कर मैं यों बढ़ी ?

Comme une goutte d'eau sortie du sein des nuages s'était un peu avancée elle se mit à ressasser en elle même, pourquoi me suis-je ainsi avancée en quittant la maison ?

दैव मेरे भाग्य में क्या है बढ़ा,
मैं बचूँगी या मिलूँगी धूल में ?
या जलूँगी फीर अंगारे पर किसी,
चू पहूँगी या कमल के फूल में ?

O destinée qu'y a-t-il dans mon destin ? Serai-je épargnée ou bien me retrouverai-je dans la poussière ? Ou bien vais-je brûler en tombant sur des braises ? Ou atterrir sur une fleur de lotus ?

बह गयी उस काल एक ऐसी हवा
वह समुन्दर ओर आई अनमनी ।
एक सुन्दर सीप का मुँह था खुला
वह उसी में जा पड़ी मोती बनी ।

En attendant un vent s'est levé en direction de l'océan. Une belle huître était ouverte. J'y suis tombée et je suis devenue une perle.

लोग यों ही हैं झिझकते, सोचते
जबकि उनको छोड़ना पड़ना है घर
किन्तु घर का छोड़ना अक्सर उन्हें
बूँद लौं कुछ और ही देता है कर ।

फूल और काँटा

हैं जनम लेते जगह में एक ही
एक ही पौधा उन्हें है पालता ।
रात में उन पर चमकता चाँद भी,
एक ही-सी चाँदनी है डालता ॥
मेह उन पर है बरसता एक-सा,
एक सी उन पर हवाएँ हैं बहीं ।
पर सदा ही जान पड़ता है हमें,
ढंग उनके एक से होते नहीं ॥
छेद कर काँटा किसी की उँगलियाँ,
फाड़ देता है किसी का वर-बसन ।
प्यार-डूबी तितलियों के पपर कतर
भौर का है वेध देता श्याम तन ॥
फूल लेकर तितलियों को गोद में,
भौर को अपना अनुठा रस पिला ।
निज सुगन्धों औ निराले रंग से,
है सदा देता कली जी की खिला ॥
है खटकता एक सबकी आँख में,
दूसरा है सोहता सुर-सीस पर ।
किस तरह कुल की बराई काम दे,
जो किसी में हो बड़प्पन की कसर ॥

La fleur et l'épine.

Elles prennent naissance en un seul et même endroit. Un seul et même arbuste les nourrit. La même lune brille sur elles, qui verse sur elles la même lumière. Une même pluie les arrose, les mêmes vents soufflent sur elles.

Mais il nous semble que leurs manières ne sont pas identiques. L'épine transperce les doigts,

déchire le fin vêtement. Elle coupe les ailes des papillons emplis d'amour. Elle blesse le corps sombre du bourdon.

La fleur en prenant les papillons en son coeur, en abreuvant le bourdon de son nectar incomparable, fait s'épanouir à jamais le bouton de fleur de ses suaves parfums et de sa couleur unique.

L'une irrite tout un chacun, l'autre semble belle sur la tête des dieux. De quelle manière le prestige de la lignée peut-il servir alors que la grandeur fait défaut (ce n'est pas la naissance qui compte pour déterminer le caractère).

एक तिनका

मैं घमण्डों में भरा ऐंठा हुआ,
एक दिन जब था मुंडेरे पर खड़ा ।
आ अचानक दूर से उड़ता हुआ,
एक तिनका आँख में मेरी पड़ा ।

मैं झिझक उट्टा, हुआ बेचैन-सा,
लाल होकर आँख भी दुखने लगी ।
मुठ देने लोग कपड़े की लगे,
ऐंठ बेचारी दबे पानों भगी ।

जब किसी ढब से निकल तिनका गया,
तब समझ ने यों मुझे ताने दिये ।
ऐंठता तू किस लिए इतना रहा,
एक तिनका है बहुत तेरे लिए ॥

Un fêtu de paille.

J'étais gonflé d'orgueil, je me tenais debout à une balustrade (ou sur un talus). Soudain volant de loin une brindille se mit dans mon oeil. Je fus perdu, j'étais inquiet, mon oeil en rougissant se mit à me faire mal. Les gens se mirent à l'enlever avec un bout de tissu, la pauvre arrogance s'enfuit discrètement. Lorsque grâce à un aide appropriée la brindille fut extraite alors mon intelligence m'accabla de sarcasmes : pourquoi faisais-tu tant le fier alors qu'un simple brindille est beaucoup pour toi.

Makhanlal Chaturvedi

माकनलाल चतुर्वेदी (1889-1967). Né dans un village du district de Hoshangabad (Madhya Pradesh).

Son père était enseignant, très religieux.

Lui-même devint enseignant à 16 ans mais démissionna en 1910.

Devint éditeur de revues nationalistes, rédacteur en chef : प्रभा (aube / splendeur), कर्मवीर (l'homme du karma).

Sa première oeuvre publiée fut une pièce de théâtre en 1918.

Premier grand recueil de poèmes : la couronne des neiges, 1942.

Il signa ses poèmes patriotiques एक भारती आत्मा, un âme indienne.

Egalement auteur d'essais, nouvelles, articles.

Plusieurs fois emprisonné à cause de son engagement pour l'indépendance.

Une école de journalisme porte son nom (à Bhopal).

कैदी और कोकिला

क्या गाती है ?

क्यों रह-रह जाती हो ?

कोकिल बोलो तो !

क्या लाती हो ?

संदेशा किसका है ?

कोकिल बोलो तो !

Le prisonnier et le coucou (कोकिला : femelle du coucou ; le coucou est le premier oiseau à chanter au printemps ; il est réputé avoir une voix très mélodieuse).

Que chantes-tu ? Pourquoi restes-tu silencieuse par moments ? Réponds, coucou ! Qu'apportes-tu ?

De qui est le message ?

ऊँची काली दीवारों के घेरे में,

डाकू, चोरों, बटमारों के डेरे में,

जीने को देते नहीं पेट-भर खाना,

मरने भी देते नहीं, तड़प रह जाना ।

जीवन पर अब दिन-रात कड़ा पहरा है,

शासन है, या तम का प्रभाव गहरा है ?

हिमकर निराश कर चला रात भी काली,

इस समय कालिमामयी जगी कोयूँ आली ?

Dans le cercle des hauts murs sombres, dans le campement des bandits, des voleurs et des détresseurs, ils ne donnent pas assez de nourriture pour remplir le ventre, mais ils ne laissent pas non plus mourir. Il faut résister. Désormais une stricte surveillance s'exerce sur ta vie. Est-ce le règlement ou le grave effet de l'ignorance ? Celui qui rafraîchit (la lune) est parti en désespérant, la nuit aussi est sombre. Pourquoi en ce moment empli de noirceur es-tu éveillée, O amie ?

क्यों हुक पड़ी ?

वेदना-बोज़ वाली-सी ;

कोकिल बोलो तो !

क्या लुटा ?

मृदुल वैभव की रखवाली-सी,

कोकिल बोलो तो !

Pourquoi est survenu ce sanglot de douleur, comme chargé de souffrance ? Coucou, parle donc !

Qu'est-ce qui a été dérobé ? O douce protectrice de la gloire parle donc ?

बन्दी सोते हैं, है घर-घर श्वासों का

दिन के दुख का रोना है निश्वासों का,

अथवा स्वर है लोहे के दरवाज़ों का,

बूटों का, या सन्त्री की आवाज़ों का,

या करने गिननेवाले हाहाकार !

सारी रातों है -- एक, दो, तीन, चार -- !

मेरे आँसू की भरी उभय जब प्याली,

बेसुरा ! मधूर क्यों गाने आई आली ?

Les prisonniers dorment. Les ronflements s'élèvent. S'élèvent les soupirs des souffrances de la journée, ou bien le bruit des portes de fer, des bottes, des voix des gardes, ou les cris de ceux qui comptent toutes la nuit, un, deux, trois, quatre ! La double coupe (mes yeux) s'est remplie de larmes. Pourquoi es-tu venue chanter, malheureuse ?

क्या हुई बवाली ?

अर्द्धरीत्रि को चीखी,

कोकिल बोलो तो !

केस दावानल की

ज्वालाएँ हैं दीखी ?

कोकिल बोलो तो !

Es-tu devenue folle, pour crier en pleine nuit ? Parle donc, coucou ! De quel feu de forêt (lueur d'espoir) te sont apparues les flammes ? Coucou, parle donc !

क्या ! देख न सकती जीरो का पहना ?

हथकड़ियाँ क्यों ? यह ब्रिटिश-राज का गहना !

कोल्हू का चर्क चूँ ? जीवन की तान,

गिट्टी पर अँगुलियों ने लिक्खे गान !

हूँ मोट खींचना लगा पेट पर जूआ,

खाली करता हूँ ब्रिटिश अकड़ का कूँआ

दिन में करुणा क्यों जगे, रुलानेवाली,

इसलिए रात में गज़ब धा रही आली ?

Quoi ! Tu ne peux pas voir mes chaînes ? C'est l'ornement de l'empire britannique. Les craquements des roues de la meule ? La chanson de la vie. Les doigts ont écrit le chant de la liberté sur la pièce de la meule. Je me suis appliqué la joue au ventre et je tire l'outre, et je vide le puits de l'arrogance britannique. Pourquoi la pitié s'éveillerait-elle dans la journée ? C'est pourquoi tu causes du tourment dans la nuit, O amie ?

कोल्हू = meule, symbole de l'esclavage.

इस शान्त समय में,

अन्धकार को बेध, रो रही क्यों हो ?

कोकिल बोलो तो !

चुपचाप, मधुर विद्रोह-बीज

इस भौँति बो रही क्यों हो ?

कोकिल बोलो तो !

En ce moment paisible, ayant percé les ténèbres, pourquoi pleures-tu, parle donc, coucou. Pourquoi fais-tu germer en silence les douces graines de l'opposition. Parle donc, coucou.

काली तू, रजनी भी काली,

शासन की करती भी काली,

काली लहर, कलप्ना काली,

मेरी काल कोठरी काली,

टोपी काली, कमली काली,

मेरी लोह-शृंखला काली,
पहरे की हुंक-ति की व्याली,
तिस पर है गाली, ऐ आली !

Tu es noire, la nuit aussi. Noires les actions du pouvoir; noire la vague, noire l'imagination. Ma geôle est noire, mon calot est noir; ma couverture aussi, mes chaînes en fer noires, le noir serpent des glapissements de la sentinelle avec des injures en plus, O amie.

इस काले संकट-सागर पर,

मरने को, मदमाती --

कोकिल, बोलो तो !

अपने चमकीले गीतों को

क्योंकर हो तैराती ?

कोकिल, बोलो तो !

Sur ce noir océan de détresse, enivré de passion à en mourir, parle donc O coucou. Pourquoi fais-tu flotter tes chants brillants. Parle donc coucou.

तूझे मिली हरियाली डाली,

मुझे नसीब कोठरी काली !

तेरा नभ भर में संचार,

मेरा दस फुट का संसार !

तेरे गीत कहावें वाह,

रोना भी है मुझे गुनाह !

देख विषमता तेरी-मेरी,

बजा रही तिस पर रण-भेरी !

Tu as trouvé la branche verdoyante. A moi est échue le sombre cachot. Tu circules dans le ciel tout entier. Mon monde est réduit à 9 m2. Tes chants comportent l'éloge alors que même pleurer est pour moi un crime. Regarde la dissemblance entre toi et moi. Et en plus tu sonnes la trompette de guerre.

इस हुंकृति पर,

अपनी कृति से और कहो क्या कर दूँ ?

कोकिल, बोलो तो !

मोहन के व्रत पर,

प्राणों का आसव किसमें भर दूँ ?

कोकिल, बोलो तो !

Sur ce grondement de colère avec mon oeuvre poétique que pourrais-je faire d'autre, parle donc O coucou. Par le vœu de Mohan (= Gandhi) en qui verserais-je le nectar. O coucou parle donc.

फिर कुहू !... अरे क्या बन्द न होना गाना ?

इस अंधकार में मधुराई दफ़नाना !

नभ सीख चुका है कमज़ोरों को खाना,

क्यों बना रही अपने को उसका दाना ?

तिस पर करुणा-गाहक बन्दी सोते हैं,

स्वप्नों में स्मृतियों की श्वासें धोते हैं !

इन लोह-सीखचों की कठोर पाशों में
क्या भर दोगी बोलो, निद्रित लाशों में ?

Tu chantes à nouveau ! Et bien, ce chant n'est pas près de s'arrêter ? Enterrer la douceur dans cette obscurité. Le ciel a déjà appris à engloutir les faibles. Pourquoi te transformes-tu pour lui en grain ? De plus les prisonniers, qui ont besoin de la compassion (clients de la compassion), dorment. Ils lavent les soupirs de leurs souvenirs dans des rêves. Dans les liens cruels de ces barres de fer, que verseras-tu dans ces cadavres endormis ?

क्या घुस जाएगा रुदन

तुम्हारा निःश्वासों के द्वारा ?

कोकिल, बोलो तो !

और सवेरे हो जाएगा

उलट-पुलट जग सारा ?

कोकिल, बोलो तो !

Est-ce que tes pleurs entreront à travers les souffles. O coucou parle donc. Et au matin le monde entier sera bouleversé. O coucou parle donc.

पुष्प की अभिलाषा

चाह नहीं, मैं सुरबाला के गहनों में गूँथा जाऊँ ।

चाह नहीं, प्रेमी-माला में बिंध प्यारी को ललचाऊँ ॥

चाह नहीं, सम्राटों के शव पर, हे परि, डाला जाऊँ ।

चाह नहीं, देवों के सिर पर चढ़ूँ, भाग्य पर इठलाऊँ ॥

मुझे तोड़ लेना बनमाली ।

उस पथ में देना तुम फेंक ॥

मातृ-भूमि पर शीश चढ़ावे ।

जिस पथ जावें वीर अनेक ॥

Le désir de la fleur.

Je ne veux pas être tressée dans les ornements d'une jeune beauté. Je ne veux pas être enfilée dans la guirlande d'une bien-aimée. Je ne veux pas être mise sur le cadavre d'un souverain. Je ne veux pas être offerte aux dieux et me rengorger sur mon destin.

O jardinier, cueille-moi, jette-moi sur le chemin sur lequel se rendent de nombreux héros qui vont se sacrifier pour la mère patrie.

तुम मिले, प्राण में रागिनि छा गई

तुम मिले, प्राण में रागिनि छा गई !

भूलती-सी जवानी नई हो उठी,

भूलती-सी कहानी नई हो उठी,

जिस दिवस प्राण में नेह बंसी बजी,

बालपन की खानी नई हो उठी ।

किन्तु रसहीन सारे बरस रसभरे

हो गए जब तुम्हारी छटा भा गई ।

तुम मिने, प्राण में रागुनी छा गई ।

Je t'ai trouvé(e). La mélodie s'est répandue dans la vie (ma vie?). La jeunesse comme oubliée a ressuscité. L'histoire comme oubliée a ressuscité. Ce jour la flûte de l'amour a joué dans l'âme. Le flot de l'enfance est redevenu nouveau. Mais toutes ces années sans saveur se sont remplies de saveur lorsque ta beauté m'est apparue.

घनों में मधुर स्वर्ण-रेखा मिली,

नयन ने नयन रूप देखा, मिली

पुतलियों में डुबा कर नज़र की कलम

नेह के पृष्ठ को चित्र-लेखा मिली ;

बितते-से दिवस लौटकर आ गए

बालपन ले जवानी संभल आ गई ।

तुम मिने, प्राण में रागुनी छा गई ।

Un doux rayon de soleil a rejoint les nuages. L'oeil a vu la beauté de l'oeil en plongeant la plume du regard. La page de l'amour a trouvé son illustration. Les jours qui passaient sont devenus la jeunesse.

तुम मिले तो प्रणय पर छटा छा गई,

चुंबनों, सावली-सी घटा छा गई,

एक युग, एक दिन, एक पल, एक क्षण

पर गगन से उतर चंचला आ गई ।

प्राण का दान दे, दान में प्राण ले

अर्चना की अभर चाँदनी छा गई ।

तुम मिने, प्राण में रागुनी छा गई ।

Depuis que je t'ai trouvé(e) la splendeur s'est répandue. La sombre masse de nuées s'est répandue. Une ère, un jour, un moment, un court instant la mobilité est descendue des nuages. Donne le souffle, prends ma vie en offrande. Le clair de lune immortel de la dévotion se répand.

Littérature dalit : Hira Dom

Aucune information n'est disponible sur हीरा डोम, l'auteur de ce poème en bhojpuri publié dans la revue Saraswati.

हमनी के राति दिन दुखवा भोगत बानी,

हमनी के सहेबे से मिनती सुनाइबी ।

हमनी के दुख भगवनओं ने देखताजे,

हमनी के कबले कलेसबा उठाइबि ।

पदरी सहेब के कचहरी में जाइबिजां,

बेधरम होके रंगरेज़ बनि जाइबि ।

हय राम, धरम न छोड़त बनत बाजे,

बेधरम होके कैसे मुंहवा देखाइबि ॥

खंभवा के फारि पहलाद के बचवले जां,

ग्राह के मुँहं गजराज के बचवले ।

धोति जुरजोधना के भइया छोरत रहे,
 परगद होके तहां कपड़ा बढ़वले ।
 मरले रबनवां के पतले भभिखना के,
 कानी अंगुरी पै धैके पथरा उठवले ।
 कहवां सुतल बाटे सुनत न बाटे अब,
 डोम जानि हमनी के छुए से डेरडले ॥
 हमनी के इनरा के निगिचे न जाइले जां,
 पांके में से भरि भरि, पियतानी पानी ।
 पनही से पिटि पिटि हाथ गोड़ तुरि दैलैं,
 हमनी के इतनी काही के हलकानी ॥

*Nous qui souffrons nuit et jour, nous aussi nous ferons entendre notre plainte au sahib.
 Les dieux ne voient pas nos malheurs, jusqu'à quand allons-nous endurer ces peines ?
 Irons-nous au tribunal du prêtre et devenant sans dharma deviendrons-nous chrétiens (anglais).
 O Râm, nous ne parvenons pas à quitter cette religion. Si nous devenons sans dharma, quelle figure
 montrerons-nous?*

*Toi qui a sauvé Pahalad en brisant la colonne, qui a sauvé Gajaraj de la gueule du crocodile, celui
 qui a refait le sari (de Draupadhi dans le Mahabharata), celui qui a fait s'embraser l'effigie de
 Ravâna, (allusion à la fête de Holi), celui qui a soulevé la montagne de son petit doigt, où t'es-tu
 endormi ? Tu n'entends pas nos plaintes. As-tu peur de nous toucher, sachant que nous sommes des
 doms ? On ne nous laisse pas approcher du puits, nous buvons l'eau en la tirant de la boue. Roués
 de coups de chaussures, nos bras et jambes sont brisés. Pourquoi subissons une telle torture ?*

सहेबे = साहीब रंगरेज़ = अंगरेज़ : anglais donc chrétien, pour l'auteur

पहलाद = प्रह्लाद : sauvé par Narasimha, l'avatar mi-homme mi-lion de Vishnou

Littérature dalit : Harihar

स्वामी अछूतानंद "हरिहर" (1879-1933). C'est un chamar, né en Uttar Pradesh d'un père soldat.

Il suit des études, puis est attiré par les ascètes errants ; il suit un gourou jusqu'à l'âge de 24 ans.

Il rejoint le mouvement de réforme de l'Arya Samaj et travaille pour l'Arya Samaj comme उपदेशक
 (sorte de missionnaire) de 1905 à 1912.

C'est alors qu'il se révolte, estimant que l'Arya Samaj est une forme d'hypocrisie de l'hindouïsme,
 qui n'intègre pas réellement les intouchables.

1917 : parution d'un recueil de poèmes où sont exposées ses idées sur les « hindous d'origine », आदी
 हिंदू

Pour lui les dalits sont les habitants les plus anciens, et les seuls légitimes. Il considère qu'ils sont
 rattachés à la civilisation de l'Indus (Mohenjo-Daro). Les Shudras seraient des autochtones ayant
 accepté la domination des envahisseurs aryens.

1919 : fondation d'un parti : « All India Achut Cast Reform Sabha », création d'un journal Adi hindu

1922 : proteste contre le mouvement de désobéissance civile de Gandhi, car pour lui le Congrès est
 un parti de brahmanes, et le départ des anglais laissant la place au pouvoir des brahmanes créerait
 une situation pire que la domination coloniale. Il demande un électorat séparé pour les intouchables.

1927 : composition du poème « Les lois de Manu nous brûlent »

Son parti va s'effriter peu à peu à cause de divisions internes, et parce que le Congrès a créé des
 associations pour les intouchables, et récupère des leaders intouchables.

Compose des pièces de théâtre populaire (नौटंकी), pièces satiriques sur les hindous, où il revisite des légendes (histoire d'Ekalavya : modèle du disciple parfait pour les hindous, mais cette histoire montre que les brahmanes refusent en fait que les intouchables reçoivent une éducation.)

मनुस्मृति हमको जला रही है (क्रव्याली)

निसदिन मनुस्मृति ये, हमको जला जला रही है ।
ऊपर न उठने देती, नीचे गिरा रही है ।
ब्राह्मण व क्षत्रियों को सबको बनाया अफसर,
हमको पुराने उतरन पहनो बता रही है ।
दौलत कभी न जोड़े, गर हो तो छीन लें वह,
फिर नीच कह हमारा दिल भी दुखा रही है ।
कुत्ते व बिल्ली, चकखी से भी बना के नीचा,
हा शोक ! ग्राम बाहर हमको बसा रही है ।
हमको बिना मजुरी बैलों के संग जोते,
गाली व मार उस पर हमको दिला रही है ।
लेते बेगार, खाना तक पेट भर न देते,
बच्चे तड़पते भूखों, क्या जुल्म ढा रही है ।
हम बेकसों को "हरिहर" गर तू रला रही है ॥

Les lois de Manu nous brûlent.

Nuit et jour la loi de Manu nous brûle, elle nous empêche de nous lever, elle nous tire vers le bas. Des brahmanes et des kshatriyas, de tous elle a fait des supérieurs, et nous on nous enjoint de nous vêtir de haillons, de ne jamais accumuler de richesses. Si nous en avons elle nous les arrache. En nous déclarant vils elle nous brise. En nous rabaissant encore plus, inférieurs au chien, au chat, à la mouche, elle nous a installés hors du village. Sans payer nos gages elle nous fait trimmer avec les boeufs. De plus elle nous inflige coups et injures. Elle nous met à la corvée, ne nous donne même pas de quoi nous remplir le ventre. Quelle tyrannie elle nous inflige ! O peuple hindou, écoute ! Il ne t'advient rien de bon si tu nous fais pleurer, nous les indigents.

आदि-वंश का इका

आदि हिन्दू का इका बजाते चलो ।
कौम को निन्द से जगाते चलो ॥
हम जमीं हिन्द के आदि सन्तान हैं,
और आज्ञाद हैं, खूब सजात हैं,
अपने अधिकरों, पर दे रहे ध्यान हैं ।
संगठन कौम में अब बढ़ाते चलो ।
आदि हिन्दू का इका बजाते चलो ॥
आर्य-शक-हुण बाहर से आये यहाँ ।
और मुसलिम ईसाई जो छाये यहाँ ।
सब विदेशी हैं क्रब्ज़ा जमाये यहाँ ।
खोलकर सारी बातें बताते चलो ।

आदि हिन्दू का ड़का बजाते चलो ॥
दो विदेशी फ़क़त और हम आठ हैं,
हम हैं बहुजन मगर, उनको ही ठाठ हैं,
हमको पढ़ने-पढ़ाने यही पाठ हैं,
ख्वाबे ग़फ़लत का परदा हटाने चलो ।
आदि हिन्दू का ड़का बजाते चलो ॥
इन लुटेरों के चक्कर में तुम मत पड़ो ।
क्रायदे की लड़ाई है, डटकर लड़ो,
उठ खड़े हो कमर बाँध हक़ पर अड़ो,
काम बिगड़े हुए सब बनाते चलो ।
आदि हिन्दू का ड़का बजाते चलो ॥

Faites résonner le tambour du hindou d'origine.

Réveillez la communauté. Nous sommes la descendance originelle de la terre de l'Inde. Nous sommes libres et savons discerner. Nous sommes attentifs à nos droits. Faites croître l'organisation dans la communauté.

Faites résonner le tambour du hindou d'origine.

Les aryens, les shakas (scythes), les huns sont venus de l'extérieur ; les musulmans et les chrétiens qui se sont répandus ici sont tous des étrangers, qui ont établi leur occupation ici. Révélez ces histoires, racontez-les.

Faites résonner le tambour du hindou d'origine.

Pour 2 étrangers, nous sommes 8 (i.e. nous sommes 80%). Nous sommes le grand nombre, mais ce sont eux qui retirent la gloire. Etudions et enseignons la leçon (ou bien : ce sont les étrangers qui se chargent d'enseigner). Ne cessez pas d'ôter le voile de l'insouciance.

Faites résonner le tambour du hindou d'origine.

Ne tombez pas dans les ruses de ces pillards. C'est une lutte de principes, combattez résolument. Levez-vous, préparez-vous, tenez fermement à vos droits. Redressez sans relâche les torts causés.

Faites résonner le tambour du hindou d'origine.

ड़का = tambour / proclamation फ़क़त = seulement

चेतावनी (ग़ज़ल)

पुरखे हमारे थे बादशाह, तुम्हें याद हो कि न याद हो ।
अब हिंद में हम हैं तबाह, तुम्हें याद हो कि न याद हो ॥
इतिहास में जो नामवर, थे वीर पराक्रमी धनुर्धर ।
थे सभ्यता में अग्रसर, तुम्हें याद हो कि न याद हो ॥
आए थे अर्य यहाँ, हमको हज़म दो कर गये ।
छल-बल से वे मालिक भये, तुम्हें याद हो कि न याद हो ॥
यदि खून में कुछ जोश हो, ओ बेहोश कौमो, जो होश हो ।
तुम क्यों पड़े ख़ामोश हो, तुम्हें याद हो कि न याद हो ॥
अब भी हमारी राय लो, सभा आदि हिन्दू बनाय लो ।
इतिहास-ज्ञान जगाय लो, तुम्हें याद हो कि न याद हो ॥
हरिहर समय अनुकूल है, अब भी न चेतो, भूल है ।

गहरी तुम्हारी मूल है, तुम्हें याद हो कि न याद हो ॥

Nos ancêtres étaient des rois, que tu t'en souviennes ou non.

Maintenant en Inde nous sommes détruits, que tu t'en souviennes ou non.

Ceux qui dans les chroniques étaient des archers célèbres et héroïques, étaient avancés dans la civilisation, que tu t'en souviennes ou non.

Les aryens vinrent ici, qui nous spolièrent par la force et la ruse, ils devinrent les maîtres, que tu t'en souviennes ou non.

Si tu as quelque ferveur dans le sang, pourquoi rester silencieux, que tu t'en souviennes ou non.

Aujourd'hui écoutez nos conseils, tenez des assemblées des hindous d'origine, Réveillez la conscience de l'histoire, que tu t'en souviennes ou non.

Le moment est propice, si vous n'en prenez pas conscience maintenant, c'est une faute.

Vos origines sont anciennes, que tu t'en souviennes ou non.

प्राचीन हिंदवाले (गज़ल)

हम भी थे कभी अफ़ज़ल, प्राचीन हिन्द वाले । अब हैं गुलाम निर्बल, प्राचील हिन्द वाले ॥
इतिहास हैं बताते, है शुद्ध खूं हमारा । पर अब हैं शुद्र सड़ियल, प्राचील हिन्द वाले ॥
बाहर से क्रौम आई, बसने को जो यहाँ पर । सब ले लिया था छलबल, प्राचील हिन्द वाले ॥
वे ही हैं द्विजाती ये, पर खलत-मलत हैं सब । छाती के बने पीपल, प्राचील हिन्द वाले ॥
अकड़े जो गये पकड़े, जकड़े गये वह छल से । फिर दास बने थल-थल, प्राचील हिन्द वाले ॥
तन-मन व धन निछावर, कर दोगे क्रौम पर गर । हरिहर बनोगे परिमल, प्राचील हिन्द वाले ॥
तवारीखें बताती हैं हर इक क्रौमों की हालत को । गिरी हैं या उठीं कैसे, ज़रा इतिहास पढ़ देखो ॥
शुद्रो गुलाम रहते, सदियाँ गुज़र गई हैं । जुल्मो सितम को सहते, सदियाँ गुज़र गई हैं ।
अब तो ज़रा विचारो, सदियाँ गुज़र गई हैं । अपनी दशा सुधारो, सदियाँ गुज़र गई हैं ।

Nous aussi un jour nous étions les meilleurs, nous les premiers habitants de l'Inde. Aujourd'hui nous sommes de faibles esclaves, nous les premiers habitants de l'Inde. Les chroniques disent que notre sang est obscur. Maintenant nous sommes des moins que rien, nous les premiers habitants de l'Inde. Le peuple venu de l'extérieur pour s'établir ici s'empara de tout par la ruse et la force, nous qui sommes les premiers habitants de l'Inde. Ce sont des deux-fois nés mais ils sont tous vils et dépravés, ils sont devenus des épines dans nos corps. Ils ont été immobilisés par ruse, puis ils devinrent partout des esclaves, les premiers habitants de l'Inde. Si vous sacrifiez corps et âme à la communauté, O Harihar, vous deviendrez un assemblée de savants, les premiers habitants de l'Inde. Les histoires exposent la situation de chaque communauté, comment elles sont tombées, se sont élevées, étudiez vous-mêmes l'Histoire. Cela fait des siècles que les shudras vivent en esclaves, que l'on endure injustice et tyrannie. Mais les siècles sont passés, améliorez votre condition.

पिपल : ficus, arbre aux feuilles assez pointues, d'où l'image d'une pointe

वेद में छिपा था (गज़ल)

वेद में भेद छिपा था, हमें मालूम न था । हाल पोशीदा रखा था, हमें मालूम न था ॥
वेद में भेद छिपा था, हमें मालूम न था ॥
ऋदीम वासी हैं हम, हिन्द के असली स्वामी । हमारा राज यहाँ था, हमें मालूम न था ॥
वेद में भेद छिपा था, हमें मालूम न था ॥
विष्णु ने छलके बली, देश ले लिया जब से । वंश ये नीचे गिरा था, हमें मालूम न था ॥

वेद में भेद छिपा था, हमें मालूम न था ॥

ब्राह्मणी पोथी पुराणों में, निरी भर उलझन । फ़साना जाली रचा था, हमें मालूम न था ॥

वेद में भेद छिपा था, हमें मालूम न था ॥

मनु ने सख़्त थे क़ानून बनाए हरिहर ।

पढ़ाना क़तई मना था, हमें मालूम न था ॥

वेद में भेद छिपा था, हमें मालूम न था ॥

La discrimination était cachée dans les védas, nous ne le savions pas. Nous sommes les premiers habitants de l'Inde, les véritables maîtres de l'Inde, ici était notre royaume, nous ne le savions pas. Depuis que Vishnou en trompant Bali a pris le pays, cette lignée avait déchu, nous ne le savions pas. Dans les livres sacrés des brahmanes ce n'était que confusion. Une histoire fautive avait été fabriquée, nous ne le savions pas. Manu édicta des lois cruelles, O Harihar. Il était interdit d'enseigner, nous ne le savions pas.

Jayshankar Prasad

जयशंकर प्रसाद 1889-1937 : grand poète du छायावाद (« romantisme »).

छायावाद : terme employé par certains critiques, de manière condescendante. On reprochait en effet aux poètes de cette tendance de vivre dans un monde hors de la réalité. Ce n'est pas justifié, car ils ont traité de problèmes contemporains, avec une conscience sociale très éveillée. Cette poésie est née en réaction à la poésie du début du 20ème siècle, moralisatrice, didactique.

Ce n'est pas un mouvement, plutôt une tendance puisant son inspiration dans la nature, les védas, et exprimant des sentiments personnels, une quête spirituelle, la mélancolie du poète.

Principaux poètes outre Jayshankar : Nirala (1896-1961), Sumitranandan Pant (1900-1977), Mahadevi Varma (une femme, 1907-1987).

जयशंकर : naissance à Bénarès dans une famille aisée de négociants en feuilles de tabac.

Orphelin très jeune. Commence des études qu Queen's College qu'il doit abandonner à cause de la situation financière de sa famille. Continue son éducation en famille. Il obtient une grande maîtrise du sanscrit et de l'anglais. Etudie les grands textes : védas, upanishads. Langue recherchée, avec des termes d'origine sanscrite. Représente un idéalisme un peu romantique, une vision philosophique de l'univers. Influence des poètes anglais.

Recueils de poèmes :

- कानन कुसुम (*fleurs de la forêt*)
- झरना (1918, *chute d'eau*) : imagination romantique, lyrisme
- आँसू : expression sublimée du chagrin du poète
- लहर (1933) : poèmes lyriques sur l'amour
- कामायनी (1935) : l'oeuvre maîtresse, construite à partir de légendes ; voyage mental d'un homme (Manu, l'homme primordial), en quête de paix par synthèse de l'émotion et de l'intellect.

Egalement auteur de 3 romans (réalistes), de nouvelles, de 12 pièces de théâtre à sujet historique, mais traitant de problèmes de la société actuelle.

प्रभो ! (< कानन कुसुम)

विमल इन्दु की विशाल किरणें, प्रकाश तेरा बना रही हैं ।

अनादि तेरी अनन्त माया जगत को लीला दिखा रही हैं ॥

प्रसार तेरी दया का कितना यह देखना हो तो देखे सागर ।

तेरी प्रशंसा का राग प्यारे तरंगमालाएँ गा रही है ॥

तुम्हारा स्मित हो जिसे निरखना वो देख सकता है चन्द्रिका को ॥
 तुम्हारे हँसने की धुन में नदियाँ निनाद करती ही जा रही हैं ॥
 विशाल मन्दिर की यामिनी में जिसे निरखना हो दीपमाला
 तो तारिकाओं की ज्योति उसका पता अनुठा बता रही है ॥
 प्रभो प्रेसमय प्रकाश तुम हो पकृति पद्मिनी के अंशुमाली
 असीम उपवन के तुम हो माली धरा बराबर जता रही है ॥
 जो तरी होवे दया दयानिधि तो पूर्ण होता ही है मनोरथ ।
 सभी ये कहते पुकार करके, यही तो आशा दिला रही है ॥

Les rayons de la lune pure exposent ta lumière. Depuis le début la manifestation divine montre au monde le jeu de la divinité. Si l'on voit quelle étendue de ta pitié, que l'on regarde l'océan ; rangée après rangée les vagues chantent le rag de ta louange.

Qui veut admirer ton sourire peut regarder le clair de lune. Dans la mélodie de ton rire les rivières ne cessent de résonner.

A qui veut admirer dans l'immense temple de la nuit une rangée de lampes, la splendeur des étoiles donne une image singulière.

O Seigneur ! Tu es la lumière empli d'amour. Tu es le soleil de la belle nature. Tu es le jardinier de ce jardin infini. La Terre ne cesse de le faire savoir.

O trésor de grâce, si tu accordes ta compassion le désir de l'âme ne peut être que comblé. Tous le disent en appelant, c'est cela même qui donne espoir.

अतिथी (< झरना)

हृदय गुफ़ा थी शून्य,
 रहा घर सूना ।
 इसे बसाऊँ शीघ्र,
 बड़ा मन दूना ॥
 अतिथी आगया एक,
 नहीं पहचाना ।
 हुए नहीं पद शब्द,
 न मैंने जाना ॥
 हुआ बड़ा आनन्द,
 बसा घर मेरा ।
 मन को मिला विनोद,
 कर लिया घेरा ॥
 उसको कहे "प्रेम",
 अरे अब जाना ॥
 लगे कठिन लख रेख,
 तभी पहचाना ॥
 अतिथि रहा वह किन्तु
 न घर बाहर था ॥

लगा खेलने खेल,

अरे, नाहर था ॥

La caverne de mon coeur était vide, la maison était déserte. Que je l'occupe, ayant augmenté mon esprit.

Survint alors un invité, je ne le reconnus pas. Il ne fit pas de bruit, je ne le sus pas.

Quelle joie ce fut, ma maison était habitée. Mon âme se réjouit, car il m'assiégeait.

On l'appelait amour. Hélas désormais je le sus, lorsque les griffes laissèrent des marques alors je le reconnus.

Cependant cet invité resta, il ne sortait pas, il commença à jouer ses jeux, c'était un tigre.

कब ? (< झरना)

शुन्य हृदय में प्रेम-जल्द-माला कब फिर घिर आवेगी ?

वर्षा इन आँखें से होगी, कब हरियाली छावेगी ?

रिक्त हो रही मधु से सौरभ सूख रहा है आतप है ;

सुमन कली खिलकर कब अपनी पंखुड़ियाँ बिखरावेगी

लम्बी विश्व कथा में सुख की निद्रा-सी इन आँखें में -

सरम मधुर छवि शान्त तुम्हारी कब आकर बस जावेगी ?

मन-मयूर कब नाच उठेगा कादंबिनी छटा लखकर ;

शीतल आलिंगन करने को सुरभी लहरियाँ आवेंगी ?

बढ़ उमंग-सरिता आवेगी आर्द्र किये रूखी सिकता ;

सकल कामना स्रोत लीन हो पूर्ण विरति कब पावेगी ?

Quand la guirlande des nuages de l'amour viendra-t-elle encercler ce coeur vide ? La pluie viendra de ces yeux, quand la verdure se répandra-t-elle ? La fragrance se dessèche en se vidant de la douceur du nectar. Quand le bouton de fleur en s'épanouissant déploiera-t-il ses pétales ? Un tel sommeil du bonheur dans la longue histoire du monde, quand la douce et délicieuse beauté viendra-t-elle s'installer dans ces lieux ?

लहर (७, < लहर)

बीती विभावरी जाग री !

अम्बर पनघट में डुबो रही -

तारा-घट-ऊषा नागरी ।

खग-कुल कुल कुल-सा बोल रहा,

किसलय का अंचल डोल रहा

लो यह लटिका भी भर लाई -

मधु मुकुल नवल रस गागरी ।

अधरों में राग अमन्द पिये,

अलकों में मलयज बन्द किये -

तू अब तक सोइ है आली !

आँखें में भरे विहाग री !

La vague. La nuit est passée, éveille-toi ! L'habile aurore plonge la cruche des étoiles sur le ghat du

ciel. Les oiseaux en groupe entament leur doux chant comme le murmure de l'eau. Les bourgeons agitent doucement leurs voiles. Regarde, cette liane aussi a d'un jus d'une saveur nouvelle le calice des bourgeons. En ces lèvres elle a bu l'amour a satiété (ou : la couleur vive). Elle a enfermé en ses boucles de cheveux un doux parfum de santal. Et toi O amie, tu as jusqu'à maintenant dormi, les yeux pleins de tristesse (ou : de la musique des chants d'amour).

चिंतन (< कामायनी)

Manu, l'homme primordial, se croit seul au sommet d'une montagne, après le déluge.

हिमगिरि के उत्तंग शुखर पर	बैठ शिला की शीतल छाँह
एक पुरुष भीगे नयनों से	देख रहा था प्रलय-प्रवाह
निचे जल था, ऊपर हिम था	एक तरल था, एक सघन,
एक तत्त्व की ही प्रधानता	कहो उसे जड़ या चेतन ।
दूर-दूर तक विस्तृत हिम	स्तब्ध उसी के हृदय समान,
निरवता सी शिला चरण से	टकराता फिरता पवमान ।
तरुण तपस्वी-सा वह बैठा	साधन करता सुर-श्मशान,
नीचे प्रलय सिंधु लहरों का	होता था सकरुण अवसान ।

Au sommet très élevé de la montagne des neiges, assis à l'ombre fraîche d'un rocher, un homme aux yeux humides contemplait le flux du déluge. En bas était l'eau, en haut la neige (ou la glace). L'une était fluide, l'autre dense. Manifestation d'une seule vérité, qu'on l'appelle monde animé ou inanimé. La neige (glace) s'étendait très loin figée comme son coeur. Cependant la brise frappait et tournait au pied du rocher qui n'était que silence. Assis tel un jeune ascète il cherchait dans le cimetière des dieux la réalisation tandis qu'en bas les vagues diluviennes de l'océan avec compassion venaient se terminer.

शिला = rocher सिंधु = océan

आशा

उषा सुनहले तीर बरसती	जय-लक्ष्मी-सी उदित हुई,
उधर पराजित कालरात्रि भी	जल में अंतनिहित हुई ।
वह विवर्ण मुख त्रस्त प्रकृति का	आज लगा हँसने फिर से,
वर्षा बीती, हुआ सृष्टि में	शरद विकास नये सिर से ।
नव कोमल आलोक बिखरता	हिम संसृति पर भर अनुराग,
सित सरोज पर क्रिड़ा करता	जैसे मधुमय पिंग गराग ।
धीरे-धीरे हिम-आच्छादन	हटने लगा धरातल से,
जगीं वनस्पतियाँ अलसाईं	मुख धोती शीतल जल से ।
नेत्र निमीलन करती मानो	प्रकृति प्रबुद्ध लगी होने,
जलधि लहरियों की आँगड़ाईं	बार-बार जाती सोने ।
सिंधु सेज पर धरा वधू अब	तनिक संकुचित बैठी-सी,
प्रलय निशा की हलचल स्मृति में	मान किये-सी ऐंठी-सी ।
देखा मनु ने यह अतिरंजित	विजन विश्व का नव एकांत,
जैसे कोलाहल सोया हो	हिम, शीतल जड़ता-सा

इन्द्रनील मणि महा चषक था सोम रहित उलट लटका,
आज पवन मृदु साँस ले रहा जैसे बीत गया खटका ।

L'aurore faisant pleuvoir des flèches dorées se leva telle la déesse de la victoire. Tandis que la nuit de l'apocalypse vaincue disparut dans l'eau. Ce visage sans couleur de la nature épouvantée s'éclaire à nouveau d'un sourire. La saison d'automne (Octobre-Novembre) se développe sur de nouvelles bases dans la création. La jeune et délicate lumière se répandait emplie d'affection sur le monde enneigé, comme le pollen rougeâtre (ocre) imprégné de miel joue sur le lotus immaculé. Petit à petit le revêtement de neige commença à se retirer de la surface de la terre. Les végétaux qui étaient indolents se réveillèrent, le visage dans l'eau fraîche. La nature se mit à s'éveiller comme des yeux qui papillonnent. Tandis que l'océan des vagues s'étirait encore et partait dormir. La Terre, telle une jeune épousée, assise sur la couche de l'océan, légèrement hésitante, dans le souvenir de l'agitation de la nuit du déluge, était comme boudeuse et tendue. Manu regarda cette nouvelle solitude du monde sans vie comme si le tumulte se fût endormi, figé tel la glace. Le joyau du ciel était une immense coupe de saphir comme suspendue à l'envers, et privée de breuvage divin (soma). Le vent soufflait maintenant avec douceur, comme si l'inquiétant fracas était passé.
इन्द्रनील = saphir चषक = coupe खटका = claquement / craquement / agitation d'esprit

Nirala

सुर्यकांत त्रिपाठी "निराला" (1898-1961)

Né au Bengale, d'une famille originaire d'Uttar-Pradesh. Il connaissait le hindi, le bengali, le sanscrit, l'anglais. Autodidacte, il n'a pas pu faire d'études. Il perdit sa mère à deux ans, son père quelques années plus tard. Marié jeune (à 11 ans), il eut deux enfants, perdit son épouse. Sa fille mourut à 19 ans.

Caractère passionné, un peu lunatique, sarcastique.

Poète original, il a puisé dans la tradition avec une grande liberté.

Opposé à un grand nombre de traditions.

Ses nouvelles traitent de problèmes sociaux (mariages arrangés, condition féminine).

Influencé par Tagore, par Vivekananda.

Sa langue est difficile, avec des mots d'origine sanscrite, une grande liberté vis--à-vis de la syntaxe.

Thèmes des poèmes : la nature, les puranas, questions sociales, histoire, mythologie, patriotisme.

उत्साह

बादल, गरजो !

घेर घेर घोर गगन, धाराधर ओ !

ललित ललित, काले घुँघराले,

बाल कल्पना के-से पाले,

विद्युत-छवि उर में, कवि, नवजीवन वाले !

वज्र छिपा, नूतन कविता

फिर भर दो -

बादल, गरजो !

विकल विकल, उन्मन थे उन्मन

विश्व के निदाघ सकल जन,

आए अज्ञात दिशा से अनंत के घन !

तप्त धरा, जल से फिर

शीतल कर दो -

बादल, गरजो !

La ferveur (quand la population attend la pluie)

Grondez, nuages ! Assiégez les cieus profonds, pourvoyeurs de pluie. Charmants, noirs et bouclés comme nourris d'une imagination enfantine. La belle image de l'éclair dans le coeur empreint de la vie nouvelle. Cachant la foudre, de poésie nouvelle emplissez de nouveau les coeurs. Grondez, nuages !

Tous les gens étaient agités et perturbés pendant la saison chaude. Les nuages arrivent d'une direction inconnue. Cette terre souffre de cette chaleur ardente. Rafraîchissez de nouveau, O nuages, grondez !

जुही की कली

Assimilation de la jeune fille visitée par son bien-aimé avec la fleur de jasmin visitée par le vent.

जिवन-वन-वल्लरी पर

सोती थी सुहाग भरी --

स्नेह-स्वप्न-मग्न-अमल-कोचल-तनु, तरुणी

जुही की कली,

दृग बन्द किये शिथिल पत्रांक में ।

वासन्ती निशा थी,

विरह-विधुर प्रिया-संग छोड़

किसी दूर देश में था पवन

जिसे कहते हैं मलयानिल ।

आई याद बिछुड़न से मिलन की मधुर बात,

आई याद चाँदनी की धुली हुई आधी रात,

आई याद कान्ता की कम्पित कमनीय गात,

फिर क्या ? पवन

उपवन-सर-सरित गहन-गिरि-कानन

कुंज-लता-पुंजों को पार कर

पहुँचा जहाँ उसने की केलि

कली-खिली-साथ !

सोती थी,

जाने कहो कैसे प्रिय आगमन वह ?

नायक ने चूपे कपोल

डोल उठी कल्लरी की लड़ी जैसे हिंडोल ।

इस पर भी जागी नहीं,

चूक-क्षमा माँगी नहीं,

निद्रालम बंकिम विशाल नेत्र मुँद रही --

किंवा मतवाली थी यौवन की मदिरा पिये,
कौन कहे ?

निर्दय उस नायक ने
निपट निठुराई की,
कि शोकों की झड़ियां से
सुन्दर सुकुमार देह सारी झकधोर डाली,
मसल दिए गोरे कपोल गोल,
चौक पड़ी युवती,
चकित चितवन निज चारों ओर फेरा,
हेर प्यारे को सेज-पास,
नम्रमुखी हँसी-खिली,
खेल रंग प्यारे संग ।

Elle dormait, emplie de bonheur conjugal, sur la plante grimpante dans la forêt déserte. Immergée dans un rêve de tendresse, sans tache, tendre, frêle, la jeune fille telle un bouton de jasmin, les yeux clos. C'était une nuit de printemps. Tourmenté par la douleur de la séparation, en un pays lointain était la brise que l'on nomme vent de Malaya.

De la séparation est venue la douce mémoire de la rencontre. Il se rappelle les heures de la nuit baignées du clair de lune. Il se rappelle le corps frémissant et désirable de la bien-aimée.

Et puis quoi ? Le vent ayant traversé bois, jardins, étangs, rivières, forêts profondes, fouillis de lianes, est arrivé, là où il s'était ébattu avec le bouton de jasmin épanoui.

Elle dormait. Comment aurait-elle pu soupçonner l'arrivée du bien-aimé ? Le héros a déposé un baiser sur ses joues. Elle vacille soudain, telle une liane. Cependant elle ne s'éveilla point. Ni ne demanda pardon pour son manquement. Ses grands yeux obliques alanguis de sommeils restèrent fermés. Peut-être était-elle enivrée, ayant bu du vin de la jeunesse, qui pourrait le dire ?

Le héros sans pitié soudain se montra cruel, il secoua violemment le joli corps tendre. Il meurtrit les tendres joues pâles. La jeune fille sursauta, surprise, elle fit tourner ses regards. Il vit auprès de sa couche le bien-aimé. Elle sourit d'un air doux, épanoui par les jeux amoureux en compagnie de son bien-aimé.

हिंडोल = balançoire (symbole du désir amoureux) वल्लरी = liane, plante grimpante

हेरना = regarder / chercher du regard

ध्वनि

आभी-आभी ही तो आया है
मेरे वन में मृदुल वसन्त-
आभी न होगा मेरा अन्त
हरे-हरे ये पात,
डालियाँ, कलियाँ कोमल गात !
में ही अपना स्वप्न-मृदुल-कर
केहूँगा निद्रित कलियों पर
जगा एक प्रत्यूष मनोहर
पुष्प-पुष्प से तन्द्रालस लालसा खींच लूँगा मैं,

अपने नवजीवन का उमृत सहर्ष सींच दूँगा मैं,
 द्वार दिखा दूँगा फिर उनको
 है मेरे वे जहाँ अनन्त-
 अभी न होगा मेरा अन्त ।
 मेरे जीवन का यह है जब प्रथम चरण,
 इसमें कहाँ नृत्य ?
 है जीवन ही जीवन
 अभी पड़ा है आगे सारा यौवन
 स्वर्ण-किरण कल्लोलों पर बहता रे, बालक-मन,
 मेरे अविकसित राग से,
 विकसित होगा बन्धु, दिगन्त -
 अभी न होगा मेरा अन्त

Vient juste d'arriver dans mes bois le doux printemps, ce ne sera pas encore ma fin. Très vertes ces feuilles, ces branches, ces bourgeons, ces corps délicats ! C'est moi qui passerai moi-même ma main douce comme un songe sur ces boutons de fleurs endormis. Ayant réveillé un matin charmant (ou : une aube charmante s'est réveillée). J'attirerai vers moi le désir engourdi de sommeil de chaque fleur. Je verserai sur elles avec joie le nectar de ma vie nouvelle. Puis je leur montrerai la porte. Là où se trouve ma divinité. Ce ne sera pas encore ma fin. Alors que c'est le premier pas de ma vie, où se trouve la mort ? Ce n'est que vie. Toute la jeunesse se trouve devant moi, O esprit enfantin, tu te déplaces sur les jeux des rayons de soleil. De mon prélude (rag non développé) l'horizon prend forme, O amie, ce ne sera pas encore ma fin.

तोड़ती पत्थर

वह तोड़ती पत्थर,
 देखा उसे मैंने इलाहाबाद के पथ पर --
 वह तोड़ती पत्थर ।
 नहीं छायादार
 पेड़ वह जिसके तले बैठी हुई स्वीकार ;
 श्याम तन, भर बँधा यौवन,
 नत नयन, प्रिय कर्म-रत मल,
 गुरु हथौड़ा हाथ,
 करती बार-बार प्रहार --
 सामने तरु-मालिका अट्टालिका, प्राकार ।
 चढ़ रही थी धूप,
 गर्मियों के दिन,
 दिवा का तमतमाता रूप,
 उठी झुलसाती हुई लू,
 रुई ज्यों जलती हुई भू,
 गर्द चिनगी छा गई,

प्रायः हुई दुपहर --
वह तोड़ती पत्थर ।

देखते-देखा मुझे तो एक बार
उस भवन की ओर देखा, छिन्न-तार ;
देख कर कोई नहीं,
देखा मुझे उस दृष्टि से
जो मार खा रोई नहीं,
सजा सहज सितार ।
सुनी मैंने वह नहीं जो थी सुनी झंकार ।
एक छन के बाद वह काँपी सुधर
हुलक माथे से गिरे सीकर,
लीन होते कर्म में फि ज्यों कहा --
"मैं तोड़ती पत्थर"

Elle cassait des cailloux. Je l'ai vue sur la route d'Allahabad. L'arbre sous lequel elle avait pu s'asseoir ne donnait pas d'ombre. Corps sombre, empli de jeunesse, bien bâti. Les yeux baissés, son esprit attaché à son précieux travail. Un lourd marteau dans la main, avec lequel elle frappait sans cesse.

En face se trouvaient une ligne d'arbres, un parapet, une belle maison. La chaleur du soleil augmentait, c'était la saison chaude. Le soleil avait un aspect rouge et brûlant. Le vent de sable brûlant s'était levé, la terre était comme du coton en train de brûler. La poussière se répandait en étincelles.

Il fut à peu près midi. Elle me regarda, elle regarda vers la bâtisse, interrompant la séquence des coups. Personne ne regardant, elle me regarda, du regard de celle qui ne pleure pas ayant subi des coups. Le sitar brodait des notes avec aisance. J'entendis le chant que je n'avais pas entendu auparavant. Un instant plus tard elle tressaillit.

Puis comme absorbée dans son travail elle dit « Je casse des cailloux ».

भिक्षुक

वह आता --
दो टुक कलेजे के करता, पछताता पथ पर आता ।
पेट-पीठ दोनों मिलकर हैं एक,
चल रहा लकुटिया टेक,
मुट्टी-भर दाने को -- भूख मिटाने को
मुँहफटी-पुरानी झोली को फैलाता --
दो टुक कलेजे के करता, पछताता पथ पर आता ।
साथ दो बच्चे भी हैं सदा हाथ फैलाए,
बाएँ से वे मलते हुए पेट को चलते,
और दाहिना दाहिना दया-दृष्टि पाने की ओर बढ़ाए ।
भूख से सूख होठ जब जाते
दाता-भाग्यविधाता से क्या पाते ?

घूँट आसूओं के पीकर रह जाते ।
चाट रहे जूठी पत्तल वे कभी सड़क पर खड़े हुए,
और झपट लेने को उनसे कुत्ते भी हैं अड़े हुए ।
ठहरो, अहो मेरे हृदय में अमृत, मैं सींच दूँगा
अभिमन्यु जैसे हो सकोगे तुम,
तुम्हारे दुख मैं अपने हृदय में खींच लूँगा ।

Le mendiant.

Il arrive. Il brise le coeur comme un repentir. Il avance sur le chemin.

Il est tellement maigre que son ventre et son dos ne font plus qu'un. Il marche appuyé sur un bâton.

Pour une poignée de grains, pour effacer la faim, il tend un vieux sac à l'ouverture béante.

Il brise le coeur comme un repentir. Il avance sur le chemin.

Deux l'enfants l'accompagnent, à la main toujours tendue. Ils marchent en se frottant le ventre de la main gauche, la main droite tendue pour obtenir un regard de compassion.

Lorsqu'ils marchent, avec leurs lèvres gercées par la faim, qu'obtiennent-ils d'un dieu généreux ?

Ils restent à ravalier leurs larmes. Parfois, debout dans la rue ils lèchent des restes de nourriture sur des assiettes de feuilles. Même les chiens se tiennent obstinément près d'eux pour les leur arracher. Attendez, il y a du nectar dans mon coeur, je vous en verserai. Vous pourrez ressembler à Abhimanyu, j'attirerai votre douleur dans mon coeur.

मैं अकेला

मैं अकेला देखता हूँ, आ रही
मेरे दिवस की सांध्य बेला ।
पके आधे बाल मेरे
हुए निष्प्रभ साल मेरे,
चाल मेरी मन्द होती आ रही,
हट रहा मेला ।
जानता हूँ, नदी झरने
जो मुझे थे पार करने,
कर चुका हूँ, हँस रहा यह देख,
कोई नहीं भेला ।

Je suis seul. Je vois venir le crépuscule de mes jours. Mes cheveux sont grisonnants. Toutes mes années ont été dénuées d'éclat. Mon allure devient de plus en plus lente. Les festivités se terminent. Les cascades que j'avais à franchir, c'est fait. Je ris en voyant qu'il n'y a aucun radeau (il faut se débrouiller seul).

Sumitranandan Pant

सुमित्रानन्दन पन्त (1900-1977). Né à Kausani, village situé dans les contreforts de l'Himalaya, maintenant dans l'Uttarkhand. Famille aisée, mais il perd sa mère à la naissance. Passe son enfance au village, dans les collines. Etudes à Bénarès et Allahabad. Poursuit son éducation chez lui, apprend l'anglais, le sanskrit, le bengali. Intéressé par les études philosophiques. Influencé par Gandhi, Tagore, Sri Aurobindo, Mahadevi Varma ; en contact avec Harivansh Rai Bachchan (le père d'Amitabh) ; étudie le marxisme.

Doué d'une grande facilité d'écriture : écriture d'un premier roman à l'âge de 16 ans. Premier recueil de poésies publié en 1926.

En 1936 : publication de युग-अंत : évolution du chayavad vers une poésie plus humaniste.

1940 : ग्राम्य (villageois) : sujets gandhiens, préoccupations sociales.

1976 : गीत-अगीत

Grande gloire de son vivant, obtention de nombreux prix et distinctions. Il a souvent parlé de lui-même dans ses poèmes, mais certains éléments de sa vie sont mal connus ; on ignore pour quelle raison il ne s'est jamais marié ; il adopta une jeune fille lorsqu'il était âgé.

Il a plaidé très tôt pour l'usage de la khari boli au lieu du braj : comment peut-on penser dans une langue et écrire dans une autre ? Ses poèmes utilisent des images souvent originales, parfois difficiles à traduire. Recherche esthétique toujours présente.

Auteur également de pièces de théâtre, de nouvelles, essais, critiques, d'une auto-biographie.

Allocutions à la radio : जो न लिख सका (ce que je n'ai pas pu écrire).

ग्राम श्री

फैली खेतों में दूर तलक मखमल की कोमल हरियाली,
लिपटीं जिससे रवि की किरणें चाँदी की सी उजली जाली !
तिनकों के हरे हरे तन पर हिल हरित रुधिर है रहा झलक,
श्यामल भू तल पर झुका हुआ नभ का चिर नील फलक !

La splendeur du village.

Répandue jusque loin dans les champs la délicate verdure veloutée, à laquelle les rayons du soleil sont accrochés, tels un filet de lune éclatant. Sur le corps vert de chaque brin d'herbe le sang vert remue et scintille. Penché sur la surface de la terre sombre le ciel bleu et pur.

तलक = तक फलक = ciel

रोमांचित सी लगती वसुधा आई जौ गेहूँ में बाली,
अरहर सनई की सोने की किंकिणियाँ हैं शोभाशाली !
उड़ती भीनी तैलाक्त गंध फूली सरसों पीली पीली,
लो, हरित धरा से झाँक रही नीलम की कलि, तीसी नीली !

La déesse Terre semble toute frissonnante de plaisir. Les épis sont venus au blé et à l'orge. Les ceintures dorées des plants de lentilles et de chanvre sont remplies de grâce et d'élégance. L'odeur onctueuse, fine et légère plane, les fleurs de moutarde sont toutes jaunes. Vois, de la terre verte, regarde furtivement le bouton de lin.

सनई = chanvre अरहर = lentille तैलाक्त = mêlé d'huile, onctueux

रंग रंग के फूलों में हँस रही सखियाँ मटर खड़ी,
मखमली पेटियों सी लटकीं छीमियाँ, छिपाए बीज लड़ी !
फिरती हैं रंग रंग की तितली रंग रंग के फूलों पर सुंदर,
फूले फिरते हैं फूल स्वयं उड़ उड़ वृंतों से वृंतों पर !

Parmi les fleurs amies de toutes les couleurs, dressées tels des coffrets accrochés, les cosses cachant des rangées de graines de pois. Des papillons de toutes couleurs se promènent, tous beaux sur les fleurs de toutes couleurs. Ils s'épanouissent et tournent comme des fleurs, s'envolant de tige en tige.

रिलमिल = amicalement

अब रजत स्वर्ण मंजरियों से लद गई आम्र तरु की डाली,
झर रहे ढाक, पीपल के दल, हो उठी कोकिला मतवाली !
महके कटहल, मुकुलित जामुन, जंगल में झरबेरी झूली,
कूले आडू, नींबू, दाड़िम, आलू, गोभी, बैंगन, मूली !

Désormais les branches des manguiers se sont chargées de jeunes pousses dorées et argentées. Les branches des arbres de dhak tombent en cascade, les pétales du ficus s'agitent, le coucou est rempli d'ivresse ! Le jacquier embaume, le jamelonier est à moitié épanoui. Dans la forêt la liane se balance. Les pruniers, les citronniers, les grenadiers sont en fleurs, de même pommes de terre, choux, aubergines, radis.

ढाक = *butea monosperma* जामुन = *jamelonier* झरबेरी = *liane* कटहल = *jacquier*

पीले मीठे अमरूदों में अब लाल लाल चित्तियाँ पड़ी,
पक गए सुनहले मधुर बेर, आँवली से तरु की डाल जड़ी !
लहलह पालक, महमह धनिया, लौकी औ सें फलीं, फैलीं,
मखमली टमाटर हुए लाल, मिरचों की बड़ी हरी थैली !

Dans les goyaves jaunes douces et sucrées sont désormais apparues des taches rouges. Les baies de jujube dorées sont mûres, la branche de myrobalanier s'est incrustée de fruits. L'épinard verdoie, la coriandre embaume, la courge et le haricot vert ont fructifié et se sont étendus. Les tomates duveteuses sont devenues rouges, les piments forment de petits sacs verts !

बालू के साँपों से अंकित गंगा की सतरंगी रेती

सुंदर लगती सरपत छाई तट पर तरबूजों की खेती ।

अँगुली की कंधी से बगुले कलँगी सँवारते हैं कोई,

तिरते चल में सुरखाब, पुलिन पर मगरौठी रहती सोई !

Marqué par les serpents de sable, le sable de 7 couleurs du Gange, les brins d'herbe répandus semblent tout beaux. Sur la rive les champs de pastèques. Les hérons avec le peigne de leurs pattes embellissent, les aigrettes embellissent. L'oie rousse nage dans l'eau. Sur la rive le crocodile (?) est endormi !

हँसमुख हरियाली हिम-आतप सुख से अलसाए-से-सोए,

भीगी अँधियाली में निशि की तारक स्वप्नों में-से-खोए,

मरकत डिब्बे सा खुला ग्राम, जिस पर निलम नभ आच्छादन,

निरुपम हिमांत में स्निग्ध शांत निज शोभा से हरता जन मन !

La verdure joyeuse, l'ensoleillement hivernal, ont dormi alanguis de bonheur. Les étoiles se sont perdues comme dans un songe dans l'obscurité détrempée de la nuit. Le village s'est ouvert comme un écrin d'émeraude, que recouvre le ciel de saphir. L'incomparable douce quiétude de la fin de l'hiver captive par sa splendeur le coeur des humains.

चरखा गीत

भ्र, भ्र, भ्र -

घूम, घूम, भ्रम रे चरखा कहता : "मैं जन का परम सखा, जीवन का सीधा-सा नुसखा -

भ्र, भ्र, भ्र !"

कहता : "हे अगणित दरिद्रगण ! जिनके पास न अन्न, धन, वसन, मैं जीवन उन्नति का साधन -

भ्र, भ्र, भ्र !"

भ्र, भ्र, भ्र -

"धुन रूई, निर्धनता दो धुन, कात सूत, जीवन पट लो बुन ; अकर्मण्य, सिर मत धुन, मत धुन,
भ्र, भ्र, भ्र !"

नग्न गात यदि भारत मा का, तो खादी समृद्धि की राका, हरो देश की दरिद्रता का
भ्र, भ्र, भ्र !"

भ्र, भ्र, भ्र -

कहता चरखा प्रजा तंत्र से : "मैं कामद हूँ सभी मंत्र से" ; कहता हूँ आधुनिक यंत्र से :
"नम, नम, नम !"

"सेवक पालक शोषित जन का, रक्षक मैं स्वदेश के धन का, कातो हे, काटो तन मन का
भ्र, भ्र, भ्र !"

La chanson du rouet.

Tourne, tourne, tourne O rouet. Il dit « je suis le meilleur ami des gens. La recette toute simple de la vie : labeur, labeur, labeur ».

Tourne, tourne, tourne.

Il dit : « des groupes de pauvres innombrables n'ont ni nourriture ni biens ni logement. Je suis la ressource de l'essor de la vie. » Tourne, tourne, tourne !

« Carde le coton, roue de coups la pauvreté. File la corde, tisse la toile de la vie. Indolent ne te frappe pas la tête, résiste ! Si le corps de notre mère Inde est dénudé, c'est la fête du khadi. Vainc l'obscurité de la pauvreté du pays.

Tourne, tourne, tourne!

Le rouet dit à la démocratie : « je suis celui que exauce les désirs parmi tous les mantra. Il dit en riant à la machine : « Salut » (ou bien : « abaisse-toi »). Serviteur et protecteur du peuple exploité je suis le protecteur de la patrie. O filez, coupez l'illusion du coeur et de l'esprit. »

Tourne, tourne, tourne !

भारत माता

भारत माता ग्रामवासिनी ।

खेतों में फैला है श्यामल धूल भरा मैला सा आँचल,

गंगा यमुना में आँसू जल, मिट्टी की प्रतिमा उदासिनी ।

दैन्य जड़ित अपलक नत चितवन, अधेरो में चिर निरव रोदन,

युग युग के तम से विषण्णा मन, वह अपने घर में प्रवासिनी ।

तीस कोटि संतान नग्न तन, अर्ध क्षुधित, शोषित निरस्त्र जन,

मूढ़, असभ्य, अशिक्षित, निर्धन, नत मस्तक तरु तल निवासिनी

स्वर्ण शस्य पर-पदतल लुंठित, धरती सा सहिष्णु मन कुंठित,

क्रंदन कंपित अधर मौन स्मित, राहु ग्रसित शरदेन्दु हासिनी ।

चिंतित भृकुटि क्षितिज तिमिरांकित, नमित नयन नभ वाष्पाच्छादित,

आनन श्री छाया शशि उपमित, ज्ञान मूढ़, गीता प्रकाशिनी !

सफल आज उसका तप संयम, पिला अहिंसा स्तन्य सुधोपम,

हरती जन मन भय, भव तम भ्रम, जग जननी जीवन विकासिनी !

Mère Inde, villageoise.

Sombre, étendue dans les champs. Le pan du vêtement empli de poussière, terreux.

L'eau de ses larme sont l'eau du Gange et de la Yamunâ. Effigie de la Terre indifférente. Regarde oblique, baissé, fixe, serti d'humilité. Sur les lèvres de longs pleurs silencieux. Le coeur déprimé par des siècles d'obscurantisme. Exilée dans sa propre maison (à cause de la domination des britanniques). 300 millions d'enfants au corps nu, à moitié affamés, exploité. Peuple sans défense, désarmé, hébété, non éduqué. Pauvre, le front baissé, réfugiée au pied d'un arbre. Les moissons dorées pillées sous les pieds étrangers. Elle continue à produire ses moissons. Les lèvres agitées frissonnant de lamentations dans un sourire silencieux. Saisie par Rahu, riant lune d'automne. Les sourcils froncés par les soucis. L'horizon marqué par les ténèbres. Les yeux baissés. Les nuées couvertes de brume. La face radieuse semblable à l'ombre de la lune (ou : la lune dans l'ombre). Son savoir hébété, elle qui a apporté la lumière de la Gita. Aujourd'hui son ascétisme et sa tempérance ont porté leurs fruits. Elle a fait boire à son sein le meilleur des nectars de la non-violence. Elle a banni la peur du coeur des gens, l'erreur et l'illusion de l'existence. Mère du monde elle fait s'épanouir la vie.

राहु = démon, personne néfaste, ennemi du soleil et de la lune

कोटि = dix millions तरु = arbre

गाँव के तड़के

मिट्टी से भी मटमैले तन, अधफटे, कुचैले, जीर्ण वसत, -
ज्यों मिट्टी के हों बने हुए ये गँवई लड़के - भू के धन !
कोई खंडित, कोई कुंठित, कुश बाहु, पसलियाँ रेखांकित
टहनी सी टाँगें, बड़ा पेट टेढ़े-मेढ़े विकलांग घृणित ।
विज्ञात चिकित्सा से वंचित, ये नहीं धात्रियों से रक्षित,
ज्यों स्वास्थ्य सेज हो, ये सुख से लोटते धूल में चिर परिचित !
पशुओं सी भीत मूक चितवत, प्राकृतिक स्फूर्ति से प्रेरित मन,
तृण तरुओं-से उग-बढ़, झर-गिर, ये ढोने जीवन क्रम के क्षण !
कुल मान न करना इन्हें वहन, चेतना ज्ञान से नहीं गहन,
जग जीनन धारा में बहले, पंगु बालू के कण
कर्दम में पोषित जन्मजात, जीवन ऐश्वर्य न इन्हें ज्ञात,
ये सुखी या दुखी ? पशुओं-से जो सोते जगते साँझ प्रात !
इन कीड़ों का भी मनुज बीज, यह सोच हृदय उठता पसीज,
मानव प्रति मानव की विरक्ति उपजाती मन मे क्षोभ खीझ !

Des corps encore plus terreux que la terre. des vêtements usés, sales, déchirés, comme s'ils avaient été faits de terre. Ces garçons de village, richesse de la terre. L'un est désappointé, l'autre frustré. Les bras faibles, les côtes saillantes, les jambes comme des allumettes, le ventre distendu, tordu, détestés. Privés de soins et de connaissance, ils ne sont pas protégés par des forces nourricières. Comme s'il s'agissait d'une source de santé ils se roulent avec bonheur dans la poussière dont ils sont depuis longtemps familiers.

Ils ont des regards silencieux, effrayés comme le bétail, l'esprit inspiré par la pulsion de la nature. Poussant comme des arbres et des brins d'herbe, et retombant ils supportent les moments du cycle de la vie (les aléas des saisons).

Ils n'ont pas à soutenir l'honneur d'une lignée. Leur conscience n'est pas imbue de connaissance. Ballottés dans le courant de ma vie du monde. Grains de sable, infirmes, muets ! Nourris dans la boue depuis la naissance. Le beauté de la vie ne leur est pas connue.

Sont-ils heureux, malheureux ? Semblables à des animaux qui se couchent le soir et se réveillent à l'aube.

Mais ces insectes aussi sont nés d'une semence humaine. En pesant à cela le coeur se soulève d'émotion. La pensée de l'indifférence de l'homme envers l'homme engendre tourment et irritation.

जीर्ण = usé पसली = côte सेज = lit पंगु = infirme बालू = sable

क्षोभ = agitation खीझ = vexation

रूप निर्माण

रम्य रूप निर्माण करो हे, रम्य वस्त्र परिधान, रम्य बनाओ गृह, जनपथ को, रम्य नगर, वनस्थान
रम्य सृष्टि हो रूप जगत की, रम्य धरा शृंगार, बाह्य रूप हो रम्य वस्तु का होंगे रम्य विचार ।
रम्य रूप हो मानवता का, अखिल मनोरम वेश, भाषा रम्य मनुजता का रम, वहन करे निःशेष ।
भेद जनित माया, माया का, रूप करो विन्यास, मानव संस्कृति में विरोध डूबें, हो ऐक्य प्रकाश ।
रूप रचो भव मानवता का, रूप भाव आधार, रम्य रूप मानव समूह हो, जीवन रूप विचार ।

La fabrique de la beauté.

*Construisez de belles formes qui plaisent. Fabriquez de beaux vêtements, plaisants à regarder.
Construisez de belles demeures, une belle route, une belle ville, un joli jardin.*

Que l'apparence de la création du monde soit séduisante, que la terre soit embellie. Si l'aspect extérieur des choses est beau alors les pensées seront belles.

Que l'apparence de l'humanité soit belle, que tous les vêtements soient charmants.

Que la langue de l'humanité soit belle. Qu'une belle langue soit le véhicule de l'esprit de l'humanité.

Structurez l'illusion, que se noient les divisions dans la culture humaine. Que la lumière de l'unité soit.

Construisez une belle forme à l'existence humaine. La beauté est le support de l'émotion.

Que la communauté humaine ait un bel aspect, la beauté de la vie.

Car la pensée est la beauté de l'existence (ou : la beauté de l'existence est la pensée).

रम्य = beau, joli, attirant अखिल = tout, entier विन्यास = structure, disposition

ग्राम वाधू

जाती ग्राम वधू जति के घर !

मा से मिल, गोदी पर सिर धर,

गा-सा बिटिया रोती जी भर,

जन-जन का मन करुणा कातर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !

भीड़ लग गई लो स्टेशन,

सुन यात्री ऊँचा रोदन स्वर

झाँक रहे खिड़की से बाहर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !

चिन्तातुर सब, कौन गया मर,

पहियों से दब, कट पटरी पर,

पुलिस कर रही कहीं पकड़-धर !

जाती ग्राम वधू जति के घर !
मिलती ताई से गा रोककर,
मौसी से वह आपा खोकर,
बारी-बारी रो, चुप होकर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !
बिदा फुआ से ले हा-हाकर,
सखियों से रो धो बतियाकर,
पड़ोसिनो पर टूट, रँभाकर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !
मा कहती-रखना सँभाल घर,
मौसी-धनी, लाना गोदी भर,
सखियों-जाना हमें मत बिसर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !
नहीं आँसूओं से आँचल तर,
जन बिछोह से हृदय न कातर,
रोती वह, रोने का अवसर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !
लो अब गाड़ी चल दी भर्-भर्,
बतलाती धनि पति से हँसकर
सुस्थिर डिब्बे के नारी नर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !
रोना गाना याहाँ चलन भर,
आता उसमें उभर न अन्तर,
रीढ़ि यन्त्र जन जीवन परिकर,

जाती ग्राम वधू जति के घर !

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Elle étreint sa mère, pose sa tête sur son giron. Chante, chante petite fille, pleure tout ton soûl. Tous ont le coeur rempli de tristesse.

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Vois, la foule s'est assemblée à la gare. En entendant ces pleurs à voix haute on regarde par la fenêtre.

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Tous sont inquiets. Qui donc est mort ? Que la police attrape le criminel !

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Elle étreint sa tante (paternelle) en pleurant. Elle étreint sa tante (maternelle) hors d'elle-même.

Elle pleure et se tait tour à tour.

Elle fait ses adieux à la soeur du père en sanglotant, à ses amies en bavardant, à ses voisines en gémissant.

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

La mère lui dit : « occupe-toi bien de ton foyer ! ». La tante : « puisses-tu avoir beaucoup

d'enfants ». Les amies : « Ne nous oublie pas ».

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Le voile n'est pas mouillé de larmes, le coeur n'est pas triste de la séparation. C'est le moment de pleurer.

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Et voila, le train a démarré en grinçant. La jeune femme bavarde joyeusement avec son époux. Les hommes et les femmes du compartiment sont bien installés.

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Chante, pleure : pas de différence entre les deux.

La tradition, les contraintes, la vie des gens, les compagnons de la famille.

La machine de la tradition accompagne la vie des êtres humains.

La jeune mariée villageoise se rend chez son époux !

Mahadevi Varma

महादेवी वर्मा (1907 ou 1902-1987). Poétesse majeure du Chhahayavad. Née à Farrukhabad (U.P.)

d'une famille assez aisée. Le père, enseignant dans des familles princières, a souvent changé de poste, d'où une existence itinérante. Elle a reçu une éducation soignée : musique, chant, dessin, poésie. Elle a été mariée très jeune (1913) mais refusa d'aller dans sa belle-famille, ce que son époux finit par accepter. Etudes (B.A., M.A.) en sanscrit à Allahabad. Enseignante puis principale d'un collège destiné aux jeunes fille et aussi à l'éducation des femmes adultes.

Elle n'a jamais appris l'ourdou, ce qui se constate dans ses oeuvres : les mots d'origine persane y sont assez rares.

Elle composa d'abord en braj, puis en khari boli des poèmes romantiques et sociaux publiés dans des magazines. Puis des poèmes plus mûrs, jusqu'à l'âge de 40 ans, où elle cessa de composer de la poésie. Mais elle continué à écrire : essais, récits de voyage, portraits, écrits sur la condition féminine.

Quelques thèmes récurrents : les 4 périodes de la journée assimilées à 4 périodes de la vie ; le papillon qui se consume ; la goutte d'eau qui se fond dans l'océan (quête de l'absolu) ; description de la souffrance ; le nuage messenger (classique de la littérature sanscrite).

स्मृति

विस्मृति तिमिर में दीप हो

भवितव्य का उपहार हो ;

बीते हुए का स्वप्न हो

मानव हृदय का सार हो ।

La mémoire.

Tu es la lampe dans les ténèbres de l'oubli. Tu es l'offrande du destin. Tu es le rêve du passé. Tu es l'essence du coeur humain.

तुम सान्त्वना हो दैव की

तुम भाग्य का वरदान हो ;

टूटी हुई झंकार हो

गत काल की मुस्कान हो ।

Tu es la consolation du destin. Tu es le don de ce qui est imparti (les destin). Tu es la résonance interrompue. Tu es le souvenir du temps passé.

उस लोक का संदेश हो

उस लोक का इतिहास हो ;

भूले हुए का चित्र हो
सोयी व्यथा का हास हो ।

Tu es le message de l'autre monde. Tu es l'histoire de ce monde-ci. Tu es l'image de l'oublié. Tu es le rêve de la douleur endormie.

अस्थिर चपल संसार में
तुम हो प्रदर्शक संगिनी ;
मिस्सार मानस कोष में
हो मञ्जु हीरक की कनी ।

Dans ce monde instable et agité tu es la compagne qui guide. Tu es une particule charmante de (poudre de) diamant dans le trésor insubstantiel de l'esprit.

दुर्दैव ने उर पर हमारे
चित्र जो अंकित किए ;
देकर सजीला रंग तुमने
सर्वदा रञ्जित किए ।

Les images que la malchance a gravées sur notre coeur, en leur donnant une couleur séduisante tu les as embellies pour toujours.

तुम हो सुधाधारा सदा
सूखे हुए अनुराग को ;
तुम जन्म देती हो सखी !
आसक्ति को वैराग्य को ।

Tu es à jamais la source de nectar pour l'amour asséché. O amie, tu donnes naissance à l'attachement et au renoncement.

तेरे बिना संसार में
मानव हृदय स्मशान है ;
तेरे बिना हे संगिनी !
अनुराग का क्या मान है ?

Sans toi dans le monde le coeur humain serait un cimetière ! Sans toi, O compagne, qui vaudrait l'attachement ?

मधुर मधुर मेरे दीपक जल

युग युग प्रतिदिन प्रतिक्षण प्रतिपल,
प्रियतम का पथ आलोकित कर !
सौरभ फैला विपुल धूप बन,
मृदुल मोम सा धुल रे मृदु तन ;
दे प्रकाश का सिन्धु अपरिमित,
तेरे जीवन का अणु गल-गल !

O ma lampe, brûle doucement.

Pendant des siècles, chaque jour, à chaque moment, à chaque instant, éclaire le chemin de mon bien-aimé. Etant devenu encens (ou soleil?) répands ton arôme, O doux corps, fonde comme la cire tendre. Donne l'océan de lumière illimité en faisant fondre chaque atome de ta vie.

पुलक-पुलक मेरे दीपक जल !
सारे शीतल कोमल नूतन,
माँग रहे तुझसे ज्वाला-कण,
विश्व-शलब सिर धुन कहता मैं
हाय न जल पाया तुझमें मिल !

En frissonnant de joie, O ma lampe, brûle ! Tout ce qui est délicat et nouveau te réclame et la phalène de l'univers, en se lamentant dit : ah ! si j'avais pu me consumer en m'unissant à toi !
सिहर-सिहर मेरे दीपक जल !

जलते नभ में देख असंख्यक,
स्नेह-हीन नित कितने दीपक ;
जलमय सागर का उर जलता,
विद्युत ले घिरता है बादल !

En frissonnant, O ma lampe, brûle ! Regarde combien de lampes innombrables brûlent dans les cieux, sans cesse privées d'huile (de tendresse?). Le coeur de l'océan liquide brûle, le nuage est cerné par l'éclair.

विहँस-विहँस मेरे दीपक जल !
द्रुम के अंग हरित कोमलतम,
ज्वाला को करते हृदयंगम ;
वसुधा के जड़ अन्तर में भी,
बन्दी है तापों की हलचल !

En souriant, brûle O ma lampe ! Les parties plus délicates et vertes de l'arbre acceptent de tout coeur la flamme. Même dans les tréfonds inertes de la Terre est prisonnier le tumulte des intenses chaleurs.

बिखर-बिखर मेरे दीपक जल !
मेरे निश्वासों से द्रुततर,
दसुभग न तू बुझने का भय कर ;
मैं अंचल की ओट किये हूँ,
अपनी मृदु पलकों में चंचल ।

En t'éparpillant brûle O ma lampe ! Plus rapide que mes souffles, O fortunée, n'aie pas peur de t'éteindre. Je te tiens à l'abri du pan de mon vêtement, plus mobile que mes cils délicats.

सरल सरल मेरे दीपक जल !
तू जल जल जितना होता क्षय,
वह समीप आता छलनामय,
मधुर मिलन में मिट जाना तू -
उसकी उज्ज्वल स्मित में घुलखिल !

मदिर मदिर मेरे दीपक जल !
प्रियतम का जथ आलोकित कर !

Toute simple, brûle O ma lampe ! Plus tu t'épuises en te consommant, plus s'approche ce qui va te plonger dans l'inconnu. Tu t'effaceras (ou : efface-toi) en te fondant et t'épanouissant dans son sourire radieux.

Subhadra Kumari Chauhan

सुभद्रा कुमारी चौहान (1904-1948). Décédée à 44 ans d'un accident de voiture.

Née dans une famille assez riche de kshatrias, assez stricte. Education soignée dans une école privée où elle rencontre Mahadevi Varma. Mariée jeune à un futur avocat. Suit les cours de l'école théosophique mais interrompt ses études en 1921 pour rejoindre le mouvement de non-coopération de Gandhi. Elle rejoint son époux, lui aussi très impliqué dans le parti du Congrès. C'est la première femme à être emprisonnée dans le cadre du mouvement de désobéissance civile.

Députée à l'assemblée du Madhya Pradesh.

Écrit des nouvelles pour des magazines. Elle évoque la souffrance de femmes victimes de leurs manques de droit, en soulignant la force de ces femmes.

Poèmes :

Admiration de Premchand et Chaturvedi.

Thèmes de ses poèmes : veine patriotique, rappel d'un passé glorieux, exaltation ; thèmes sociaux ou religieux ; poèmes sur les enfants, un peu sentimentaux ; images traditionnelles revisitées.

L'un de ses enfants, une fille, a épousé le fils de Premchand.

जलियाँवाले बाग में वसंत

यहाँ कोकिला नहीं, काक हैं सोर मचाते । काले-काले कीट, भ्रमर का भ्रम उपजाते ॥

कलियाँभी अधखिली, मीली हैं कंटक-कुल से । वे पौधे, वे पुष्प, शुष्क हैं अथवा झुलसे ॥

Le printemps au jardin de Jaliyanvala (Evocation du massacre de civils sans défense par l'armée britannique à Amritsar le 13 Avril 1919).

Ici ce n'est pas le coucou, ce sont des corbeaux qui font du bruit. Plein d'insectes noirs donnent l'illusion Les boutons de fleurs à moitié ouverts, mêlés aux épines. Les arbustes sont desséchés.

परिमल-हीन पराम दाग़-सा बना पड़ा है । हा ! यह प्यारा बाग़ खून से सना पड़ा है ॥

आओ प्रिय ऋतुराज ! किन्तु धीरे से आना । यह है शोक-स्थान यहाँ मत शोर मचाना ॥

Le pollen privé de ce parfum ne ressemble plus qu'à une tache. Hélas ! Ce beau jardin est imprégné de sang. Viens, O roi des saisons bien-aimé ! Mais viens doucement. Ici c'est un lieu de deuil. Ne fais pas de bruit.

वायु चले पर मन्द चाल से उसे चलाना । दुख की आहें संग उड़ाकर मत ले जाना ॥

कोकिल गावे, किन्तु राग रोने का गावे । भ्रमर करे गुंजार, कष्ट की कथा सुनावे ॥

Que le vent souffle, mais fais le souffler doucement. N'emporte pas les soupirs de chagrin. Que le coucou chante, mais qu'il chante un chant triste. Que le bourdon fasse entendre son bourdonnement, mais qu'il raconte cette affligeante histoire.

लाना सँग में पुष्प, न हों वे अधिक सजीले । हो सुगन्ध भी मन्द, ओस से कुछ-कुछ गीले ॥

किन्तु न तुम उपहार-भाव आकर दरसाना । स्मृति में पूजा हेतु यहाँ थोड़े बिखराना ॥

Apporte avec toi des fleurs mais qu'elles ne soient pas trop voyantes, que le parfum en soir léger, un peu mouillé par la rosée. Mais en venant ne te montre pas trop généreux. N'éparpille que quelques offrandes pour le rite du souvenir.

कोमल बालक मरे यहाँ गोली खा-खाकर । कलियाँ उनके गिराना थोड़ी लाकर ॥

आशाओं से भरे हृदय भी छिन्न हुए हैं । अपने प्रिय-परिवार देश से भिन्न हुए हैं ॥

De tendres enfants sont morts ici, percés de balles. Fais tomber quelques boutons de fleurs pour eux. Des vies remplies d'espoir ont été fauchées. Ils ont été séparés de leur pays bien-aimé.

कुछ बलियाँ अधखिली यहाँ इसलिए चढ़ाना । करके उनकी याद अश्रु की ओस बहाना ॥

तड़प-तड़पकर वृद्ध मरे हैं गोली खाकर । शुष्क पुष्प कुछ वहाँ गिरा देना तुम जाकर ॥

Fais l'offrande de quelques boutons à demi épanouis. En les commémorant fais couler sur eux une rosée de larmes. Des anciens sont morts en agonisant sous les balles. En allant là-bas fais tomber sur eux quelques fleurs séchées.

यह सब करना, किन्तु

बहुत धीरे-से आना ।

यह है शोक-स्थान

यहाँ मत शोर मचाना ॥

Fais tout cela mais tout doucement, c'est un lieu de deuil, ne fais pas de bruit.

ठुकरा दो या प्यार करो

देव ! तुम्हारे कई उपासक,	कई ढंग से आते हैं ।
सेवा में बहुमूल्य भेंट वे,	कई रंग की लाते हैं ॥
धूमधाम से, साज़वाड़ से,	वे मन्दिर में आते हैं ।
मुक्ता-मणि बहुमूल्य वस्तुएँ,	लाकर तुम्हें चढ़ाते हैं ॥
मैं ही हूँ गरीबिनी ऐसी,	जो कुछ साथ नहीं लायी ।
फिर भी साहस कर मन्दिर में,	पूजा करने को आयी ॥
धूप-दीप-नैवेद्य नहीं है,	झाँकी का शृंगार नहीं ।
हाय ! गले में पहनाने को,	फूलों का भी हार नहीं ॥
स्तुति मैं कैसे करूँ कि स्वर में	मेरे है माधुर्य नहीं ।
मन का भाव प्रकट करने को,	मुझमें है चातुर्य नहीं ॥
नहीं दान है नहीं दक्षिणा,	खाली हाथ चली आयी ।
पूजा की विधी नहीं जानती	फिर भी नाथ ! चली आयी ॥
पूजा और पुजापा प्रभुनर,	इसी पुजारित को समझो ।
दान दक्षिणा और निछावर,	इसी भिखारित तो समझो ॥
मैं उन्मत्त प्रेम का लोभी,	हृदय दिखाने आई हूँ ।
जो कुछ है वह यही पास है,	इसे चढ़ाने आई हूँ ॥
चरणों पर अर्पण है,	इसको चाहो तो स्वीकार करो ।
यह तो वस्तु तुम्हारी ही है,	ठुकरा दो या प्यार करो ॥

Rejette-moi ou donne moi ton affection.

O Seigneur ! Plusieurs de tes dévots viennent de diverses manières. En ton honneur ils apportent des offrandes précieuses, de toutes sortes. En grande pompe ils viennent au temple. Ils apportent des perles, des bijoux, des objets de grand prix, et te les présentent.

Il n'y a que moi, pauvre, qui n'ai rien apporté. Et pourtant rassemblant mon courage, je suis venue au temple pour t'adorer. Je n'ai pas d'encens, de lampe, ni de nourriture, je n'ai pas d'ornement pour voir (jeter un coup d'oeil sur) la divinité. Hélas, je n'ai même pas de guirlande à te mettre au cou.

Comment pourrais-je faire la prière de louange ? Car je n'ai pas de douceur dans la voix. Je ne suis pas habile à exprimer mes sentiments. Je n'ai pas d'offrande ni d'argent pour le prêtre. Je suis venue les mains vides. Je ne connais pas les règles de la puja, et pourtant O Seigneur ! je suis venue.

O Seigneur de bonté, considère que c'est cette dévote même qui constitue et la puja, et le matériau

pour la prière. Considère cette offrande, qui constitue les dons. Je suis venue te montrer mon coeur, avide d'un amour fou. Je suis venue te l'offrir. Je le remets à tes pieds. Si tu le veux accepte-le, c'est à toi qu'il appartient. Rejette-moi ou donne moi ton affection.